

7



INFINITE STRATOS

YUMIZURU Izuru
Illustration: CHOCO

Infinite Stratos - Tome 7

Chapitre 1 : Les sœurs

Partie 1

Bang !

« Quoi — !? » Un coup de feu !? Allez, on est au Japon ! « Argh ! »

La balle avait été tirée vers moi. D'une certaine manière, je pouvais la voir clairement.

« Tch ! »

L'attaquante en face de moi — Orimura Madoka — avait fait claquer sa langue. L'instant d'après, la balle qui me tirait dessus s'était arrêtée en plein vol. Elle était restée suspendue là, en état de stase. *C'était... Ce doit être l'AIC de Laura !*

« Ichika ! Baisse-toi ! »

J'avais plongé sur le sol alors qu'un couteau volait juste au-dessus de ma tête. Les boîtes de conserve avaient glissé de mes bras et s'étaient écrasées sur le trottoir.

« Je pensais que vous essaieriez d'interférer. » Étonnamment, elle avait choisi de bloquer le couteau qui visait son œil droit avec sa paume.

« Qu'est-ce que... »

Madoka avait resserré sa prise sur le couteau qui lui transperçait la main.



« Vous pouvez reprendre ça. »

Elle l'avait renvoyé vers Laura. Cependant, avec le système Wodan-Auge de Laura améliorant son suivi de mouvement et son acuité visuelle, il ne lui avait fallu presque aucun effort pour arrêter également le couteau avec son AIC. Son œil gauche doré se détourna du couteau pour revenir vers Madoka, mais cette dernière avait déjà déployé son IS et s'était fondue dans l'ombre.

« Hmph. »

« Attendez ! »

Esquivant sa saisie avec l'AIC, elle avait disparu dans la nuit, aussi soudainement qu'elle était apparue.

« Argh... »

« Vas-tu bien, Laura !? »

« Qui penses-tu que je suis ? Et toi ? »

« Ça va. Tu m'as sauvé. Merci. »

« N'en parle même pas. » En parlant, elle ramassa son couteau et le rengaina, puis elle remit son cache-œil. J'avais épousseté la saleté de mes vêtements et j'avais commencé à ramasser les canettes éparpillées.

« Ah... »

« Hm ? Quoi ? »

« Ton œil gauche est vraiment joli. Il ressemble presque à un bijou. »

« Q-Quoi ? »

« Ce n'était pas drôle de se faire attaquer, mais je suppose que le fait de voir ça en valait la peine. »

« Qu'est-ce que tu veux dire par "ça en vaut la peine", espèce d'idiot ! »
Laura s'était approchée de moi et m'avait délibérément écrasé le pied.

« Aïe ! »

« Hmph ! Je repars ! »

« Hé ! Hé, attends. Peux-tu au moins m'aider à porter les canettes ? »

« Ce n'est pas mon problème ! » cria Laura en s'éloignant d'un air furieux.

« Tu sais, maintenant que j'y pense, comment as-tu pu être là pour m'aider quand j'ai été attaqué ? »

« Eh bien... »

« Eh bien ? »

« ... Est-ce que je dois vraiment le dire ? Je pensais que ce serait une bonne occasion pour nous d'être seuls ensemble... »

« Hein ? Qu'est-ce que c'était, Laura ? »

« Rien ! Espèce d'idiot ! »

« Hé, attends ! Ne me piétine pas le pied, espèce de crétine ! »

« Qui traites-tu de crétine ? »

Laura, le visage rouge jusqu'aux oreilles, m'avait donné un coup de

poing.



« “Tu as été attaqué !?” » C’était lundi soir à la table du dîner, et Houki et Rin avaient réagi à l’unisson.

« Oui, hier soir. »

J’avais parcouru la séquence des événements, en laissant de côté le nom d’Orimura Madoka. Oh, je n’en avais pas parlé la veille parce que je ne voulais pas gâcher les festivités.

« La pilote du Zéphyr silencieux... Je me demande ce qu’elle cherche. Une idée, Ichika ? »

« Je ne sais pas. »

J’avais répondu à Charl de manière courte et simple, pour qu’elle ne se rende pas compte que je ne racontais pas toute l’histoire. Je devrais probablement demander à Chifuyu ce qu’il en est d’abord. Mais parler de notre famille... En fait, parler de nos parents avait toujours été assez tabou entre nous. Même si je le lui demandais, je n’irais probablement pas très loin... Et je n’en avais pas vraiment envie.

« Oh, Ichika, tu pourrais peut-être me donner de l’omelette maintenant ? »

« Compris. Voilà. »

Je nourrissais Cécilia, l’héroïne blessée. J’avais de la peine pour elle qui avait perdu l’usage de son bras droit.

« Ahh... »

Miam. Elle mâchait avec une main couvrant sa bouche, rougissant de

l'attention non désirée qu'elle avait attirée. *Eh bien, je suppose que c'est assez embarrassant d'être nourri à la main à notre âge...*

« ... Ce n'est pas juste, Cécilia, de choisir un truc qu'on mange avec des baguettes. »

« Tu aurais pu prendre des pâtes ou quelque chose que tu pourrais manger d'une seule main... »

Cécilia s'éclaircit la gorge comme pour repousser les regards de Rin et Houki. En parlant de ça, le menu proposait du saumon grillé au sel enroulé dans des omelettes savoureuses, des épinards verts avec des graines de sésame, une soupe miso avec des pommes de terre et une crème anglaise savoureuse. Chaque élément de la liste était un « aliment à baguettes ».

« Ichika, elle peut prendre la crème anglaise avec une cuillère, non ? Te sens-tu à la hauteur, Cécilia ? » déclara Charl en affichant un sourire forcé.

« Je, eh bien... Je ne crois pas que je ferais aussi bien avec ma main gauche. »

« Je vois. Alors je suppose que je vais te nourrir. »

« Laura !? Attends, laisse au moins refroidir — Ah ! Chaud ! Chaud, chaud, chaud ! »

Laura avait enfoncé la cuillère de crème pâtissière fumante dans la bouche de Cécilia. *Allez, ce n'est pas bien de taquiner les blessés comme ça.*

« Eh bien, on dirait que vous vous amusez tous ce soir. »

« Oh, Mlle Yamada. Et..., » Chifuyu, Mlle Orimura, était avec elle. Chacune d'entre elles portait un plateau-repas.

« Calmez-vous, imbéciles. »

« Je... Je suis blessée, donc... »

« Alcott. Ne vous faites pas de fausses idées justes parce que nous avons choisi de ne pas appliquer votre suspension pour bagarre en ville. »

« Compris... »

Je m'étais fait réprimander toute la journée pour m'en être aussi pris au Zéphyr silencieux. Mon corps et mon âme avaient souffert après ces remontrances de deux heures.

« Avez-vous l'habitude de manger tous ensemble comme ça ? »

« Ah, oui. À peu près tout le temps. »

« Vraiment. »

« Oh là là. Mme Orimura, êtes-vous inquiète pour votre petit frère ? »

« Mme Yamada. Voulez-vous vous entraîner au combat de mêlée après le dîner ? »

« Je... je ne faisais que plaisanter ! Ahaha, haha... »

On dirait que chaque fois que Mme Yamada essayait de taquiner Chifuyu, cela s'était retourné contre elle. Elle devrait apprendre sa leçon...

« Restez discret. Eh bien... Je suppose que pour les adolescentes, ça va entrer par une oreille et sortir par l'autre. Essayez au moins, d'accord ? »

Sur ce, Chifuyu avait conduit Mme Yamada vers une table au fond de la pièce. Avec tout le monde autour, il n'y avait aucune chance que je puisse demander des nouvelles de Madoka. Je devrais en parler plus tard. Nous avons passé le reste de la soirée.



« Alors, euh, pourquoi me suivez-vous toutes ? » J'avais demandé au groupe de filles qui se collaient les unes aux autres sur le chemin du retour vers mon dortoir.

« Euh... Eh bien, ce n'est pas parce que je m'inquiète pour toi ou quoi que ce soit ! » C'était Rin.

« Eh bien, euh, juste... C'est bien d'avoir une discussion dans ta chambre de temps en temps, » répondit Charl.

« Oui ! C'est important de garder les lignes de communication ouvertes. » Houki avait hoché la tête, apparemment insatisfaite de la discussion que nous avions eue au dîner. Ah bon, ce n'est pas comme si j'avais un problème avec ça.

« Hum, Ichika ? Peux-tu m'aider à changer mes pansements ? »

« Bien sûr. »

Le visage de Cécilia s'était illuminé lorsque j'avais répondu. En voyant cela, je m'étais senti chanceux d'être né homme.

« Ichika ! Tu es bien trop doux avec elle. Quel genre de cadette nationale ne peut même pas s'occuper de ses propres blessures ? » C'est Laura qui avait ajouté le sarcasme. « J'ai entendu dire que dans ce pays, on soigne les blessures avec de la salive. Ça a l'air bien, pourquoi n'essaies-tu pas ? »

« Euh... Laura... "Lécher ses blessures" n'est pas censé être aussi littéral... » Bien que ce ne soit pas vraiment métaphorique, non plus ?

« Vraiment ? Ma salive contient des nanomachines médicales. »

Argh, vraiment ? J'avais pensé que c'était mieux de laisser tomber. *C'est*

vrai, elle est un bébé éprouvette né dans un laboratoire de la Bundeswehr. Un être à qui on avait donné la vie uniquement pour se battre... C'était facile de critiquer pour des raisons éthiques, mais le rejeter signifiait rejeter Laura elle-même. Et comme ça n'avait pas l'air de la déranger outre mesure, on ne peut pas vraiment dire grand-chose... De plus, je voulais penser que depuis qu'elle était venue au Japon — depuis qu'elle s'était fait ces nouveaux amis — il y avait maintenant quelque chose d'autre dans sa vie.

« Est-ce que tu m'écoutes au moins ? Parfois, je me demande si tu mérites vraiment d'être ma jeune épouse. »

« Ouais, ouais. Désolé. » Chaque fois qu'elle m'appelait sa « jeune épouse », je me souvenais de ce baiser, mais je ne devrais probablement pas le lui dire. Rien que d'y penser, mon visage s'échauffait.

« Hm ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Oh, rien. » J'avais nonchalamment esquivé Laura, qui s'était rapprochée, et j'avais ouvert ma porte. « Alors, qu'est-ce qu'on fait pour les chaises ? Dois-je aller en emprunter deux ? »

« Je pense que le lit est bien. N'est-ce pas, tout le monde ? » Charl avait fait la suggestion aux autres filles. Parfois, je l'appréciais vraiment.

« Tant que j'ai un endroit où m'asseoir, ça va. »

« Ouais. Et les lits des dortoirs sont plutôt bons. »

« Je préférerais naturellement mon propre lit. Mais cela suffira. »

« Cela me va. »

Rin, Houki, Cécilia et Laura avaient répondu, et nous étions entrés.

« Dois-je aller chercher des boissons ? »

« C'est bon, Charl. Ne t'inquiète pas pour ça. En plus, si quelqu'un le fait, ça devrait être... »

« Allez ! Et si tu te fais encore attaquer !? »

« Ah, oui..., » surpris par son insistance, je m'étais automatiquement excusé. Après l'avoir fait, elle avait soudainement repris son apparence habituelle, grimaçant d'embarras.

« Désolée. »

« Non, c'est bon. »

« Juste... Je veux dire, tu es un mec. Ça ne te dérange-t-il pas d'être protégé par des filles ? »

« Non, pas vraiment. Je veux dire, ce serait un peu gênant si quelqu'un me disait de me comporter en homme ou quelque chose comme ça, mais... »

« Vraiment ? C'est bien... »

« Ouais... »

Quelques secondes s'étaient écoulées en silence alors que nous détournions maladroitement le regard. Je ne pouvais pas vraiment dire si mon cœur battait la chamade ou non.

... Regards fixes...

« Quoi ?? » De l'entrée, Rin, Houki, Cécilia et Laura — tout le monde sauf Charl — me regardaient fixement.

« Tu fais tes trucs habituels, Charlotte ? »

« Ichika, tu... ! »

« C'est de la triche, Charlotte ! »

« Hmph ! »

Ah, merde. Laura boudait déjà. Une fois qu'elle était énervée, cela prenait une éternité pour arranger les choses.

Partie 2

« Ah, euh... Laura ? »

« Pourquoi t'excuses-tu seulement auprès de Laura ? »

« Est-elle la seule dont tu te soucies ? »

« I-Ichika !? »

Eh bien. J'avais maintenant vraiment mis les pieds dans le plat. Je pourrais devoir faire beaucoup d'excuses à genoux dans mon futur proche.



« Ouf... » Deux heures plus tard, j'avais enfin échappé aux filles et j'étais allongé sur mon lit. « Je devrais prendre une douche. »

Au moment où je me levais, la porte de ma chambre s'était ouverte.

« Ta-dah ! Tatenashi vole la vedette ! »

« S'il te plaît, va-t'en. »

J'avais claqué ma porte. Dès que je l'avais fait, j'avais entendu le bruit de l'eau qui coulait de l'autre côté.

« Quoi !? »

Une lame d'eau avait coupé ma porte en deux. De l'autre côté se trouvait Tatenashi avec son épée à chaîne, la Chaîne Rouillée serrée dans sa main.
« Maintenant, je ne peux pas te laisser m'ignorer. »

J'abandonne. J'avais affaibli mes épaules.

« Puis-je entrer ? »

« Vas-y... »

Tatenashi avait déjà échangé la Chaîne Rouillée contre son éventail habituel. Sur celui-ci étaient écrits les mots « triste sort ». Aurait-elle pu — non, elle avait dû faire un jeu de mots. Et attends, c'était sa propre faute si c'était un triste sort !

« Qu'est-ce que tu veux ? Fait vite, j'allais me doucher. »

« Oh ? Alors, pourquoi ne pas parler sous la douche ? Je n'ai pas apporté mon maillot de bain cette fois-ci, mais ce n'est pas grave. »

« Gah, non ! Pourquoi est-ce que ça doit être comme ça !? Dis juste ce que c'est maintenant ! »

« Bien, bien. Tu es tout feu tout flamme. C'est absolument adorable. »

« Peu importe. » Me sentant vraiment abattu, j'avais fait du thé pour elle.

« Oh, gyokuro. Un bon choix. Mais tu as encore beaucoup à apprendre avant de prendre la relève du conseil des élèves. »

Hum. Je pensais que mon rôle était celui de vice-président.

« Tatenashi. »

« Oui ? »

« Je te mets à la porte. »

« Aïe. »

J'avais laissé échapper un dernier soupir. Je ne pouvais pas lutter contre ça. Elle allait me faire tourner autour de son doigt de façon permanente, et je ne pouvais rien y faire. Adieu, soupirs.

« Alors, qu'est-ce que tu voulais ? »

« Tu as été attaqué, n'est-ce pas, Ichika ? Dois-je t'assigner certains de mes gardes du corps ? »

« Merci pour l'offre, mais je vais devoir passer mon tour. »

Mon ennemi avait un IS. Je ne voulais pas y penser, mais une personne normale pouvait très bien finir morte si elle s'impliquait.

« Je pensais bien que tu dirais ça. »

« Je vois. » Je suppose qu'elle avait raison.

« Alors, il y a une autre chose... »

« Oui ? »

Pour une fois, Tatenashi grimaçait à contrecœur avant de dire « ... S'il te plaît ! »

Clack ! Ses mains s'étaient jointes et elle avait baissé la tête.

« Hein ? Quoi ? »

« Prends soin de ma sœur ! »

« Ta sœur !? »

Je n'avais aucune idée de ce qui se passait.



« Alors, euh. Ta petite sœur ? Elle doit être en première année ? »

« Oui. Elle s'appelle Sarashiki Kanzashi. Tiens, voici une photo. »
Tatenashi avait ouvert son téléphone et m'avait montré la photo d'une fille qui avait l'air un peu fatiguée de la vie.

Voici donc la petite sœur de Tatenashi. Elle semble un peu...

« Mais... s'il te plaît, ne lui dis jamais que je te l'ai demandé. »

Normalement, Tatenashi ne se serait jamais lancée dans ce genre de choses.

« Ta sœur a l'air un peu, uhh... » Pour une raison inconnue, j'avais senti que je devais être prudent dans ma façon de le formuler.

« Sombre, oui. »

« Je vois... »

« Pourtant, elle a du talent. C'est pourquoi elle a son propre IS, mais... »

« Mais ? »

« Elle ne l'a pas encore. »

« Hein ? » Elle l'a ou elle ne l'a pas ?

« C'est une cadette japonaise, donc son IS n'est pas encore prêt. C'est pourquoi elle ne l'a pas. »

« Hein ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire, "hein" ? C'est de ta faute. »

« Eh !? » Comment ai-je été impliqué dans tout ça ?

« L'IS personnel de Kanzashi était développé par Kuramochi Engineering, donc... »

« Oh... Le même laboratoire que le Byakushiki ? »

« Oui. Byakushiki était un effort de tous les instants, donc il n'est pas encore terminé. »

« Je vois... »

« Alors — C'est ta faute ! »

« Désolé, m'dame... » C'est pour ça que lorsqu'ils nous alignaient tous avec nos IS personnels, le pilote de la classe D était toujours absent. Ça doit être assez embarrassant d'être une cadette nationale et de ne pas avoir le sien. « Alors, que voudrais-tu que je fasse pour elle ? »

« Eh bien, après l'attaque qui s'est produite au Cannonball Fast, ils prévoient un tournoi de duo sur toute l'année pour aider les pilotes avec leur IS personnel à se mettre rapidement à niveau. »

« Oh, vraiment ? »

« Alors, s'il te plaît ! Fais équipe avec Kanzashi ! » Elle ferma son éventail et le posa à côté d'elle, puis joignit à nouveau les mains.

« Hé, allez, tu sais que je serais d'accord pour ça même si tu ne me supplies pas. »

« Donc... Donc, tu le feras ? » demanda-t-elle encore, hésitante. La différence avec son attitude habituelle la faisait paraître minuscule, presque fragile.

Quel gâchis... ! Pour une raison inconnue, quand quelqu'un qui était normalement si insouciant avait soudainement demandé si poliment, j'avais eu l'impression que je devais absolument aller jusqu'au bout.

« Alors, euh... Quel était son nom ? Kanzashi, c'est ça ? Devrais-je aller lui parler de ça ? »

« Oui. Mais si tu peux l'éviter, ne lui dis pas que je te l'ai demandé. »

« Hein ? Pourquoi ? »

« Elle... Elle a toujours eu l'impression que je lui faisais de l'ombre... Donc... »

Tatenashi était évasive. Je pouvais dire qu'il y avait des problèmes entre elles.

« Alors tu ne t'entends pas avec ta sœur ? »

« Ahh... » Son soupir avait juste confirmé que j'avais raison. Des sœurs qui ne s'entendaient pas, avec la grande sœur qui essaie à sa manière de recoller les morceaux et la petite sœur qui se rebelle... Cela m'avait fait penser à une autre famille que je connaissais.

On dirait presque que la relation entre Houki et Tabane... Même si Houki avait reçu un IS de sa sœur, les choses étaient encore un peu tendues. On n'avait pas revu Tabane depuis, donc ça n'avait pas dû s'améliorer. De toute façon, si c'était comme ça, je devais vraiment le faire.

« Je ferai de mon mieux pour faire croire que c'était mon idée. »

« Merci. Oh, et essaies de faire attention à ta façon de formuler les choses. Elle peut être un peu piquante. »

« C'est d'accord..., » J'avais mentalement noté ce qu'elle m'avait dit sur Kanzashi.

« Merci encore. Mais vraiment, n'en fais pas trop. Si ça ne marche pas, ça ne marche pas. »

« Ça ne te ressemble vraiment pas, Tatenashi. Je m'attendais plutôt à ce que tu me dises "Et si tu le fais, je te lave le dos", ou quelque chose comme ça. »

« Vraiment ? Ahahah... Eh bien, si tu veux vraiment que je le fasse... »

Elle n'était vraiment pas elle-même aujourd'hui.

« On dirait que tu as besoin d'un massage du dos. »

« Hm ? Ichika ? »

« Allez. »

« Bon... »

J'avais fait le tour derrière Tatenashi, puis j'avais grimpé sur le lit à genoux et j'avais commencé à masser.

« Wôw, tu es vraiment tendue. Est-ce que tu as travaillé tard ces derniers temps ? »

« Oui, un peu... Aïe ! »

« Les muscles de ton cou sont si raides. Tu devrais faire quelques étirements, puis prendre un long bain. »

« Je sais. Hmm... »

« Devrais-je aider aux travaux ? »

« Allez, ne sois pas trop fier de toi. Tu dois t'occuper de ton travail avec les clubs. »

« Eh bien, oui, mais... »

« Bon sang. Tu ne peux pas tout laisser tomber. Je ne t'aimerai plus si tu fais ça. »

« Je sais, je sais. » J'avais passé une autre demi-heure à masser Tatenashi, qui était enfin redevenue elle-même.

« Hmm ! Ça fait du bien. Merci. »

« De rien. Ne t'inquiète pas, je vais m'occuper des choses avec ta sœur. »

« Ouais. Bonne chance. » Elle s'était inclinée une dernière fois avant de partir, avec toute la grâce que l'on attend d'une grande sœur.

« Quant à ceci..., » j'avais regardé les deux morceaux de ma porte sur le sol. « Je vais faire une demande de maintenance pour une nouvelle porte... »



Dans une pièce sombre, Madoka avait changé les bandages de sa main droite. L'utilisation répétée de nanomachines régénératrices avait déjà scellé la blessure. Des seringues vides étaient éparpillées dans la pièce.

« J'entre, M. » Squall, la leader de l'Unité Fantôme, était entrée sans frapper. Ses volumineux cheveux blonds se balançaient en marchant. « Alors, Orimura Madoka. As-tu une explication pour tes actions d'hier ? »

Le sourire de Squall était resté figé sur place. Madoka avait jeté un coup d'œil avant de se retourner vers ses bandages sans répondre.

« Tu as peut-être apprécié le côté théâtral de la chose, mais un contact non autorisé comme celui-là pourrait faire capoter toute la mission. Ne pars plus jamais seule comme ça, compris ? »

« Compris... »

« Ta mission est la capture d'IS. Si tu comptes utiliser ton IS pour autre chose... »

Blam ! Une explosion avait retenti, et la trousse de premiers secours avait été soufflée de la table. Un instant plus tard, Madoka avait été attrapée par le cou et projetée contre le mur.

« Pas trop mal. »

Squall flottait dans les airs, son IS déployé, mais derrière Madoka, quatre des unités mobiles du Zéphyr Silencieux étaient pointées et prêtes à tirer.

« ... »

Libérée, Madoka s'était effondrée sur le lit. Squall avait dématérialisé son propre IS, atterrissant à côté d'elle. Les ressorts du lit grincèrent sous le poids de deux personnes.

« Rappelle-toi, M. Tu es peut-être Orimura Madoka, mais ça n'a pas d'importance pour moi. J'ai besoin que tu sois M. M de l'Unité Fantôme. »

« Je le serai, jusqu'à ce que je règle les choses... »

« Régler les choses... Veux-tu dire avec Ichika Orimura ? »

« Hmph. Ce petit ver ? Je pourrais le tuer quand je le veux. »

« Alors avec Chifuyu Orimura, hein... » Alors que Squall parlait, la bouche sans expression de Madoka s'était transformée en un sourire. Un sourire vicieux. « Chifuyu Orimura. Elle n'a même pas d'IS pour le moment. Elle n'a pas l'air d'être une grande menace. »

À la seconde où les mots de Squall avaient quitté sa bouche, elle avait bloqué le coup de poing de Madoka et l'avait renvoyée au sol. En

regardant le visage de Madoka, son sourire avait été remplacé par une rage foudroyante.

« Ne t'avise pas de le faire. Tu n'es même pas digne de respirer le même air qu'elle. »

« Bien, bien. Maintenant, range ce couteau avant de faire un trou dans le mur. »

« Hmph. » Embarrassée d'avoir été provoquée si facilement, Madoka avait rengainé son couteau.

« Maintenant, je vais aller me reposer pour ma beauté. Il reste encore un bon bout de temps avant la prochaine mission. Essaie de ne rien faire d'irréfléchi. Compris, M ? »

« Oui. »

« Bien. J'aime les filles qui savent écouter. Bref, à plus tard. » Squall était sortie, aussi indifférente à l'opinion de Madoka sur le sujet qu'elle l'avait été en entrant.

Partie 3

Une fois la porte fermée, le silence et l'obscurité s'étaient à nouveau installés dans la pièce. Madoka avait sorti son couteau et l'avait passé le long de son visage. Du sang rouge foncé avait jailli de la coupure. Trancher un visage qui ressemblait tellement à celui de Chifuyu lui procurait une joie sans nom. Envoûtée, elle regarda son propre reflet dans la lame.



« Hé, Orimura, Shinonono. » Mayuzumi Kaoruko était apparue soudainement dans la classe 1-A pendant la pause après la deuxième

période.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Eh bien, je voulais vous demander une faveur à vous deux. »

« Une faveur ? De la part d'Ichika et moi ? »

« Ouais. Ma sœur travaille pour un éditeur, et ils voulaient publier une interview exclusive sur vous en tant qu'étudiants avec votre propre IS. Voici le magazine dans lequel elle sera publiée. » Kaoru avait sorti un magazine de mode pour adolescents.

« Hmm... Qu'est-ce que ça a à voir avec l'IS ? »

« Hm ? Attendez, n'avez-vous pas déjà fait ce genre de choses tous les deux ? »

« Quoi !? » Houki et moi avions hoché la tête avec hésitation, sans trop savoir ce qu'elle voulait.

« Eh bien, normalement, si vous avez votre propre IS, cela signifie que vous êtes un pilote ou au moins un cadet national, ce qui fait de vous une sorte de célébrité. Presque comme une idole, du moins pour ce qui est de faire du mannequinat à côté. Je pense que certains pays impliquent même le théâtre national. »

« Vraiment, Houki ? »

« Pourquoi me demandes-tu ça ? Je n'en sais rien ! »

Nous étions tous les deux hors de la boucle de la culture pop pour notre âge. *Maintenant que j'y pense, Cécilia n'a-t-elle pas parlé de mannequinat en Angleterre ?* Je m'étais souvenu qu'elle m'avait montré des photos une fois. Elle avait au moins l'air bien dans cette robe. *Je suis un mec, donc probablement un smoking ?* Je n'étais pas vraiment sûr de ça.

Pendant que j'y réfléchissais, Rin avait surgi. « Wôw, Ichika, tu n'as jamais été mannequin ? Je suppose que je vais devoir te montrer certaines de mes photos. »

« Non, ça va. »

« C'est quoi ton problème ? » Elle m'avait donné une claque sur la tête. « Si je ne le fais pas, tu vas probablement faire quelque chose qui te fera passer pour un cinglé. »

« Quoi ? Montre-moi ! Montre-le-moi tout de suite ! »

Rin avait sorti son téléphone et avait tourné mon visage vers lui. *Aïe, mon cou !*

« Oh ? »

« Hmm... »

Houki en avait aussi profité pour jeter un coup d'œil, et elle avait eu la même réaction que moi. Sur la photo, d'ailleurs, Rin était en tenue décontractée.

« Hmm... Ça a l'air plutôt bien. »

« Mhm. C'est vrai. C'était l'été dernier... »

Ding-dong. La cloche avait sonné pour marquer le début de la troisième période.

« Tu es avec le club de kendo aujourd'hui, n'est-ce pas, Orimura ? Je te verrai là-bas ! À plus tard ! » Kaoru était partie aussi vite qu'elle était arrivée. Je m'attendais à ce que Rin fasse aussi sa sortie, mais elle était encore occupée à montrer ses photos.

« Et regarde ici, comment je... »

Klonk ! Elle ne s'attendait pas à jouer à pierre, papier, ciseaux, et quand on lance une pierre, ce n'est normalement pas directement sur la tête de l'autre, mais...

« Aïe ! » Elle s'était retournée avec un regard furieux, mais elle avait vu Chifuyu.

« Retournez en classe B. »

« Oui, madame... »

Comme d'habitude, elle s'était précipitée hors de la pièce. C'était la raison pour laquelle elle ne venait presque jamais rendre visite à la classe A, même si elle aurait été parfaitement bien dans l'après-midi.

« Aujourd'hui, nous allons aborder les fondements théoriques d'une évocation efficace et du maintien de la distance en combat de mêlée. »

Et c'est ainsi que la classe avait commencé.



« Voici ta serviette. »

« Wôw, c'est vraiment Orimura ! »

« Oh ! Donne-m'en une aussi ! »

« Puis-je avoir un massage ? »

« Désolé, ce n'est pas sur le menu. »

« Ahhh, dommage ! »

Après l'école, dans le dojo de l'école, je distribuais des serviettes aux membres du club de kendo qui terminaient leur entraînement. Comme

Kaoru l'avait mentionné plus tôt, aujourd'hui j'étais avec eux.

« En voilà une pour toi, Houki. »

« Ah, oui. Merci. » Houki avait retiré son masque et son bandeau et s'était essuyé le visage avec la serviette.

« ... »

« Qu'est-ce que tu regardes ? »

« Oh, rien. Je me disais juste que le look hakama, c'est vraiment toi. »

« H-Hmph... » Houki avait tourné la tête sur le côté. Je m'étais demandé si elle était gênée.

« Hé, Ichika Orimura ? Ça fait longtemps, n'est-ce pas ? »

« Oh, oui. Depuis le festival de l'école, n'est-ce pas ? »

« Ahaha, ouais ? Tout le monde aime ça, n'est-ce pas ? N'ont-elles pas l'air d'avoir gagné au bingo, non ? »

Oh, c'est vrai. C'était la fille qui formulait tout comme une question pour une raison inconnue. Pendant que je me demandais pourquoi, elle s'était faufilée entre les membres de son club et était partie. *Huh. Je ne sais pas.*

« ... Hé, Houki. »

« Ouais ? Quoi ? »

« Que penses-tu de ce que Kaoru a mentionné pendant la pause ? »

« Je refuse. Être un objet d'exposition n'est pas mon truc. »

« D'accord. » Je m'étais dit. C'est ainsi que je m'attendais à ce qu'elle

réponde. Au moment où j'acquiesçais, Kaoru était apparue.

« Hey ! Désolée de vous avoir fait attendre ! Bref, à propos de cette interview. »

« Houki vient de dire qu'elle... »

Kaoru m'avait interrompu avant que je puisse terminer. « Ta-dah ! J'ai des invitations à un dîner dans un hôtel cinq étoiles pour vous ! Pour vous deux, bien sûr. »

Elle avait agité une brochure devant nous. Ça avait vraiment l'air chic. Mais si Houki ne le sentait pas...

« Nous allons le faire. »

Ehh ?

« Vraiment ? J'ai eu l'impression que ce n'était pas votre truc. »

« Ce sera une expérience d'apprentissage. »

Ehh ? Ehhhh ?

« Oh, je vois. Alors, c'est parti ! Tu es d'accord avec ça aussi, n'est-ce pas, Orimura ? Alors, on se voit dimanche à deux heures ! »

« Hum... »

« Bref ! » Kaoru était partie aussi vite qu'elle était arrivée. Alors que la porte du dojo se refermait derrière elle, j'avais bien regardé Houki.

« Houki. »

« Quoi ? »

« Qu'est-il arrivé à "ton truc" ? »

« Je... Je suis flexible ! Un problème ? » Elle m'avait écrasé la joue avec son épée en bambou.

« Soupir... Je suppose que c'est bon, tant que tu es d'accord avec ça. »

« Je vois. En tout cas... Ce dîner, on y va ensemble, c'est ça ? » demanda-t-elle presque nerveusement.

« Bien sûr. Je veux dire, je serais furieux si je ne pouvais pas venir. »

« Oh, je vois ! C'est vrai. Hm-hm, bien ! » Houki rayonnait en saisissant la brochure. *J'espère qu'elle ne va pas l'écraser. Ce serait dommage qu'on ne puisse pas lire l'adresse.*

« Oh wôw, Shinonono, tu vas avoir un rendez-vous avec Orimura ? »

« Ça a l'air génial ! J'aimerais que ce soit moi ! »

« Wôw, cet hôtel est mondialement connu. »

Presque à l'unisson, les membres du club de kendo qui avaient observé de loin s'étaient rapprochées.

« C'est... Ce n'est pas un r- rendez-vous ! Ce n'est pas du tout ça ! »

« Oh, vraiment. »

L'agitation de Houki avait été accueillie par un cercle de sourires complices.

Hein. Je suppose que Houki s'entend bien avec les autres membres du club. J'avais laissé échapper un soupir de soulagement. Houki avait toujours eu du mal à s'entendre avec les autres, alors je m'étais inquiété. Quoi qu'il en soit. Dimanche. Entre ça et la demande de Tatenashi, le

week-end s'annonçait chargé.



Très bien. La quatrième période venait de se terminer, et la classe bourdonnait de l'excitation de la pause déjeuner.

« Ichika, allons à la cafétéria. »

J'avais salué à regret l'habituelle invitation amicale de Charl. « Désolé, Charl. Je dois m'occuper de quelque chose aujourd'hui. »

« Vraiment ? Hmm, alors, qu'est-ce que je dois faire... »

« Hé, Doonie ! Allons déjeuner ! » C'était Miss Décontractée et ses amies qui avaient lancé l'invitation. Sa main s'agitait à l'intérieur de sa manche habituelle, bien trop longue.

« Do-Doonie ? »

« Allez, ça va être amusant. Ahahaha. » Tout doucement, elle avait essayé d'attraper la main de Charl. En regardant Charl ne pas l'éviter délibérément, j'avais pensé avec gentillesse à cette personne.

« C'est parti ! » Tanimoto et quelques autres attendaient à la porte de la classe, et lorsque Miss Décontractée les avait rejoints elles avaient rapidement attiré Charl dans le groupe.

Très bien. Il est temps d'aller en classe D. Si ce que Tatenashi m'avait dit était vrai, Kanzashi serait en train de manger un petit pain à son bureau. *J'ai aussi eu un petit pain pour le déjeuner, donc si j'ai de la chance, c'est comme ça que je pourrai engager la conversation.* Le tournoi par équipe avait été expliqué ce matin-là en classe. Si je ne sortais pas rapidement de la classe, quelqu'un d'autre pourrait me demander avant. Je devais me dépêcher.

« Je t'ai attendu, Ichika ! »

Womp-womp. Dès que j'étais entré dans le couloir, j'avais rencontré Rin.

« Hé, fais équipe avec moi ! »

« Désolé, Rin. Je suis déjà pris. »

« Quoi ? Déjà pris... ? C'est Charlotte, n'est-ce pas !? »

Eh ? Pourquoi accuse-t-elle Charl ?

« Argh. Juste parce que vous avez fait équipe avant, elle a la priorité ? »

« Hein ? Quoi ? »

« Oh, rien ! De toute façon ! Qui est-ce ? Je vais la faire reculer, dis-le-moi ! »

Uh, wow. C'est un peu effrayant.

« Hum, eh bien... »

« Eh bien ? »

« ... Pardon ! »

Le 36ème des trente-six stratagèmes : « Si tout le reste échoue, bats en retraite. » Je m'étais mis à courir.

« Ah ! Hé, attends ! Attends, Ichika ! »

Je m'étais précipité dans les escaliers et j'avais perdu Rin, avant de revenir au deuxième étage.

« Ouf. Je suis enfin arrivé en classe D. »

« Oh, wôw ! C'est Orimura ! »

« C'est vrai ! Mais pourquoi !? »

« Que veux-tu faire en classe D ? »

Wôw, il y avait beaucoup de monde ici. Malheureusement.

« Hum, est-ce que Sarashiki est ici ? »

« **Quoiiii ?** » Les filles avaient éclaté de confusion à l'unisson.

« Sarashiki ? »

« Tu veux dire, *elle* ? »

La foule s'était séparée comme la mer Rouge. Juste devant moi, au fond près des fenêtres, se trouvait une fille. Un petit pain était posé sans être touché sur son bureau et elle regardait fixement un écran de projection, ses mains survolant un clavier.

Hein ? Tatenashi a dit qu'elle était plutôt sombre, mais je ne m'attendais pas à ce qu'elle soit si intense. Les autres filles chuchotaient entre elles tandis que j'essayais de faire coïncider mes suppositions avec la réalité.

« Attends ! Voulais-tu faire équipe avec elle pour le tournoi par équipe dont ils ont parlé en classe ? »

« Hm ? Oui, c'est ça. » Des murmures se répandirent autour de moi tandis que les filles assimilaient ma réponse.

« Vraiment ? Elle n'a même pas son propre IS. »

« Elle a séché tous les événements. »

« Es-tu sûr que tu ne penses pas à sa sœur ? »

Je n'avais pas vraiment envie d'en entendre plus, alors j'avais tapé dans mes mains pour en finir avec la discussion, « Eh bien, excusez-moi ! De toute façon, je suis venu ici pour lui parler. »

Partie 4

En passant devant la foule, je m'étais dirigé vers le bureau de Kanzashi.

« Puis-je emprunter une chaise ? » J'avais pris une chaise à une fille voisine et je m'étais assis en face de Kanzashi.

« ... »

Son clavier s'était entrechoqué pendant qu'elle tapait. C'était un modèle mécanique de la vieille école, plutôt que les nouveaux modèles à projection.

« Hum... »

J'avais jeté un autre regard sur elle. Ses cheveux pendaient jusqu'à ses épaules, mais ils étaient bouclés vers l'intérieur plutôt que vers l'extérieur comme ceux de sa sœur. Elle avait les yeux bridés et affichait peu d'émotion. Sur son visage, il y avait une paire de lunettes à monture rectangulaire qui donnait un air distant.



« Salut. Je suis Ichika Orimura. »

Ses doigts s'étaient arrêtés un instant. Après un court instant, elle avait répondu sans émotion : « Je le sais. »

C'est bien. Elle avait répondu. Au moment où je me sentais soulagé, elle s'était levée. Elle avait commencé à lever son bras droit, avant de se rasseoir et de recommencer à taper.

« Hum... »

« Je... j'ai tous les droits de te donner un bon coup de poing... En ce moment même... Mais ça ne vaut pas la peine de faire un effort... Donc je ne le ferai pas. »

Argh, elle devait être en colère à cause de son IS. Je veux dire, bien sûr, tous les efforts qui avaient été mis dans Byakushiki étaient la raison pour laquelle il n'avait pas été terminé, mais ce n'est pas comme si je pouvais faire quelque chose pour ça.

« ... Qu'est-ce que tu veux ? »

« Oh ! C'est vrai, ça. Veux-tu faire équipe avec moi pour le tournoi par équipe ? »

« Non... »

Eh bien, c'était rapide. Mais je ne pouvais pas encore abandonner !

« Ah, c'est bon. »

« Je ne veux pas... En plus, tu as... plein d'options... »

« Oh, euh..., » j'avais cherché une bonne explication. Quelque chose de

mieux que « Tatenashi m'a dit de le faire. » « En fait, tout le monde a déjà trouvé un partenaire... »

« Te voilà, Ichika ! »

Guan Yu !? Non... Juste Rin.

« Qu'est-ce que tu fais en classe D ! Si tu dois visiter quelque part, ça devrait être en classe B ! »

« Argh... » L'habituelle traction sur ma manche ressemblait à un étau autour de ma poitrine. *Pourrais-tu s'il te plaît ne pas faire cela ? Qu'est-ce que je vais faire si tu déchires mon uniforme ?*

« Viens avec moi, tout de suite ! »

« Je, euh. À plus tard, Sarashiki. »

« ... »

Kanzashi avait pris une grande bouchée de sa brioche au lieu de répondre. Et c'est ainsi que j'avais été traîné en classe B...

« Ici. »

« Là ? Oh... Est-ce du steak au poivre ? »

« Ouais. Tu vois ? Je peux aussi faire d'autres choses que du porc aigre-doux. »

« Ah, mais j'ai déjà acheté une brioche de nouilles, alors... »

Avant que je puisse finir ma phrase, elle me l'avait arraché des mains.
Non, mon pain !

« Tu manges *mon* steak au poivre. Compris ? »

« Je veux dire, tu es alors obligé de me nourrir. Ne devrais-tu pas être celui qui a des doutes à ce sujet ? »

« Un baiser indirect... »

« Eh ? »

« N-Non ! Maintenant, vas-y ! Mange ! »

« Ok, ok ! Bon sang, qu'est-ce qui te prend ? » J'avais donné un dernier au revoir à ma brioche de nouilles avant de passer au steak au poivre. « Oh ? Wôw, c'est vraiment bon ! »

« Hmph ! Bien sûr que oui ! »

La sauce était riche et savoureuse, sans être trop forte, et j'avais commencé à l'engloutir dans ma bouche.

« Bon, d'accord. Ta brioche de nouilles est aussi plutôt bonne. »

« Hein ? Veux-tu dire celle que je viens d'acheter ? »

« Je veux dire que le magasin de l'école a de très bons produits ! Ça te pose un problème ? »

Pas vraiment, mais...

« Bref, Ichika. Alors tu fais équipe avec moi pour le tournoi par équipe ? »

« Désolé. Je suis déjà pris. »

« P-P-Pourquoi ? Qui ? Qui est-ce !? Je vais te sortir de là, dis-le-moi ! »

« N'as-tu pas déjà dit ça ? »

« Dis-le-moi ! »

« Non ! »

« Grrr... »

Si je reste assis ici, elle va continuer. Je dois finir et retourner en classe A.

« Ichika ! »

« Non. »

« Je ne l'ai même pas encore dit ! »

« Tu veux probablement te battre avec elle pour la place ou quelque chose comme ça. Pas question. »

« Argh ! Comment l'as-tu su ? »

« À plus tard, Rin. Merci pour le déjeuner. C'était bon. »

« Eh !? Er, hm... »

Je m'étais éclipsé pendant qu'elle était surprise par le compliment.

« Je t'attendais, Ichika. Tu vas faire équipe avec moi, bien sûr, n'est-ce pas ? » Laura s'était levée, les mains sur les hanches.

« Eh bien, euh... »

« Voici le formulaire. Il suffit de signer sur la ligne. »

« Désolé, Laura... J'ai déjà des projets... »

« Quoi... ? »

Je savais déjà qu'elle allait essayer de me faire cracher le nom de la personne, alors je m'étais excusé de manière préventive et j'avais répondu : « Vraiment, je suis désolé ! Mais j'ai déjà fait équipe avec quelqu'un ! »

« ... » Laura avait plissé les yeux. C'était terrifiant. « Je vais te le demander encore une fois... »

« Euh... Laura... Attends, nous pouvons en parler ! »

« Trop tard ! » Laura avait déjà invoqué sa dague à plasma et l'avait lancée sur moi en même temps. Gah !

« Arrêtez ! Le barbecue ne sent bon que dans une cabane à côtes ! » Chifuyu était apparue par-derrière pour me sauver, en attrapant le poignet de Laura et en la projetant vers la fenêtre.

« Mein Lehrerin ! Je ne me souviens pas avoir demandé un conseil conjugal ! » Les longs cheveux de Laura flottaient dans l'air tandis qu'elle sautait sans effort de la vitre et atterrissait sur ses pieds. Elle était vraiment comme un chat.

« Et je ne me rappelle pas avoir demandé une belle-sœur mal élevée. »

« ... !! » Le rejet avait suffi à mettre Laura à plat.

Huh ? Heeey, tu vas bien ?

« Elle me déteste... Elle me déteste... »

C'était mauvais. Elle marmonnait les mêmes mots encore et encore. Et ses yeux étaient aussi vides que les profondeurs de l'espace.

« Orimura. Mets-la à sa place. Le cours va commencer. »

« O-Okay. Hey, Laura, lève-toi. »

« Ma vie... est terminée... »

Wôw, ça a dû vraiment la blesser. N'ayant pas d'autre choix, j'avais pris Laura dans mes bras et j'avais commencé à la porter jusqu'à son siège.

« Ahhhh ! Orimura porte Bodewig comme une princesse ! »

« I-Ichika ? Qu'est-ce que tu fais ? »

« Ichika, tu... ! »

« Ce n'est pas juste, Laura ! »

Il y avait Tanimoto, Cécilia, Houki et même Charl qui étaient sorties de leur siège et venaient dans ma direction.

« Asseyez-vous, imbéciles. »

Smack ! Pour une fois, j'étais heureux d'entendre le carnet faire son sale boulot.



« Trop lent, Ichika ! Je suis par ici ! »

C'était après l'école dans la troisième arène, et Ichika et Houki s'entraînaient à nouveau ensemble. Jusqu'à récemment, elles étaient sur un pied d'égalité, mais avec la découverte du Kenran Butou, Houki pouvait utiliser son énergie illimitée pour coincer Ichika avec des poussées de boosters répétées.

« Argh ! »

Byakushiki avait fait une rapide volte-face avec un déplacement croisé, tirant un faisceau de particules du Setsura pendant qu'il le faisait. Mais la lame Karaware d'Akatsubaki l'avait abattu d'une masse d'énergie.

« HAAAH ! »

L'armure à balayage variable sur son dos s'ouvrit en même temps qu'il allumait ses boosters, Houki accéléra vers Ichika en un éclair.

« Tch ! »

Une frappe dans la poitrine avait fait chuter l'énergie de Byakushiki. Alors que Houki montrait la capacité de l'armure à balayage variable à accélérer latéralement sous contrôle automatique, elle arrosa Byakushiki de tirs laser avec l'Amazuki.

« Je t'ai eu, Ichika ! »

« Ce n'est pas encore fini ! »

Une fois de plus, chacun d'entre eux avait atteint la vitesse maximale grâce aux boosters. Une pluie d'étincelles provenant des lames qui s'entrechoquaient tomba sur l'arène.

« Ouf... » Houki essuya sa sueur avant de remettre son haut d'uniforme. « Ahh, ça fait du bien. »

Houki, de bonne humeur pour une fois, fredonnait pour elle-même en ajustant sa queue de cheval.

J'ai battu Ichika aujourd'hui. Il va devoir reconnaître mon talent maintenant. Elle avait gloussé joyeusement. Mais il y avait autre chose qui la rendait encore plus heureuse aujourd'hui.

Il a dit qu'il avait déjà un partenaire pour le tournoi... Elle avait serré son ruban. Ses gracieuses mèches de corbeau se balançaient magnifiquement. *Ça doit être moi ! Stupide Ichika ! C'est impossible qu'il veuille dire quelqu'un d'autre !*

Ce n'est qu'en fermant son casier qu'elle avait réalisé que Cécilia était

aussi là.

« Mm-hm-hmm-hmmm ~ ♪ »

Cécilia, elle aussi, était de meilleure humeur que d'habitude, elle ouvrit son casier et commença à se changer. *Il semble qu'Ichika ait déjà choisi son partenaire de duo. Et qui cela pourrait-il être d'autre que moi ?*

Personne ne savait avec certitude s'il s'agissait des suppositions égoïstes que nous permettons aux jeunes filles amoureuses, ou simplement de l'énergie débordante des jeunes filles qui deviennent des femmes. *Ahh, enfin... Enfin, Ichika... Ahh !* Ce n'est que lorsqu'elle avait fini de se changer et qu'elle avait attaché le ruban de son uniforme qu'elle avait réalisé que Houki était aussi là.

« Oh, mon Dieu, Houki. »

« Cécilia, hein. Tu es de bonne humeur aujourd'hui. »

Les étincelles volèrent normalement entre ces deux-là, mais aujourd'hui, ce n'était que des sourires.

« Quel temps magnifique aujourd'hui, n'est-ce pas ? »

« Oui. C'est vrai. »



Quelle idiote, cette Houki ! Elle ne réalise même pas qu'Ichika va faire équipe avec moi.

Cette Cécilia. Je me demande à quoi ressemblerait son visage si elle réalisait qu'Ichika fait équipe avec moi.

Chacune était suffisante, complètement sûre de son avantage.

« À bientôt, Cécilia. »

« Mais bien sûr, Houki. Une bonne soirée à toi. »

Alors qu'elles se croisaient, un sourire d'autosatisfaction se dessinait sur chacun de leurs visages.

Je gagne !

J'ai le dessus !

Ce n'est que deux heures plus tard, après le dîner, que la tragédie s'était produite.



« Désolé ! Vraiment, désolé, toutes les deux ! » Je m'étais incliné en m'excusant devant Houki et Cécilia, qui étaient toutes deux venues dans ma chambre après le dîner.

« Hein... ? »

Chacune était à court de mots. Eh bien, c'était un désordre.

« Écoutez. J'ai déjà choisi mon partenaire de duo. »

« Et c'est moi, bien sûr... »

« Qui d'autre que moi, bien sûr... »

« ... ? » Je ne savais pas quoi dire non plus. Où est-ce qu'elles voulaient en venir ? « Enfin, vraiment, je suis désolé ! »

« Penses-tu qu'être désolé... »

« ... va résoudre le problème dans lequel tu t'es fourré !? »

Le katana de Houki, Karaware, était apparu dans ses mains, tout comme le fusil de précision Starlight Mk. III de Cécilia.

« Whaaaaaa !? Attendez, attendez, attendez ! »

« Pas d'excuses ! Ne bouge pas ! »

« Si tu te ne mets pas en couple avec moi, je vais finir ça ici même ! »

Fssshh...

C'est quoi ce bruit ?

Smash !

« Qu'est-ce que..., » ma porte avait été arrachée de ses gonds et elle vola vers Houki et Cécilia.

« Vous, imbéciles, n'avez toujours pas appris votre leçon sur la résolution de tous vos problèmes avec votre IS ? Dix tours de terrain avec votre IS ! Et je ne devrais pas avoir besoin de vous le dire, mais pas de PIC, et pas d'assistance électrique ! Compris ? »

« Mme Orimura... »

Chifuyu était aussi la responsable des dortoirs des premières années. Elle devait être en patrouille. Mais quand même... *Quelle force a-t-elle mise là-dedans pour faire sauter ma porte à travers la pièce...*

Malheureusement, ma porte avait encore été cassée.

« Chop-chop ! »

« Oui, madame ! »

Houki et Cécilia s'étaient tenues droites en répondant, avant de s'enfuir en se lançant des regards furieux. Ouais... Dix tours de piste avec l'IS ? Ça n'allait pas être drôle. J'avais eu pitié d'elles.

« Et vous, Orimura. »

« O-Oui ? »

« Vous ne faites peut-être rien pour causer ça, mais c'est toujours votre faute. Vous feriez mieux de vous dépêcher et de réduire le champ, idiot. »

« O-Okay... »

« ... J'apporterai les papiers pour la porte plus tard, » dit Chifuyu en partant.

Attends, n'est-ce pas toi qui l'as cassée ?



Clank, clank, clank.

« Haa ! Haa ! Haa ! »

Clunk, clunk, clunk.

« *Sifflement, sifflement.* »

Le crépuscule s'était installé sur le terrain, mais le lourd cliquetis du métal sur le métal résonnait encore alors qu'un IS rouge et un IS bleu faisaient des tours de piste.

« Cécilia ! Tout ça, c'est de ta faute ! Haa, haa ! »

« *Respiration sifflante.* Peu importe... qui t'a donné cette idée stupide... Houki !? »

Clang, clang, clang.

« Alors, un jour, je te revaudrai ça ! »

« Pourquoi ? Ça devrait être ma ligne ! »

Leur rythme s'était ralenti alors qu'elles continuaient à se lancer des regards furieux. Après tout, les IS étaient des choses lourdes.

« Ouf. Encore six tours... »

« je... absolument... ne vais pas... te laisser me battre ! »

Cécilia et Houki avaient continué leur course nocturne, brûlant toute l'énergie qu'elles n'avaient pas pu évacuer sur Ichika.

Chapitre 2 : Le rythme des filles

Partie 1

Les hangars de l'Académie IS. Des structures près des arènes, construites à l'origine pour les classes de maintenance qui commençaient en deuxième année. Aujourd'hui, cependant, l'un d'eux était occupé par la petite sœur de Tatenashi, Kanzashi.

« C'est toujours aussi peu réactif... Pourquoi... »

Elle fixait un écran de projection tout en tapant sur son clavier mécanique. Activer un IS incomplet par elle-même, c'est quelque chose que Tatenashi avait été capable de faire avec la Dame Mystérieuse. Kanzashi ne pouvait pas supporter de vivre dans l'ombre de sa sœur toute sa vie. Elle devait au moins se mesurer à elle de cette façon.

« La synchronisation de mon noyau n'augmente pas du tout... Suis-je simplement inadaptée à ce type ? »

L'IS, un Uchigane Nishiki, était un appareil tout-terrain dont la conception s'inspirait du Revive, un appareil polyvalent.

« Soupir... »

Ne trouvant pas de réponse, Kanzashi avait fermé l'écran et rangé son clavier. *Peut-être que je vais rentrer chez moi et regarder un anime.*

Le hobby secret de Kanzashi était de regarder des animes. Des séries d'actions avec un héros bien défini, bien sûr. Le genre où le héros élimine tous les méchants. Elle aimait ce genre d'intrigue simple et directe. Même quand elle était petite, son livre d'images préféré était Momotaro, celui de Tatenashi était Urashima Taro.

Qu'est-ce que je devrais regarder aujourd'hui... ? Elle ramassa ses affaires pour quitter le hangar, contemplant le reste de sa journée.

« Yo. » Les portes automatiques s'étaient ouvertes, et Ichika était entré. Dans ses mains, il y avait des boissons. « Qu'est-ce que tu aimes, thé ou jus de fruits ? »

L'ignorant, Kanzashi était partie. Ichika s'était précipité après elle.

« Hey. »

« ... »

« Heeeeey. »

« ... »

« Heeeeey, Kanzashi. »

Un grand bruit de pas résonna dans l'air, elle s'arrêta et déclara : « Ne m'appellez pas par mon prénom. »

« Hum, alors, Sarashiki ? »

« Ne m'appellez pas non plus par mon nom de famille. »

« Alors... »

« Juste... Ne me parlez pas du tout. » Kanzashi avait continué à marcher, Ichika le suivant d'un pas ou deux.

« Prends au moins un verre. Je n'en ai pas besoin de deux. Tiens, oui, lequel tu veux ? »

« Raisin, alors... »

« Compris. »

Ichika avait tendu la boîte, et quand elle l'avait prise, leurs mains s'étaient touchées.

« ... ! » Kanzashi avait soudainement tressailli comme si elle était frappée par la foudre. Apparemment agacée par son regard interrogateur, elle grimaça tout en prenant la canette.

« Qu'est-ce qui se passe avec toi ? »

Ignorant sa question, et sa canette à la main, Kanzashi s'était retournée pour partir.

« Hum... Tu es là ! »

« ... »

« Allez, c'est à toi que je parle ! »

« Es-tu sérieux... ? »

« Tu m'as dit de ne pas t'appeler par ton nom. »

« Est-ce la meilleure alternative que tu aies ? »

« Oh. Kans, alors. » Elle lui avait lancé un regard noir en guise de réponse. « Ok. Kanzashi... »

Soupirant, Kanzashi avait accéléré.

« Allez, Kanzashi. Fais équipe avec moi. »

« Je ne veux pas... »

« Allez. »

« Pourquoi me veux-tu comme coéquipière ? »

« Euh ? Hum... » L'esprit d'Ichika se tortilla pour trouver une réponse qui n'impliquait pas Tatenashi. Puis une ampoule s'était allumée dans sa tête. « Je veux voir ton IS ! »

« ... ! »

Smack ! La claque avait résonné dans le hall.

« ... Hein ? »

Et avec ça, Kanzashi s'était éloignée en silence.



De retour dans ma chambre, j'avais frotté ma joue encore rouge en raison de la gifle. Mon esprit tourbillonnait alors que j'essayais de trouver une réponse.

« Je me demande pourquoi elle était si furieuse... »

« Oh. Ça doit être ça. Son IS n'est pas encore prêt. »

J'avais frappé mes mains ensemble en réalisant. Maintenant que j'y pense, Tatenashi l'avait mentionné. *Comment ai-je pu oublier... ?* J'ai pris le programme de l'Académie IS sur l'étagère et j'avais commencé à le feuilleter.

« Hmm, voyons voir. »

L'Académie IS avait une filière d'ingénierie qui commençait en deuxième année et qui se concentrait sur le développement, la recherche et la maintenance des IS. Pendant les tournois scolaires, les étudiants, en particulier les deuxième et troisième années, se verraient attribuer des équipes d'étudiants de cette filière. *Hmm. Peut-être que Kanzashi peut obtenir de l'aide de l'une de ces équipes.*

Toc, toc.

« Bonjour ? Qui est là ? »

« C'est moi. »

Oh, c'est le démon qui avait coupé ma porte en deux.

« Tu penses à quelque chose de grossier, n'est-ce pas, Ichika. »

« Hahaha. Bien sûr que non, Tatenashi. »

« Ah bon ? Ah bon. J'ai acheté des choux à la crème, veux-tu partager ? »

« Oh, bien sûr. Merci. »

Je l'avais fait entrer. En s'asseyant, elle avait remarqué l'épais syllabus ouvert sur mon bureau.

« Oh, Ichika. Tu penses demander de l'aide à l'un des membres du soutien technique ? »

« Non, pas moi. Je pensais qu'ils pourraient peut-être aider Kanzashi. »

« Je vois. Eh bien, ce n'est peut-être pas si simple, » dit Tatenashi en s'asseyant sur le lit.

« Hein, pourquoi ? »

« Kanzashi veut mettre en place son propre IS. »

« Eh ? »

« Je l'ai fait, donc je pense qu'elle pense qu'elle doit aussi le faire. Tu devrais juste la laisser faire son truc. »

« Attends... As-tu vraiment assemblé la Dame Mystérieuse toi-même !? »

« Hein ? Eh bien, oui. Mais il était déjà terminé à 70 % quand j'ai commencé. »

Wôw... Elle n'était pas vraiment la seconde venue de Tabane, mais quand même, c'était fou à entendre.

« Mais Kaoruko m'a donné beaucoup de conseils. Et Utsuho était aussi là. »

« Hein ? Ils sont dans les équipes techniques ? »

« Oui. La première de la classe de troisième année et l'experte de deuxième année. »

Eh bien, c'était une surprise. Pas tellement Utsuho, mais je pensais que Kaoruko était très occupée avec le club de journalisme.

« Tu devrais leur demander de jeter un coup d'œil au tien, Ichika. Il est évident en regardant Byakushiki en action que les propulseurs sont désynchronisés. »

« Je vois... » En la regardant prendre un chou à la crème, je m'étais précipité pour préparer du thé.

« Bref, comment était-elle à part ça ? »

« Elle m'a giflé. »

« Vraiment ? » Pour une raison inconnue, Tatenashi semblait surprise. Pendant que nous parlions, le thé finissait d'infuser. « Je sais qu'elle n'aime pas perdre son temps avec des choses qui ne sont pas productives, mais... »

« Uhh... »

« As-tu touché ses fesses ou autre chose du genre ? »

« Bien sûr que non ! »

« Alors, ses seins ? »

« Allez ! Tu sais que je ne suis pas un sale type comme ça ! »

« Eh bien, c'est dommage. Je pensais que tu pourrais doubler la mise et prendre celui que tu as manqué. »

« Attends ! Pourquoi te déshabilles-tu !? Allez, tu n'arrêtes pas de te

moquer de moi ! »

« Ahh, je plaisantais. » Traiter avec Tatenashi était parfois épuisant.

« Voilà ton thé. Désolé, je n'avais que des sachets. »

« Tant que tu l'as fait, c'est le meilleur thé du monde. »

« Tu n'as pas à... »

« Je te mens, je sais. » Je commençais vraiment à en avoir marre d'elle. « Quoi qu'il en soit, cependant. Je pense que tu as peut-être une chance avec elle. »

« Vraiment ? Même après qu'elle m'ait giflé ? »

« Les filles aiment les hommes qui n'ont pas peur de poursuivre ce qu'ils veulent. »

Même moi, je pouvais dire que c'était un mensonge. J'avais imaginé comment ça se passerait avec les filles que je connaissais. Comment ça se passerait si je ne les connaissais même pas, et qu'après m'être giflé, je continuais à les draguer.

Si je l'avais fait avec Houki...

« *Quoi, tu préfères que je te coupe à la place !?* »

Guh !

Si je l'avais fait avec Rin...

« *Quoi, tu aimes te faire frapper ? Sors d'ici, espèce de sale type !* »

Guh !

Si je l'avais fait avec Cécilia...

« Je n'arrive pas à croire au culot de ces singes non civilisés. Dégagez de ma vue. »

Guh !

Si je l'avais fait avec Laura...

« Le saviez-vous ? Les gens peuvent vivre pendant près de dix minutes après une décapitation. »

Guh !

Si je l'avais fait avec Charl...

« ... »

Guh !

Ça ne marcherait pas du tout !

« Arrête de me mentir, Tatenashi ! »

« Oh, est-ce que je le fais ? » Wôw, elle essayait déjà de changer de tactique. « Quoi qu'il en soit, je vais trouver un moyen de te mettre en contact avec Kanzashi. Fais-moi juste une faveur et assure-toi de l'aider avec son IS. »

« Est-ce un ordre ? »

« Oh, tu aimes qu'on te donne des ordres ? »

« ... Pourquoi ? »

« Ahh. Tu n'as pas besoin de te mettre en colère pour ça. »

« Hmm. Merci pour le thé. Je te verrai plus tard. » Tatenashi avait dit ce qu'elle avait à dire, la plupart des mensonges, et était partie.

« Je suppose que je devrais essayer les choux à la crème. »

Chomp. Munch, munch.

« Pffft ! »

« Ahahahahaha ! Je t'ai bien eu, il y a de la moutarde dedans plutôt que de la crème ! » Je pouvais voir son visage rieur à travers ma porte, qui était encore entrouverte. Un démon. Un démon me regardait.

« Ta-te-na-shiiii ! »

« Eek ! »

La porte avait claqué, et elle s'était enfuie. Je m'étais assuré cinq fois qu'elle était bien fermée et qu'elle ne pourrait plus entrer.



Kanzashi était de retour dans sa chambre, sa couverture tirée sur sa tête pour bloquer sa colocataire, regardant la télévision sur son téléphone. Sur le minuscule écran de projection, un héros invincible déjouait une fois de plus les plans des méchants. Son visage était vide, même si elle appréciait le spectacle. Comme d'habitude.

Je l'ai frappé... Même si elle s'était maîtrisée la première fois qu'ils s'étaient rencontrés, la deuxième fois, elle était devenue émotive et était allée trop loin. *Pourquoi ai-je...* C'était vrai que c'était la faute d'Ichika si son IS n'était pas encore complet, mais ce n'était pas lui qui avait voulu ça.

Est-ce que je suis juste gâtée ? Kanzashi était gênée de s'en prendre aux gens. En grandissant dans la famille Sarashiki, aussi loin qu'elle s'en

souvienne, elle avait toujours été comparée à sa sœur. Toute l'angoisse qu'elle ressentait à essayer d'être à la hauteur de cet exemple était quelque chose qu'elle n'avait jamais pu dire à personne. Tout ça, elle l'avait gardé pour elle.

Pourtant — Pourtant encore —

Orimura... Ichika... Son image était suspendue dans son cœur comme s'il était toujours là. Elle se souvenait de son doux sourire.

Sans qu'elle sache vraiment pourquoi, les joues de Kanzashi avaient pris la couleur rose d'une fleur de cerisier. Sur l'écran, son spectacle était déjà terminé.

Partie 2

« Hé ! » J'avais marché plus vite, pour essayer de la rattraper. Alors que je le faisais, son rythme augmentait aussi, jusqu'à ce que nous soyons toutes les deux à moitié en train de courir. « Attends, Houki ! »

« Tais-toi ! Laisse-moi tranquille ! Je veux faire ça toute seule ! »

« Allez. On a été invité à ça ensemble, on devrait le faire ensemble. En plus, tu vas probablement te perdre toute seule. »

« Arrête de te moquer de moi ! Il n'y a aucune chance que ça arrive ! »

C'était dimanche, et nous étions sur le chemin pour rencontrer la sœur de Kaoru, l'éditeur du magazine. Bien sûr, nous étions en vêtements de ville, pas en uniformes. En fait...

« Houki. »

« Q-Quoi !? »

« C'est une belle tenue. Quand l'as-tu achetée ? »

« Ah, je... Il y a quelque temps, quand je suis allée faire du shopping avec mes amies. »

Elle portait une mini-jupe noire et un chemisier blanc, sous une parka légère pour l'automne. C'était la couleur des pissenlits.

« Ces, comment tu les appelles, les volants autour de ton col. C'est joli. »

« Tu crois ? Je veux dire, je l'aime aussi. »

« Je pense toujours à toi comme à cette gamine en tenue de kendo, mais je suppose que tu peux être assez féminine quand tu en as envie, hein. »

« Hmph. Je n'ai pas besoin de tes flatteries. » Houki avait croisé les bras et avait détourné le regard.

Allez, je ne l'admets pas si souvent, au moins tu pourrais jouer le jeu. « De toute façon, nous ne sommes pas obligés de rester là pendant un moment. On peut ralentir. »

« Je suppose que oui. »

Alors que nous continuions à marcher, j'avais remarqué que Houki se tournait légèrement vers moi, avant de se détourner à nouveau.

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a, Houki ? Tu n'arrêtes pas de me regarder. »

« Oh, rien ! »

« Vraiment. »

« Toi... Tes vêtements sont aussi très bien... »

« Hein ? Je ne t'ai pas entendu. »

« Rien ! Je n'ai rien dit du tout ! Ouais ! Ahahaha... »

Qu'est-ce qui lui a pris aujourd'hui ?

« Tu sais, il fait plutôt froid dehors. Il y a un café juste là, pourquoi ne pas s'arrêter ? »

« Eh ? Et bien, hum... *Marmonnement, marmonnement.* »

« Tu ne veux pas ? »

« Si tu as froid, on pourrait se tenir la main ! » Ses mots étaient bien plus forts que la timide extension de son bras.

« Ça semble être une bonne idée. Allons-y. » J'avais pris la main de Houki et nous nous étions dirigés vers le tourniquet du métro.

« Ah..., » Houki était restée silencieuse jusqu'à ce qu'on arrive à la réunion.

« Bonjour, je suis Mayuzumi Nagisako, rédactrice d'*Infinite Stripes*. Enchantée de vous rencontrer. »

« Bonjour. Je suis Ichika Orimura. »

« Et moi, je suis Houki Shinonono. »

La salle de réunion était spacieuse, avec trois canapés se faisant face comme les morceaux d'une tomate coupée en tranches.

« Pourquoi ne pas passer directement à l'interview ? Nous ferons la séance photo plus tard. » Nagisako avait sorti un enregistreur numérique en forme de stylo et nous l'avait montré. Elle portait un costume à carreaux, et ses jambes dépassaient élégamment d'une jupe serrée.

« Alors, première question. Orimura, que penses-tu d'aller dans une école de filles ? »

« On commence par les plus difficiles, hein ? »

« Tout le monde veut savoir ! Vous ne croiriez pas combien de personnes l'ont mentionné dans notre enquête. »

« Eh bien... C'est dur de ne pas avoir beaucoup de toilettes pour hommes. »

« Pfft ! Ahahahaha ! Ma petite sœur avait raison ! Vous êtes vraiment le roi du harem assoiffé ! »

Le roi du harem, hein.

« Hé, dites-moi. Combien de temps faut-il pour obtenir un visa ? »

« Qui êtes-vous, Dan !? »

« Très bien, et vous, Shinonono ? Parlez-moi de votre sœur. »

Houki avait tapé du pied en se levant. Il semblerait que Tabane soit toujours hors limite pour elle.

« Vous n'aurez pas d'invitations à dîner si vous faites ça, » avait fait remarquer Nagisako.

« Argh ! » Elle s'était rassise sur le canapé.

« Bonne fille. J'aime cette honnêteté. En tout cas... Que pensez-vous de l'IS qu'elle a fait pour vous ? Avez-vous l'intention de devenir une cadette nationale ? Peut-être que vous êtes un peu fatiguée du Japon ? »

« Je suis reconnaissante envers l'Akatsubaki. Actuellement, bien que j'aie reçu un certain nombre de demandes, je n'ai pas l'intention de devenir une cadette nationale. Quant au Japon, eh bien, c'est là que je suis née et où j'ai grandi, donc je ne peux pas trop me plaindre. »

Houki avait répondu à chacune des questions rapides de Nagisako. Elle prenait toujours les choses un peu trop au sérieux.

« Bon, bon. Orimura, Shinonono, lequel d'entre vous est le plus fort ? »

« Moi ! » Houki avait immédiatement répondu.

« Vraiment ? »

« Eh bien, hum... » Houki avait eu un taux de victoire légèrement meilleur dans nos batailles simulées.

« Wôw, ce n'est pas bon ! Quel genre de héros ne peut pas protéger la fille ? » Nagisako avait fait un sourire effronté, et j'avais détourné le regard timidement.

« Ça me va de ne pas être un héros. Je suis juste un soldat. »

« Belle réplique. C'est le genre de chose que l'on entend dans un film. » Nagisako, souriante, mimait une caméra de cinéma avec ses mains. Elle était tout aussi énergique que Kaoruko. « Sergent Orimura ! Quelle est votre mission ? »

« U-Uh, err... » J'avais jeté un coup d'œil à Houki. Je ne voulais pas dire quelque chose de trop embarrassant, mais... « De protéger mes camarades ! »

« C'est ça ! C'est ce que je veux entendre d'un garçon ! » J'avais l'impression d'avoir été rétrogradé.

« Maintenant que j'y pense, vous êtes aussi membre du conseil des étudiants, non ? Tatenashi n'est-elle pas méchamment géniale ? »

« Méchamment génial » ? Elle exagère peut-être un peu.

« Honnêtement, c'est beaucoup de travail. En plus de la formation IS et

de l'exécutif, je participe également à de nombreuses autres activités du club. »

« C'est vrai, Kaoruko se plaignait que vous n'étiez pas encore entré dans le club de journalisme. »

« C'est... Eh bien, elles font un tirage au sort pour savoir qui va m'avoir. »

« Alors, je suppose que c'était à prévoir. Elle a toujours eu de la malchance. Je me souviens de la fois où elle a acheté vingt sacs et que chacun d'entre eux contenait un paquet de mouchoirs. Elle a presque pleuré. »

Nous avons bavardé jusqu'à ce que l'entretien soit terminé et qu'il soit temps de faire la séance de photos.

« Très bien, le studio est au sous-sol. Il y a des vestiaires attenants, vous pourrez vous y changer. Après ça, on va vous maquiller et commencer les photos. »

« Hein ? On doit se changer ? »

« Tout à fait. Si je n'ai pas de photos de vous dans les vêtements des sponsors, ma tête va rouler, » dit-elle en faisant un mouvement d'incision sur son cou. Wôw, ça doit être dur d'être un adulte.

« C'est bon, on y va ! »



En entrant dans sa loge, Houki avait croisé ses mains devant sa poitrine et avait poussé un soupir sans même regarder la tenue qui lui était destinée.

« Ahh... » Un soupir passionné.

« *Je vais protéger Houki !* » *Je n'arrive pas à croire qu'il ait dit ça...* Elle avait tapé sur le mur, un sourire aux lèvres. Au quatrième coup, le panneau blanc s'était abîmé. Ce n'était peut-être qu'une erreur d'audition délibérée, mais une fois que l'idée était dans son esprit, ses hormones d'adolescente étaient impossibles à arrêter.

« C'est ça ! C'est ça ! Ahahahahaha ! »

Ce n'est qu'après avoir choisi les vêtements qu'elle allait porter qu'elle avait réalisé à quel point ils étaient audacieux.

« Wow... Ils sont un peu... »

C'était un chemisier extrêmement décolleté, une mignonne mini-jupe à froufrous, et une courte veste en jean. *Ils s'attendent à ce que je porte ça ? Moi ? Moi parmi tous les autres !?* En regardant le genre de tenue qu'elle n'aurait jamais choisi pour elle-même, elle s'était crispée un instant. *Mais... Eh bien... Je ne sais pas quand j'aurai la chance de m'habiller comme ça à nouveau...* Elle voulait montrer à Ichika qu'elle pouvait aussi être belle comme ça. Avec la détermination qui montait en elle, deux minutes plus tard, elle s'était décidée.

« C'est bon ! Je vais le faire ! » Levant ses poings serrés, elle commença à défaire les boutons de son chemisier.

Ichika n'a pas encore fini ? Je ne peux pas me calmer quand je porte ça. Houki s'était sentie mal à l'aise alors qu'elle était assise dans le studio.

Un maquilleur professionnel avait fait de son mieux pour la rendre étonnamment belle. L'assistant-caméraman et quelques autres hommes avaient respiré plus fort en jetant un coup d'œil dans sa direction. *S'il est assez gentil pour me flatter, je lui demanderai s'il veut dîner sur le patio. Je... Je l'inviterai moi-même à sortir. Je l'inviterai à sortir... Je l'inviterai à sortir...* Alors que Houki chantait cette phrase dans sa tête comme si c'était une formule magique, elle entendit une voix venant de la pièce

voisine.

« Désolée d'avoir été si long. Orimura est prêt maintenant. »

Ba-dum ! *Ichika arrive... Ichika arrive...* Encore plus anxieuse, maintenant, elle commença à pousser sa frange d'avant en arrière.

« J'ai l'air assez bizarre dans cet accoutrement, n'est-ce pas. »

La voix d'Ichika ! Son pouls s'était accéléré.

« Pas du tout ! Il vous va à merveille. Il n'y a rien de tel qu'un jeune homme dans un costume. »

Un costume ? Incapable de retenir sa curiosité plus longtemps, Houki s'était retournée pour regarder.

« Ah... » C'était peut-être juste dans les yeux amoureux d'Houki, mais Ichika, dans un costume décontracté, avait l'air incroyablement, fabuleusement cool. « I-Ichika... »

« Hé. Désolé d'avoir été si long, Houki. »

« Mhm... » Houki était à court de mots. Elle avait remué ses doigts, jusqu'à ce qu'elle parvienne enfin à murmurer quelque chose. « Ça te va bien... Hum, euh, n — non pas mal. »

« Bien sûr. Merci. Tu es... Mignonne, aussi. »

« Mignonne !? » Le cœur de Houki avait soudainement battu la chamade. Elle avait fermé les yeux comme si ses joues étaient réellement en feu.

Ichika a dit que j'étais mignonne... Il a dit que j'étais mignonne... En frappant ses paumes sur son visage, elle pouvait sentir la chaleur monter. Ne voulant pas laisser Ichika la voir dans cet état, elle s'était retournée.

« Très bien, commençons la séance photo. Nous sommes un peu pressés par le temps, alors faisons vite » dit Nagisako en tapant dans ses mains. Le personnel s'était mis au travail et la séance avait commencé.



Eh bien, je ne m'attendais pas à ça. Dans la cabine de photographie, Houki et moi avions enchaîné les poses. J'avais essayé de ne pas passer trop de temps à la regarder pendant que ça traînait. Je n'arrive pas à croire à quel point elle est différente. Le maquillage fait des merveilles.

Quand je l'avais vue maquillée, je n'étais pas sûr que ce soit vraiment elle. Et j'avais été vraiment surpris par le décolleté et la partie de ses cuisses que la tenue laissait apparaître. *Elle n'aurait jamais porté ce genre de choses en temps normal. L'inattendu, le caractère exceptionnel de la chose était exaltant. Je ne pouvais pas m'empêcher de penser qu'elle était mignonne. Hmm. Je suppose qu'elle a aussi l'air un peu plus mature que d'habitude ? Ou quelque chose comme ça...* Je n'arrivais pas à trouver le mot juste.

Quoi qu'il en soit, avec la force de mon cœur qui s'emballait déjà, j'avais fait de mon mieux pour ne pas établir de contact visuel avec elle.

« Allez, Orimura. Ne vous contentez pas d'être dans le cadre à côté de Shinonono, vous devez être là *avec* elle, » Nagisako avait soudainement pris la parole.

Un peu à contrecœur, je m'étais rapproché de Houki sur le canapé et j'avais demandé : « Hum... Comme ça ? »

« Toujours pas là. Plus près ! Plus près ! »

« Vraiment !? Mais si je me rapproche encore plus... »

J'avais jeté un coup d'œil à Houki. Je pensais qu'elle serait en colère,

mais au lieu de ça, elle me regardait, presque suppliante. *Whaa !?* Ce n'était vraiment pas la Houki à laquelle j'étais habitué. Je savais déjà qu'elle était différente aujourd'hui, mais là, c'était le contraire de la normale. Le cœur en feu, je m'étais déplacé pour m'asseoir directement à côté d'elle.

Partie 3

« Ah... » Quand j'avais frôlé son bras, elle avait laissé échapper un soupir incroyablement mignon.

Ba-dum ! Mon cœur avait fait un bond.

« Hmm, nah, juste s'aligner ne le fait pas vraiment. Orimura, mettez votre bras autour de sa taille. »

« ... Hein ? »

« Bras. Autour. De. Sa. Taille. Dépêchez-vous, nous n'avons pas toute la journée. »

« O-Okay ! »

Comme j'avais été mis dans l'embarras comme ça, j'avais dit par réflexe que je le ferais, même si je n'étais pas encore sûr. *Donc je dois mettre mon bras... Alors que* je commençais à paniquer un peu, Houki s'était déplacée pour me faciliter la tâche. Lorsque nous nous étions frottés l'un contre l'autre, j'avais soudain pu sentir les douces notes vanillées de son parfum. Les battements de mon cœur résonnaient dans mes oreilles tandis que je la tirais vers moi d'un bras hésitant.

« Ahh... » Un soupir silencieux s'était échappé des lèvres de Houki. Le son qui s'était échappé d'entre ces deux lignes de gloss rose pâle avait suffi à voler mon cœur.

Calme-toi. Calme-toi. Calme-toi. J'avais avalé la salive qui remplissait ma bouche en chantant dans ma tête.

« Hmm. Pas mal, mais je veux quelque chose avec un peu plus d'impact. » Nagisako avait détourné son visage du viseur et avait croisé les bras en fixant le plafond d'un air pensif. « Oh, je sais quoi. Shinonono, vous pourriez peut-être enrouler vos bras autour de son cou ? Oui, c'est ça. Ça va le faire ! »

Elle avait fait claquer ses doigts.

« D'accord, vas-y ! »

Son visage était plâtré d'un large sourire. *N'est-ce pas un peu trop... Alors que je le pensais, j'avais regardé Houki, et ses yeux n'étaient même pas à dix centimètres des miens.*

« Ah... »

Nous nous étions regardés dans les yeux. C'était comme si le temps s'était arrêté, alors que nous étions assis, immobiles. *Les yeux de Houki sont magnifiques...* Dans ses yeux brûlait la même détermination farouche que j'avais toujours connue. Mais aujourd'hui, il y avait aussi quelque chose d'autre. Je ne savais pas comment l'appeler, mais c'était un de ses visages que je n'avais jamais vus. Son mystère m'interpellait.

Snap ! Le flash soudain nous avait ramené tous les deux à la réalité.

« Oh, c'est une bonne chose. Honnêtement, j'aurais dû choisir ça pour commencer. »

« Er, um... »

« ... »

Nous nous étions séparés dans l'embarras, incapables de nous dire quoi

que ce soit. Je ne savais pas si elle savait ce qui nous passait par la tête alors que nous étions assis en silence, mais Nagisako avait souri de bon cœur en levant le pouce vers nous et en disant : « Très bien ! Bon travail ! Vous pouvez aller vous changer maintenant. N'hésitez pas à garder les vêtements. »

« D-D'accord... »

« Compris... » Nous avons tous deux répondu faiblement en essayant de regarder dans des directions opposées.

« Bon, je vous enverrai les invitations au dîner par courriel plus tard, alors n'oubliez pas de laisser votre adresse à la sortie. Merci d'être venus ! » Nagisako, comme Kaoruko, était rapide à agir, regardant déjà les résultats de la séance sur son téléphone.

« Bref, Houki. »

« Quoi ? »

« Allons nous changer. »

« Oh, c'est vrai. »

Encore un peu nerveux, nous avons gardé nos distances en nous dirigeant vers nos vestiaires. Bien sûr, nous n'avions pas dit un mot sur le chemin. Mon visage était si brûlant que j'avais besoin de l'éventer avec ma paume.



Il... Il a aimé mon apparence... Ichika a aimé mon apparence... Il a dit que j'étais mignonne... Houki se tenait dans la cabine d'essayage et regardait fixement le miroir, dépouillée de tout sauf ses sous-vêtements, serrant ses vêtements dans ses poings. Son cœur battait la chamade, retenu par son soutien-gorge blanc pur.

Et... Et... Se rappelant comment son cœur avait sauté un battement quand leurs yeux s'étaient rencontrés, ses joues avaient rougi. *Nous nous sommes regardés... De près comme ça...* Elle avait eu l'impression que sa poitrine allait se déchirer à ce moment-là, mais maintenant, elle se gonflait d'exaltation. Leurs yeux s'étaient rencontrés comme le font les amoureux... Sa chaleur, la sensation de son souffle sur sa peau, cette proximité... Le souvenir de chacun de ces éléments la faisait vibrer. *Si... Si nous avons été seuls alors...* Au fond de son cœur, elle avait imaginé embrasser Ichika.

« Hmm... » Fermant les yeux, elle avait tracé un doigt le long de ses lèvres. La sensation de bonheur s'était mélangée à un sentiment de culpabilité.

Très bien... Elle ouvrit les yeux, sa décision prise. *Je vais l'inviter à dîner ce soir. Choisis un endroit qui a l'air bien et fonce.* Alors qu'elle pensait, quelque chose avait fait appel à sa mémoire.

Je sais ! Il y avait cet endroit dans le magazine que j'ai emprunté à ma colocataire Shizune. N'était-ce pas juste à côté de la station de métro ? En pensant au « Top 10 des restaurants » sur la couverture, son visage était encore plus brûlant. *J'ai le vent en poupe aujourd'hui. Je peux le faire. Calme-toi et demande-lui. Oui, c'est ça,* se répétait-elle en s'habillant. Un sourire timide, mais lumineux, s'était répandu sur son visage.

Sur le chemin du retour, Ichika et Houki avaient marché côte à côte. Chacune portait un sac avec les vêtements qu'elle avait portés pendant la séance de photos.

« Eh bien, euh. C'était vraiment quelque chose de différent. » Ichika, qui voyait peut-être encore Houki comme une femme, avait trébuché sur ses mots.

« Tu as raison. C'était vraiment une expérience. » Ils avaient fait des

bavardages futiles pour remplir le trajet pendant qu'ils descendaient les marches vers la station de métro.

D'accord. Dis-le. Dis-le ! En appuyant ses mains sur sa poitrine, comme si elle essayait de retenir son cœur, Houki avait ouvert la bouche : « I-Ichika... Allons, euh, allons dîner ensemble ce soir. »

« Hm ? Oh, bien sûr. Il va falloir se dépêcher de rentrer avant la fermeture du réfectoire, par contre. »

« N-Non ! Pas le réfectoire... Je veux dire... Sortir pour manger... »

« Oh, un dîner dehors ? Eh bien... » Ichika avait réfléchi pendant un moment. Pour Houki, cela ressemblait à son heure. « Bien sûr, pourquoi pas. »

« Vraiment ! Très bien ! » Le sourire de Houki s'était illuminé.

« Bon, on va où ? Le restaurant près de la gare ? »

« N-Non ! Je connais un bon endroit. Allons-y. »

« Ok. »

Houki avait savouré le frisson de la victoire. Mais...

« Il a l'air bondé. »

Comme c'était l'heure du dîner un dimanche, La Forêt de Pin — le restaurant dont elle se souvient dans le magazine — était bondé. La plupart des clients étant des couples, cela ne faisait qu'ajouter à son désarroi.

« Que veux-tu faire ? Le panneau dit qu'il y a deux heures d'attente... Ne devrait-on pas aller au réfectoire ? »

« N-Non ! Trouvons un autre restaurant ! »

C'était sa chance de sortir dîner avec Ichika. Elle ne voulait pas la laisser passer.

Mais où est-ce qu'on va ? Les seuls autres endroits que je connais sont, comme, les restaurants familiaux, ou l'aire de restauration du centre commercial, ou les magasins de ramen... Aucun de ces endroits n'était ce qu'elle voulait.

Houki s'était efforcée de se souvenir des autres suggestions du magazine. Le deuxième était dans la direction opposée... le troisième est très loin... Où était le quatre déjà... ? Alors qu'elle réfléchissait, Ichika lui avait pris la main.

« Hé, je connais un endroit. Allons-y. »

Whaa !? Il... Ichika me tient la main !? Son cœur avait fait un bond dans sa gorge.

« Il y a un peu de marche, si ça ne te dérange pas. »

« Oh, c'est bon... Juste... Montre juste le chemin..., » Houki était tellement concentrée sur la main d'Ichika dans la sienne qu'elle avait du mal à trouver les mots pour répondre.

Elle était si concentrée qu'elle en oublia presque de marcher avec lui, et finalement partit à un demi-pas derrière, toujours main dans la main.

Vingt minutes plus tard, ils étaient arrivés.

« C'est ici. »

« O-Ok ? » Ce n'était pas l'escapade romantique qu'elle espérait. En fait, c'était une cuillère grasse.

« Aller... ici ? »

« Ouais. Ne t'ai-je pas parlé d'ici ? Il appartient à la famille de mon ami. »

« Je vois... » Houki s'était effondrée, dépitée. Mais bon, c'était Ichika, n'est-ce pas ? Elle ne devrait pas se faire trop d'illusions. Elle poussa un soupir et suivit Ichika à l'intérieur.

« Oh, salut, Dan. »

« Wôw, Ichika ? Qu'est-ce que tu fais ici ? » L'endroit était à moitié rempli. Dan, en tablier, était en train de servir les tables, gagnant son argent de poche tout en donnant un coup de main. « Hein, tu as amené une fille ? Attends, est-ce ta petite amie ? »

« Pourquoi ce sourire suffisant ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? Alors... Elle l'est ? »

« Pas du tout. Rappelle-toi, je t'ai parlé d'elle au collège. C'est mon amie d'enfance. Ma première amie d'enfance. Ne l'as-tu pas rencontrée à ma fête d'anniversaire ? »

« Mec, tu es fou ? J'ai passé tout ce temps à obtenir le numéro d'Utsuho. »

« Attends, c'était quoi ce truc sur Utsuho ? »

« *Toux*. Rien du tout. Bref, euhh. Quel était son nom ? Shinono ? » Alors que Dan se tenait les bras croisés en essayant de se souvenir, Houki avait pris la parole.

« Houki Shinonono. »

« Oh, c'est vrai. Je suis Gotanda Dan. Enchanté de vous rencontrer. »

« Oui. »

En entendant son nom, Gotanda Ran lui était venu à l'esprit, et elle avait été un peu décontenancée. *Attends, est-il venu ici juste pour la rencontrer ?* Cette pensée la rongea alors que Dan les conduisait à leur table.

« Attirez mon attention quand vous êtes prêt à commander, » dit Dan en retournant derrière le comptoir.

Houki avait engagé la conversation avec Ichika en regardant le menu, « Alors, qu'est-ce que tu recommandes ? »

« Hmm, c'est tout bon, mais si je devais choisir quelque chose, ce serait les fruits de mer. Le flet mijoté est vraiment délicieux. »

« Merci. Hmm... »

Même pendant qu'ils parlaient, l'inquiétude qu'il ne soit venu ici que pour voir Ran lui trottait dans la tête.

« Euh, hum... Ichika ? »

« Oui ? » répondit Ichika sans lever les yeux du menu.

« U-Um... »

Dis-le ! Dis-le juste ! Tu peux le faire ! Même si elle essayait de s'y mettre, elle n'arrivait pas à trouver les mots. *Reprends-toi, Houki ! Où est passée toute ta détermination ? Très bien. Je vais le dire. Je vais le dire !*

« Euh — Ichika ! »

« Hm ? C'est quoi le problème ? »

« Oh, rien... Désolée... »

Elle avait dû être trop énergique, car les tables voisines la dévisageaient. Embarrassée, elle s'était repliée sur son siège alors qu'Ichika lui jetait un regard empli de curiosité.

« Tu sais, tu avais l'air vraiment bien au club de kendo dernièrement. Ta posture et tout. Surtout la façon dont tu gardes ton dos droit. »

« Oh, c'est vrai. Merci, je suppose... » Elle avait pris une grande gorgée de son verre d'eau alors qu'elle rétrécissait à nouveau. *Encore une fois. Je peux le faire !*

« I-Ichika. »

« Oui. »

« Hum... Eh bien... » Le monde tourbillonnait autour d'elle alors qu'elle levait les yeux, directement dans les siens. *Dis-le !* « Euh... Dernièrement, je me suis exercée à la cuisine. Aimerais-tu essayer un jour ? »

Argh ! Qu'est-ce que je suis en train de dire !

« Oh, vraiment ? Ta cuisine est géniale. J'en serais ravi. »

« Oh, je vois ! Je vois... Ouais ! » Alors qu'Ichika souriait joyeusement, Houki avait hoché la tête, sa queue de cheval se balançant. Sa joie se lisait sur son visage.

« Bref, je pense que je vais prendre le combo poisson grillé et poisson frit. Et toi ? »

« Moi ? Eh bien, hum..., » Houki, qui avait oublié le dîner, avait baissé les yeux sur le menu.

« Le sauté de flamme de l'enfer est bon aussi. Je veux dire, *c'est* leur spécialité maison. »

« Oh ? Alors, je vais prendre ça. » Houki avait déjà oublié tout ce qui concernait Ran, et profitait de son temps avec Ichika.

« Hey, Dan. Nous sommes prêts. »

« D'accord, qu'est-ce que je peux vous offrir ? »

Partie 4

« Je vais prendre le combo poisson grillé et poisson frit. Et Houki prendra le sauté de flamme de l'enfer. »

« J'ai compris. Juste une seconde. »

Quelques notes rapides sur un papier, et Dan avait disparu dans la cuisine. C'est alors que le chef, Gen, le grand-père de Dan, avait remarqué qu'Ichika était là et avait pris la parole : « Hmm ? C'est bien Ichika ! »

« Oh, salut. J'ai pensé que je pouvais passer. »

« Je vois. Amènes-tu ta petite amie pour un rendez-vous ? Gahaha ! »

« Ce n'est pas comme ça... »

« Hé ! Ran ! Heeeeey ! » Gen se retourna et cria à l'étage. Un faible « Quoi ? » avait résonné en bas. « Descends ici ! Vite ! »

« Pourquoi ? »

« Fais-le ! »

Il semblerait que Ran soit encline à écouter son grand-père, car il ne lui fallut que deux minutes pour sortir par la porte de derrière et revenir par celle de devant. Comme d'habitude, elle portait des vêtements un peu à la mode, mais certainement pas habillés.

« Qu'est-ce qu'il y a, grand-père ? Je suis en plein milieu de mon mén...
Quoi !? Ichika !? »

« Yo. »

« Gahaha ! » Gen, qui avait ri pendant tout ce temps, était tellement déconcerté qu'il avait arrêté de cuisiner. Alors que Ran comparait sa propre tenue à celle d'Ichika, et surtout à celle de Houki, ses oreilles devinrent d'un rouge vif et elle repartit en courant vers la porte.

« Waaaaaah ! »

« ... Attends, quoi ? Hé, Dan. Qu'est-ce qui se passe avec elle ? »

« Maintenant, tu l'as fait, papy. »

« Oh ? Et pourquoi ça ? »

« Je serais plus inquiète pour la cuisine..., » la mère de Dan et Ren, qui se décrivait comme la fille de l'affiche des Gotandas, était intervenue.

« Oh ? Oh, mon Dieu. Est-ce ta petite amie là, Ichika ? »

« J'ai juste dit que ce n'est pas comme ça. »

« Oh, je vois. C'est bien, au moins. » En la voyant sourire, un sourire se dessina sur le visage d'Ichika par réflexe.

Dix minutes plus tard...

« Bienvenue, Ichika..., » Ran, de manière assez inexplicable, était dans ses plus beaux habits, avec un tablier par-dessus. L'arrivée de la vraie fille de l'affiche avait excité la clientèle masculine.

« Hein ! Attends, Ran. T'es-tu changée ? »

« Eh bien... Ouais... »

« Sors-tu quelque part ? Il est assez tard. »

« Rien de mal à cela ! I... J'en avais juste envie ! » Ran avait jeté un coup d'œil rapide à Houki, et son cœur s'était arrêté. *Elle me bat probablement...* Surtout au niveau de la poitrine. Argh... Une voix forte retentit, sans qu'elle ait le temps de faire son introspection de jeune fille.

« Allez, Ran ! Apporte-leur leur nourriture ! »

« Ok, ok ! Tu n'as pas besoin de crier, grand-père ! » Ran avait ramassé l'assiette et s'était éloignée en tournant. « Hmph ! »

« Quoi... ? Hé, Dan. Tu as fait quelque chose pour mettre Ran en colère, n'est-ce pas ? »

« Ce n'était pas moi, vieil homme ! »

« Ne me mens pas ! »

« Gah ! Pourquoi me blâmes-tu ? C'est toi qui l'as fait ! » Alors que le grand-père et le petit-fils se chamaillaient, Ren fit un signe d'encouragement à Ran.

« Tiens, Ichika. »

« Merci. » Après avoir apporté le repas d'Ichika, elle était retournée au comptoir pour aller chercher celui de Houki.

« Désolée pour l'attente. Hum... Ça fait un moment, n'est-ce pas ? »

« Oui. C'est le cas. Merci. »

Sur ce, Ichika et Houki avaient été servis. Mais Ran était restée à leur table, à les regarder. *Pourquoi sont-elles ici ensemble ? C'est un rendez-*

vous ? J'espère que ce n'est pas un rendez-vous... Alors qu'elle était là à réfléchir, Ichika avait pris la parole.

« Quoi de neuf, Ran ? »

« Qu-Quoi ? Oh, rien, rien du tout ! »

« On ne peut pas vraiment manger avec quelqu'un qui reste là à nous regarder. »

« Oh ! Oh, c'est vrai ! C'est vrai ! Ahahaha, désolée pour ça ! » Ran s'était précipitée derrière le comptoir. Ichika et Houki regardaient confusément en séparant leurs baguettes.

« Bref, mangeons. »

« Oui, mangeons. »

Leurs baguettes s'étaient précipitées sur leurs assiettes.

« On dirait que c'est du saumon aujourd'hui. Hmm, c'est bon. »

Pendant ce temps, Houki avait laissé échapper un « Ooh » de surprise en mordant dans le sauté de flamme de l'enfer. « C'est... C'est bon. Il y a juste la bonne quantité de sauce soja. »

« Oui. C'est génial. »

« En veux-tu ? »

« Es-tu sûre ? Alors, bien sûr —, » Ichika avait tendu ses baguettes vers l'assiette de Houki, mais il avait été interrompu par une toux.

« Je... Je vais te nourrir... »

« Hein ? Quoi ? »

« J'ai dit, je vais te nourrir ! »

« O-Okay..., » Ichika avait été un peu décontenancé par l'insistance avec laquelle elle avait répondu, mais il avait acquiescé. Houki ramassa une touffe de viande et de légumes et, en plaçant sa main sous celle-ci, la porta à sa bouche.

« Dis "Ahh". »

« Ah... »

« AHHHHH ! » Au moment où il s'apprêtait à mordre, un cri encore plus fort que celui de Houki avait résonné dans le restaurant Gotanda.

C'était Ran...

« Tu vois ? Ichika l'a déjà eue, tu peux aussi bien abandonner. » Dan posa une main sur l'épaule de Ran, mais elle se tortilla en lui tapant sur le pied.

« Ah — Ahem. Je veux dire... »

« Ah... »

« ARRRGH ! » Ran avait encore crié. Les autres clients commençaient à être bouche bée devant la scène.

« Qu'est-ce qui se passe ? »

« Je pense que c'est quelque chose que le couple fait. »

« On ne peut pas laisser quelqu'un faire pleurer Ran ! »

« Ouais ! »

Un groupe d'hommes avait commencé à prendre la parole, mais le

général avait répondu « Silence ! »

Houki, gênée par cette attention soudaine, n'avait pas pu continuer à nourrir Ichika. *Pourquoi ce genre de choses arrive-t-il toujours quand j'ai enfin ma chance ? Je le jure, à chaque fois !* Les baguettes d'Houki avaient craqué alors qu'elle serrait les poings.

« Houki. »

« Quoi ? »

« Dis "Ahh". »

Chomp. Par réflexe, Houki avait mordu les crevettes frites qu'Ichika lui tendait.

« Les trucs frits sont bons aussi. Je pense qu'ils le font un peu différemment. »

« Je... Je suppose... que oui, » Houki avait répondu après avoir avalé la crevette. Pendant ce temps, Ran fixait Ichika de derrière le comptoir avec des larmes dans les yeux, mais Ichika était trop loin pour le remarquer.

Ichika vient de me donner à manger... Ichika vient de me donner à manger... Les joues de Houki avaient rougi d'un rouge vif alors qu'elle essayait de calmer son cœur qui battait la chamade.

« Veux-tu reprendre un peu de mon sauté ? »

Essayant de ne pas le laisser voir ses baguettes cassées, Houki avait donné une autre bouchée à Ichika.

« Mm. Hmmm. »

« ... »

Bien qu'elle n'ait pas cuisiné le sauté elle-même, Houki s'était sentie nerveuse en attendant sa réaction.

« Oui, c'est génial ! »

« C'est bien ! » Un soulagement s'était épanoui dans son cœur. Ils retournèrent à leurs repas, mangeant jusqu'à ce que Ran passe à nouveau à leur table.

« Heeeeeey, voici plus d'eau. »

« Oh, merci. »

Ran prit le verre avec des mains tremblantes, et commença à le remplir avec la cruche qu'elle portait. Mais avec ce qu'elle venait de voir encore brûlé dans ses yeux, l'eau s'était déversée sauvagement.

« Wôw ! Qu'est-ce qui ne va pas, Ran ? Vas-tu bien ? »

« Je... Je vais bien... Ahahahahah... » Les mains tremblantes, elle avait pris le verre de Houki pour le remplir à nouveau, alors que des larmes montaient dans ses yeux.

« Ran ? »

« C'est... Ce n'est rien..., » Ran essuya ses larmes et essaya de sourire, mais elle ne réussit qu'à pleurer encore plus.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Uwaaaaah ! » Le bruit sourd des pas de Ran résonnait dans le restaurant alors qu'elle s'enfuyait.

« Qu'est-ce qui lui prend ? Désolé, Houki. Je vais aller la voir. » Ichika s'était levé pour suivre, mais il avait été bloqué par un groupe d'hommes costauds.

« Murakami Shizaburo, 42 ans, entrepreneur ! »

« Juzo Yamada, 39 ans, charpentier ! »

« Yoshioka Shuichi, 47 ans, chauffeur-livreur ! »

« Terada Katsumi, 34 ans, commis ! »

« Chris McKenzie, 29 ans, indépendant ! »

Le quintet avait pris la pose en se présentant. Ichika pouvait presque imaginer des flammes s'élevant derrière eux.

« Nous sommes l'Alliance du Fan Club de Ran ! »

« Ahh... »

« Et vous êtes sur le point de mourir ! »

Les cinq s'étaient rués sur Ichika en même temps, mais ils avaient été retenus par le bras robuste de Gen.

« Gen... »

« Ichika... Allons régler ça dehors. » Une veine s'était gonflée sur la tempe de Gen. Il était furieux que quelqu'un ait fait pleurer sa chère petite-fille.

« Ahaha, haha, ahahahaha... »

Nous interrompons ce programme pour vous apporter les dernières nouvelles météorologiques. Certaines régions connaîtront une effusion de sang intense et sporadique en raison d'un grand-père en colère venu de derrière le comptoir. Si vous prévoyez de sortir, assurez-vous d'apporter un parapluie.



« Bwahhh... »

Ran était assise seule sur une balançoire dans un parc voisin, déprimée. Ses joues étaient encore rouges après avoir sangloté. *Wahhhh... Ichika sort avec Houki...* Le grincement silencieux des chaînes reflétait sa propre humeur déprimée.

En soupirant, elle avait sorti un ticket de sa poche. Il s'agissait d'une invitation à la fête de l'école de sa fantastique et prestigieuse école, la l'Académie Junior pour Jeune Fille St. Marianne. *J'allais le donner à Ichika, mais maintenant...* C'était un rêve qui ne se réaliserait jamais. Elle avait saisi le billet pour le déchirer en deux.

« Hé, Ran ! »

« Qu... I... Ichika !? » Lorsque Ran avait vu Ichika arriver en courant, haletant, elle a rapidement caché l'invitation derrière son dos.



« Hé... Te voilà... Je t'ai cherché partout... »

« I-Ichika... Pourquoi... »

« Pourquoi ne serais-je pas... Je serais inquiet... quand tu t'es enfui comme ça. » Ichika avait penché sa tête en arrière, essayant de reprendre son souffle. Elle pouvait voir les ecchymoses rouges sur son visage, là où il avait été frappé.

« I-Ichika ? Que t'est-il arrivé ? »

« Oh, ça ? Je... Je viens de tomber, ahahahah. »

C'était un mensonge évident, un mensonge que Ran pouvait facilement déchiffrer. Elle avait réalisé que ça devait être l'œuvre de Gen.

« Désolée... C'est ma faute... »

« Hein ? Qu'est-ce que c'était ? »

« Eh bien... je veux dire... »

Le cœur de Ran s'était emballé lorsqu'elle avait réalisé qu'Ichika avait laissé Houki derrière elle, s'était fait battre par Gen et avait cherché partout pour la retrouver. Le chagrin qui lui serrait la poitrine avait disparu, remplacé par une douleur lancinante à sa façon. *C'est vraiment un type bien...* Elle avait serré ses mains devant elle. *Je peux peut-être lui demander maintenant...* Ayant pris sa décision, elle leva les yeux et ouvrit les lèvres.

« Ichika ! »

« Oui ? »

« Voilà ! Je serais ravie de te voir là-bas ! » Elle lui tendit l'invitation à la fête de l'Académie Junior de Sainte Marianne.

« Hein ? Oh, c'est pour le festival de ton école ? »

« O-Oui. »

En regardant la date sur l'invitation, Ichika avait réalisé quelque chose. *Huh, c'est la même date que les invitations à dîner que Mayuzumi nous a envoyées.* Il s'était arrêté un moment pour réfléchir. *Mais c'est un festival scolaire, il sera probablement terminé le soir même.* Décidant cela, il avait accepté.

« Merci, je vais certainement me montrer pour ça. »

« Vraiment ? Ahhh, quand tu seras là-bas, je ne manquerai pas de te faire visiter ! Appelle-moi quand tu arrives ! »

« Hein ? Tu es la présidente du conseil des élèves, non ? Ne vas-tu pas être très occupée ? »

« Non ! C'est bon ! Tout ira bien ! Je fais confiance à tous les autres pour faire leur travail ! » Ran était démesurément fière, en ce moment, de ne pas être très pertinente.

« Oh, je vois. Alors je t'appellerai. »

« Oui ! Oh, oui ! » Voir le sourire de Ran briller comme le soleil soulagea un peu Ichika. Il n'était pas vraiment sûr de ce qu'il avait fait pour la faire pleurer, mais il s'en était inquiété toute la soirée.

Ran était une fille dont les émotions étaient très changeantes. En ce moment, elle était folle de joie. *Je l'ai fait, je l'ai fait ! Je vais à un rendez-vous au festival de l'école ! Super !* Utiliser leur unique invitation pour amener un petit ami à la fête de l'école était le rêve de toutes les filles de St Marianne et de l'Académie IS, et le cœur de Ran s'était emballé à

l'idée de le réaliser.

Bien sûr, ses amies regarderaient et jugeraient, mais elle pouvait être sûre qu'Ichika répondrait à leurs critères. Après tout, il était le seul garçon au monde à pouvoir piloter un IS, et maintenant que le gouvernement japonais avait assoupli son interdiction, il était partout dans les magazines et à la télévision. Un sourire suffisant s'était levé sur son visage lorsqu'elle s'était souvenue de la jalousie abjecte sur le visage d'une amie lorsqu'elle avait raconté sa sortie shopping avec lui. *Et nous traverserons l'école bras dessus, bras dessous pour lui faire visiter les lieux...* Ran avait gloussé.

« Bref, rentrons. »

« Oh, c'est vrai. »

Ichika était retourné chez les Gotanda, avec une Ran souriante à ses côtés. La joie qu'elle ressentait l'avait tenue éveillée toute la nuit.

Chapitre 3 : Ouvrez votre cœur

Partie 1

Une semaine s'était écoulée depuis qu'Ichika avait rencontré Kanzashi.

« Hey. Fais équipe avec moi. »

« Cela ne sera pas le cas... »

Chaque jour, ça arrivait, et les rumeurs allaient bon train sur le fait qu'Ichika était après elle.

« Hé, as-tu entendu ? »

« Orimura est chaud pour Sarashiki en classe D. »

« Pas question ! Vraiment ? Pourquoi !? »

« Aucune idée. Mais on dirait qu'il tient à ce qu'elle devienne sa partenaire de duo. »

« Pas les autres ? »

« Eh bien... »

Pour Cécilia Alcott :

« Ichika... Je vais te faire regretter de ne pas m'avoir choisi. Ohohoho ! »
Le Starlight Mk. III et ses quatre pièces avaient tiré en même temps. Grâce à sa nouvelle maîtrise du tir flexible, chacun d'entre eux avait marqué un coup direct.

« Tremble ! Moi, Cécilia Alcott, je jouerai ton requiem avec mes larmes bleues ! »

Pour Huang Lingyin :

« Donnez-moi les données du paquet pour remplacer l'unité d'épaule droite de Shenlong par un canon à impact dispersé et l'unité d'épaule gauche par un canon à impact perçant. Ensuite, je veux que Souten Gagetsu soit en mode lame, et que le canon à impact monté sur le bras soit retiré et remplacé par une chaîne Voltech. Pouvez-vous le faire en trois jours ? ... Quoi ? Vous ne pouvez pas ? Je sais que vous pouvez le faire ! Maintenant, faites-le ! »

Après avoir envoyé un ordre au spécialiste chinois de l'approvisionnement, elle avait tiré un coup à pleine puissance de son canon Longpao. L'explosion, d'une ampleur satisfaisante, avait fait un trou gigantesque dans le sol de l'arène.

« Attends un peu, Ichika... Je ferais tout pour que tu supplies, mais je ne te laisserai pas faire ! » Les yeux de Rin brûlaient de la passion d'une

combattante et elle serra les poings.

Pour Charlotte Dunois :

Elle avait pris une profonde inspiration. À quelque 200 mètres au-dessus de la tour centrale, elle avait regardé la terre en face. Il y avait 57 cibles installées autour de la tour. Chacune était un drone de tir réel.

« Allons-y, Revive ! »

Charlotte avait soudainement plongé. Dans chacune de ses mains se trouvait une mitrailleuse lourde Desert Fox de calibre 57. Ralentissant puis accélérant alternativement, elle abat cible après cible.

Click. Ses munitions épuisées, elle se débarrassa de ses armes et fit apparaître une paire de lames d'assaut. Conservant sa vitesse, elle s'abattit sur la terre, tranchant cible après cible en plongeant.

Fwoooosh !

Un moment avant de toucher le sol, elle fit volte-face et activa ses propulseurs montés sur les jambes. En même temps, elle croisa ses lames et les lança, frappant directement la dernière cible.

« Tu t'es fait un ennemi puissant, Ichika. »

Un sourire. Le sourire d'un ange, mais refroidi au zéro absolu.

Pour Laura Bodewig :

Skrrtch. Skrrrtch. Laura était assise sur le banc du vestiaire, aiguillant son couteau. Faisant une pause, elle le souleva pour inspecter le tranchant. Il était aiguillé aussi lisse qu'un miroir, assez tranchant pour couper à la moindre brosse.

« Ouf... »

Quand elle avait vu son propre visage dans le reflet de la lame, Laura avait souri. *Rejetée par mein Lehrerin. Rejetée par Ichika. Qu'est-ce que je suis en train de faire ?* À ce rythme... Une flamme sombre s'était formée dans son cœur. *Je vais te montrer. Je vais graver la vraie terreur en toi, Ichika !* Le couteau lancé avait transpercé une photo d'Ichika qu'elle avait accrochée à l'arrière de son casier.

« Je vais gagner ! Je gagnerai, et Ichika sera à moi et à moi seule ! »
Laura s'était levée, les mains serrées en poings. Ses yeux brillaient de détermination. *Regarde, Ichika !* Elle fixa la photo dans son casier. Attends — Le couteau avait transpercé directement le front d'Ichika sur la photo.

« WAHHHH ! »

Une photo en un seul exemplaire. Laura, qui avait oublié qu'elle avait aussi acheté le négatif, pâlit en la serrant dans ses mains. *Voilà... Il n'y en a qu'un seul exemplaire dans le monde entier, et...* Elle avait payé 20 000 yens juste pour avoir la priorité dans la vente aux enchères de photos de Mayuzumi Kaoruko. Et elle avait tellement aimé cette photo qu'elle l'avait achetée avec le négatif.

Elle avait vraiment tout gâché.

Mais il était trop tard pour changer les choses. Elle avait aussi brûlé le négatif pour éviter qu'il ne tombe entre les mains de l'ennemi. C'était donc la seule copie au monde d'une photo qu'elle aimait plus que tout. Et maintenant, il y avait un grand trou dedans.

« Du ruban adhésif... Si je le scotche, ça ira peut-être encore... »
Paniquée, Laura avait fouillé dans son casier, mais elle n'avait trouvé que des MRE, une combinaison IS de rechange et des couteaux, des couteaux et encore des couteaux.

« Ah... » En sortant la tête de l'armoire, elle avait crié. « Médecin !

Médecin ! »

Des larmes coulaient-elles dans ses yeux, ou était-ce seulement notre imagination ? Quoi qu'il en soit, il était clair qu'Ichika s'était attiré un certain niveau d'hostilité récemment de la part des filles ayant un IS personnel.

Ce qui nous amène à la dernière vedette, Houki Shinonono :

« Je t'ai eu, Houki ! »

« Qu'est-ce que tu fais, Sarashiki !? » Houki s'entraînait au iai au club de kendo après l'école quand Tatenashi l'avait soudainement surprise.

« Appelle-moi Tatenashi, s'il te plaît. »

« Ok, Tatenashi. Qu'est-ce qu'il y a ? Je m'entraîne. »

« Wow. L'Iai avec une vraie épée ? Tu es sérieuse. »

« Je suppose que oui. Je viens d'une famille qui s'est battue pendant l'ère Sengoku. »

« Oh, je vois. C'est bien. Alors, fais équipe avec moi ! »

« Quoi ? »

« S'il te plaît ! Je n'ai personne d'autre avec qui faire équipe ! »

« Ahh... »

Tatenashi avait joint ses mains. Houki avait hésité, incapable de rejeter d'emblée un plaidoyer aussi honnête en apparence.

« S'il te plaît ? »

« Eh bien, euh, ça ne me dérange pas, mais... »

« Oh ? Merci ! Tu es une fille si gentille. » L'expression de Tatenashi était passée instantanément de l'inquiétude à la joie.

Argh... Est-ce qu'elle vient de me piéger ? Alors que Houki commençait à se demander s'il s'agissait d'un jeu, Tatenashi lui avait pris la main et avait commencé à l'emmener.

« Très bien, allons-y ! Allez ! »

« Aller... Aller où ? »

« La salle d'examen. Je veux voir tes données biométriques. »

« Quoiiii ? »

« Elles sont importantes, tu sais ! Ton IS peut s'ajuster automatiquement, mais s'il n'est pas basé sur les dernières données, ce n'est pas bon ! »

« ... Je vois. » L'explication de Tatenashi semblait assez raisonnable, et avant que Houki ne le sache, elles étaient devant la porte de la salle d'examen.

« Sésame ouvre-toi ! » Tatenashi avait plaisanté en appuyant sur le bouton pour l'ouvrir. La porte alimentée avait glissé sur le côté avec un sifflement. « Très bien, je m'occupe de tout, tu n'as qu'à te tenir dans le champ de détection. »

« Ok. »

Prenant une console, Tatenashi avait préparé le scan. Pendant ce temps, Houki essuyait sa sueur avec la serviette qu'elle portait autour du cou.

« Très bien, tout est prêt. Es-tu prête, Houki ? »

« Je suis prête. »

« Très bien, alors, commençons. » Avec un rapide bruit de frappe, le scanner à anneaux aux pieds de Houki avait flotté dans l'air, la baignant dans une lumière laser verte.

« Hmm. C'est intéressant. »

« Y a-t-il un problème ? »

« Tu as de très gros seins. Ils sont peut-être même un peu plus gros que les miens. »

« Où est-ce que tu pointes ce truc ? »

« Ahahah. Désolée, désolée. »

« Sois sérieuse pour une fois ! Bon sang... » Pour une fois, Tatenashi avait écouté, et environ deux minutes interminables plus tard, l'examen était terminé.

« Très bien, je vais envoyer les données de l'Akatsubaki. Elle devrait s'occuper elle-même de la plupart des opérations, mais tu devras quand même la modifier un peu... Oh, et je te donnerai quelques conseils de pilotage pour la préparation du tournoi, si tu le veux bien. »

« Oh, bien sûr. Ce n'est pas comme si j'avais une raison de refuser. »

« Fufu ~ tu es si mignonne quand tu es coopérative, Houki. »

« Arrête de me taquiner ! De toute façon, si tu veux bien m'excuser. »

« Oh, bien sûr. »

Houki s'était sentie en conflit en quittant la salle d'examen. *Pourquoi... Pourquoi ça ne m'a pas gênée qu'elle dise des choses comme ça ?*

Normalement, avec n'importe qui d'autre, elle aurait réagi. Mais avec Tatenashi, c'était acceptable. Un peu confuse, mais pas mécontente, Houki s'était dirigée vers les douches avec beaucoup d'entrain.



« Hm... »

Tatenashi était restée seule dans la salle d'examen. Faisant apparaître un deuxième écran, l'expression de son visage était devenue mortellement sérieuse tandis qu'elle comparait deux séries de données.

Je me demande comment cela est arrivé... Sur l'écran de gauche figuraient les données biométriques de Houki au moment de son admission à l'Académie IS. Ses statistiques physiques étaient, même à l'époque, d'un niveau uniformément élevé, mais un indicateur clé — sa compatibilité IS — n'était que de C.

Tatenashi avait tourné son regard vers l'écran de droite. Il montrait les données biométriques qui venaient d'être mesurées. Et là, son indice de compatibilité IS était un S.

La compatibilité a toujours été une chose innée. Bien sûr, certaines personnes ont été capables de l'améliorer un peu avec beaucoup d'entraînement, mais... Mais passer de C à S en si peu de temps, c'était du jamais vu. Pas seulement par Tatenashi personnellement. Il n'y avait pas une seule étude de cas d'une telle chose, du moins pas une qui ait été rendue publique. *Et la compatibilité de rang S, c'est du niveau de Brynhildr ou de Valkyrja...* En termes de compatibilité, Houki était facilement dans le top 5 mondial. C'était impossible. C'était impossible... Mais c'était là, juste en face d'elle.

Ce doit être à cause de... cela devait avoir un rapport avec l'inventeur de génie unique Shinonono Tabane. En s'appuyant sur cette idée, Tatenashi était convaincue que c'était la clé.

Elle jeta un autre regard silencieux et intense sur l'écran, ses yeux brillaient d'une lueur appropriée pour le chef de la famille Sarashiki.



« Allons déjeuner au réfectoire, Kanzashi. »

Mes sources m'avaient prévenu que le magasin de l'école n'avait plus de brioches aujourd'hui, alors dès que la cloche avait sonné après la quatrième période, je m'étais précipité dans la salle de classe 1-D et j'avais pris la main de Kanzashi avec sérieux.

« Ce sera mon cadeau. »

« Tu n'as pas à... »

Kanzashi avait reculé, visiblement mal à l'aise, comme un petit lapin nerveux. Mais je ne pouvais pas repousser plus longtemps. La date limite pour les inscriptions était aujourd'hui à cinq heures. *Bon, d'accord...* J'avais un peu... Non, j'avais insisté pour qu'elle vienne avec moi.

« Eeeeeek !? »

Balayant Kanzashi de ses pieds, je l'avais soulevée dans mes bras. Presque comme un portage de princesse.

« Tu es légère, Kanzashi. »

« Arrête de m'embêter... Pose-moi... »

« Bref, accroche-toi bien ! »

« ... !!?!?? »

Ignorant ses objections, je m'étais précipité vers le réfectoire, sans prêter attention aux cris de consternation qui montaient des autres filles. En

descendant au premier étage et en traversant le hall, j'avais ouvert la porte du grand réfectoire qui était la troisième aile du bâtiment de l'école.

« C'est fait ! »

Le claquement de la porte qui s'ouvrit et mon cri avaient attiré les regards à l'intérieur.

« Laisse-moi partir... ! »

Smack ! Smack ! Smack ! Elle m'avait frappé à la tête encore et encore, et avait fini par donner des coups de pied, levant ses jambes assez haut pour me frapper directement dans la mâchoire.

« Hé, allez ! On se calme ! »

« Hmph... Hmph ! »

« Je peux voir ta culotte. »

« ... !? » Réalisant ce qu'elle faisait, Kanzashi avait ralenti, puis s'était arrêtée. À travers ses lèvres serrées, elle avait murmuré : « Je ne veux pas... »

La laissant descendre, j'avais gardé sa main dans la mienne pour qu'elle ne puisse pas s'échapper pendant que je m'approchais du comptoir.

« Le plat du jour est le poulet frit. Ça te plaît ? »

« ... »

« Que dirais-tu de l'escalope de curry géante ? »

« Je n'aime pas la viande... »

Eh bien, au moins j'avais obtenu une réponse d'elle. Peut-être que ça allait marcher.

« Alors, que dirais-tu du bol de riz aux crustacés ? »

« U... Udo... »

« Hm ? »

Elle avait jeté un coup d'œil sur moi pendant un moment et avait murmuré : « Je veux des udon... »

« J'ai compris ! Avec un œuf ? »

Elle avait secoué la tête d'un côté à l'autre et avait marmonné : « Peut-être... Peut-être que le tempura... »

« Tempura, hein ? Bon choix. Ils le font très bien ici. »

« Hm... C'est savoureux... »

« Très bien ! Alors, on paie, on prend la nourriture et on trouve une table ! »

« Hum... Il... Il y en a un de libre... À l'arrière... »

« Oh, tu as raison... Des yeux vifs, hein. »

« Je... Je suis juste normale... »

Partie 2

Alors que je découvrais son talent inattendu, nos repas avaient été posés sur le comptoir, et j'avais continué à essayer de prolonger notre conversation plutôt surprenante : « Alors, si ta vision est si bonne, pourquoi portes-tu des lunettes ? »

« Il s'agit d'un écran pour mon téléphone... »

« Hein. »

« Les écrans de projection... Sont chers... »

« Oh ? Bref, allons nous asseoir. »

Kanzashi avait dégluti nerveusement, puis avait hoché la tête et m'avait suivi.

Je ne sais pas si je l'avais assez souligné avant, mais le réfectoire était sacrément grand. Donc le fond était très loin. Il y avait un bon nombre de sièges vides sur le chemin, mais comme il faisait beau aujourd'hui, ceux qui avaient une vue sur le rivage étaient bondés.

Huh, quel beau temps nous avons eu ces derniers temps ! Kanzashi et moi nous étions assis en face l'un de l'autre à une table libre.

« Mangeons. »

« Mangeons... Mangeons... »

J'avais pris le spécial poulet frit. La sauce tartare était incroyable, elle rendait le tout encore meilleur. Un sourire était apparu sur mon visage.

Pendant ce temps, Kanzashi enfonçait dans le bouillon, à l'aide de ses baguettes, les tempuras qui se trouvaient au-dessus de son bol d'udon. Elle observait quelque chose — les bulles qui flottaient de temps en temps à la surface — avec une joie pure, presque enfantine.

« Oh, tu aimes faire tremper tes tempuras ? Tu devrais faire attention. Si Laura te surprend à faire ça, c'est l'heure du combat contre le boss. »

« Non... Je les mouille juste... »

Eh bien, je n'avais jamais entendu parler de celui-là avant. Désolé. Bref, nous nous étions surtout concentrés sur nos déjeuners.

« Tu sais, ce poulet est super. Tous frais sortis de la friteuse. Veux-tu en goûter ? »

« Eh... ? » Surprise, elle avait levé les yeux. Alors qu'elle le faisait, j'avais pris un morceau de poulet et l'avais porté à sa bouche.

Elle avait regardé fixement pendant un moment, puis avait regardé mon visage un instant avant de se détourner. Je n'étais pas tout à fait sûr, mais on aurait presque dit qu'elle rougissait.

« Est-ce... Est-ce que c'est comme ça... »

« Hm ? »

« C'est comme ça... que tu dragues les filles d'habitude ? »

« Hein ? »

Attends, est-ce que je ne viens pas de la tenir dans mes bras il y a quelques minutes ? Ce n'est pas complexe, il suffit d'avoir un bras sous les genoux et un autre soutenant le haut du dos pour qu'ils ne glissent pas et ne tombent pas. Pourquoi a-t-elle pensé que le poulet frit avait quelque chose à voir avec ça ?

« Je ne sais pas vraiment ce que tu veux dire par là, mais vas-y, et essaie. Ou attends, désolé, j'ai oublié que tu as dit que tu n'aimais pas la viande. »

« Je... Je suis d'accord pour la volaille... »

« Oh, c'est bien. Bref, dis "ahh". »

« A-Ahh..., » avec précaution, elle avait mordu dans le poulet. Je suppose

que le morceau était un peu gros pour elle, car elle en avait laissé environ la moitié sur mes baguettes. En la regardant mâcher, j'avais mis la moitié restante dans ma propre bouche.

« Tu vois ? C'est bon, n'est-ce pas ? »

« ... !!?!?? » Prise au dépourvu juste au moment où elle déglutissait, Kanzashi se frappa la poitrine tout en s'agrippant à son verre d'eau.

« Hé, vas-tu bien ? »

« ... ! » Avant même d'avoir repris son souffle, Kanzashi me regardait fixement. Elle était en colère contre quelque chose.

« Hé, Kanzashi. »

« ... »

« Ce tempura a l'air super. Puis-je en goûter ? » J'avais vu un morceau dont elle avait déjà pris une bouchée et je m'étais demandé si elle voulait en partager un peu.

« N-Non ! » Un rejet énergique, alors qu'elle ramassait son bol et l'éloignait de moi.

« Oh, désolé. Je ne savais pas que tu l'aimais tant que ça. »

« Je... Je ne te laisserai pas en avoir. »

Allez, c'était juste du tempura. Qu'est-ce qui se passe avec ça ?

Soudain, Kanzashi avait pris le shaker de flocons de piment rouge sur la table et en avait versé sur mon riz.

« Hé, attends ! Qu'est-ce que tu fais ? »

Elle s'était rapidement détournée à un angle de 90 degrés, comme pour dire qu'elle ne mangeait plus avec moi.

Slurp, slurp, slurp. Sans rien dire, elle avait mangé son udon.

« Allez, c'était pour quoi ça ? » En regardant mon riz maintenant cramoyisé, j'avais dégluti nerveusement. Était-ce mon propre Golgotha ? Je ne plaisante même pas. « Ce n'est pas immangeable... Ce n'est pas immangeable... »

Donc... je devais le manger.

« Ce n'est pas immangeable ! Ce n'est pas immangeable ! »

Attrapant mon bol de riz, j'en avais porté une bouchée à ma bouche. Des tables voisines avaient applaudi ma téméraire bravoure, mais —

« Épicéééé ! » Je pouvais sentir mes lèvres gonfler littéralement comme dans un dessin animé. J'avais l'impression que ma langue était en feu — non, qu'elle se fendait en deux, et ni mon eau, ni ma soupe miso, ni la sauce tartare ne parvenaient à atténuer la douleur. « Kanzashi... Ce n'était pas très... »

Alors que je soufflais, elle avait tourné son regard vers moi et, de ses lèvres pincées, avait dit : « “Vis par l'épée, meurs par l'épée”. »

Des mots durs, avec un écho glacial. Mais pendant un instant, juste un instant, elle avait souri.



« ... Par conséquent, nous pouvons dire que le combat de mêlée est centré autour de trois concepts : le poids, la vitesse et le flux — »

C'était la cinquième heure. Kanzashi était assise au fond de la classe 1-D, et suivait tranquillement le cours. Même si elle laissait plus les mots

couler devant elle qu'elle ne les écoutait, elle n'avait aucun problème à absorber la leçon. Quand on le lui demandait, elle pouvait le répéter mot à mot, presque comme un enregistrement. Mais ce n'était pas ce sur quoi elle était concentrée. Elle était concentrée sur ce qui s'était passé au déjeuner. Dans le réfectoire, avec Ichika.

Sa mémoire avait flashé. Au moment où il l'avait nourrie, puis il avait mangé la partie qui restait. *Il... Il ne m'a même pas seulement nourri... C'était aussi un... Un baiser indirect...* Pourtant, même si elle l'avait observé attentivement, il n'y avait aucun signe qu'il pensait à quelque chose de glauque. Instinctivement, elle avait senti que ça devait être le cas, qu'elle avait dû manquer un indice. Mais tout ce dont elle se souvenait, c'était de l'enthousiasme et du bonheur purs sur son visage.

Elle avait caché son rougissement soudain derrière son cahier de textes. *Mais ensuite, après ça... Il, il voulait quelque chose que j'avais aussi déjà eu un peu...* Alors qu'un sentiment semblable à celui de l'humiliation excitée remplissait son cœur, la vapeur avait failli sortir de sa tête.

« Arrrgh... »

Elle n'avait pas compris.

Elle n'avait rien compris...

Elle n'avait rien compris...

Elle n'avait pas compris Ichika. Elle ne comprenait pas ce qu'il faisait. Et elle ne comprenait pas ce qui se passait dans son propre cœur. *Que... Qu'est-ce que je devrais faire ? Qu'est-ce qui ne va pas chez moi aujourd'hui ?* Kanzashi s'agitait, s'enfonçant plus profondément dans le sol plus elle y pensait.

Je... Je n'ai jamais ressenti ça avant... Je ne sais pas quoi faire... Ses pensées vagabondaient vers son sourire... Elle se donna un violent

pincement sur la cuisse en essayant de retenir un soupir.

« Si tu ne sais pas quoi faire, pourquoi ne pas essayer ? »

Eh ? Elle pouvait entendre la voix d'Ichika. Sans s'en rendre compte, elle avait levé la tête et jeté un coup d'œil autour d'elle.

« Fais équipe avec moi, Kanzashi. »

Je ne veux pas...

« Pourquoi ? » Je... *Je ne sais pas... Je n'aime pas les situations que je ne connais pas...*

« Mais si tu ne les essaies pas, tu ne te familiariseras jamais avec eux, n'est-ce pas ? »

Oui... Mais...

« Il n'y a pas de raison d'avoir peur. Laisse-moi faire. »

Ahh... C'était comme une réplique de l'anime qu'elle regardait tant. Mais d'une certaine manière, cela l'avait rassurée.

« Tu vois ? Fais équipe avec moi, Kanzashi. »

« O-Okay ! »

Soudain pleine de détermination, elle prit la main que sa vision de lui lui tendait en se levant. Hein... ? C'est alors qu'elle avait remarqué. La lueur orange du soleil de fin d'après-midi. La salle de classe vide. Et Ichika, qui était resté même si son monde imaginaire s'était évanoui.

Hein ? Attends, qu'est-ce qui se passe ? Alors qu'elle était abasourdie, Ichika avait sauté de joie.

« Très bien ! Alors tu vas faire équipe avec moi ? Vraiment ? C'est génial ! Alors je dois courir jusqu'à la salle des professeurs et remplir ce formulaire ! C'est parti ! »

Saisissant toujours sa main, Ichika avait quitté la pièce en courant. Ce n'est qu'en sentant sa traction que Kanzashi avait réalisé que cela se passait vraiment, et ses oreilles étaient devenues rouge vif alors qu'elle voulait crier d'embarras.

Je... Je dois avoir rêvassé pendant toute la cinquième période... Et ensuite la sixième période... Et puis Orimura est apparu, et j'ai pensé qu'il faisait partie du rêve éveillé, et je...

Elle l'avait fait sans même y penser ! Le temps qu'elle réalise, ils étaient déjà à la porte de la salle des professeurs.

« Très bien, allons-y. »

« A-Atte — . »

Elle n'avait même pas pu finir un seul mot avant qu'Ichika ne la traîne à l'intérieur. Même pendant qu'elle signait les formulaires, elle était tellement concentrée sur la main d'Ichika autour de la sienne qu'elle n'arrivait pas à comprendre ce qui se passait.

« Très bien ! Dépêchons-nous et commençons dans les hangars ! »

« Euh, hm... »

« Tu vas avoir un IS, donc tu devrais porter ta combinaison IS à plein temps. Je vais aussi me changer, on se retrouve là-bas. »

« Hum... »

Il avait couru si vite que ses mots n'avaient pas pu le rattraper, puis il s'était arrêté à mi-chemin, en tournant la tête vers elle et en disant : «

Oh, c'est vrai ! Quel hangar était-ce ? »

« La... deuxième arène... ! »

« C'est d'accord. On se voit là-bas ! »

Alors que Kanzashi le regardait partir, elle avait réalisé que sa main droite était toujours tendue. *Pourquoi... ?* Alors qu'elle y réfléchissait, elle l'avait ramené à sa taille avec embarras.

Elle pensait tranquillement aux dernières minutes. La manière dont elle n'avait même pas pu finir son « attente » à la porte. Mais n'avait-elle pas réussi à le dire ? Ou bien n'avait-elle vraiment pas envie de le dire ? Elle secoua la tête d'un côté à l'autre. Mais elle ne pouvait pas répondre à cette question par un « non ».

Dans le couloir, baigné par la douce lumière orange du soleil, le cœur de Kanzashi avait palpité pour la première fois de sa vie.



« Très bien ! Pour commencer, pourquoi ne pas me montrer ton IS ? »

J'étais dans le deuxième hangar avec Kanzashi. Il s'agissait d'un tournoi pour les étudiants possédant leur propre IS, donc la compétition allait être assez sérieuse. Tous les autres avaient dû s'en rendre compte aussi, car les hangars étaient remplis d'autres élèves qui faisaient leurs propres modifications.

« Hey, peux-tu partager ces analyses de startup de l'autre jour ? »

« Tu essaies de réduire le poids du matériel, n'est-ce pas ? Es-tu sûre de pouvoir le faire avant le tournoi ? »

« Hé, attends ! La calibration de cet hypersenseur est complètement fausse ! Qui a fait des bêtises avec !? »

Les hangars étaient un endroit très animé en ce moment, et si la plupart des filles qui s’y trouvaient étaient heureuses, un certain nombre d’entre elles étaient également au bout du rouleau. Les deux groupes, cependant, travaillaient dur sur leur IS.

« Huh, c’est la première fois que je vois l’IS des femmes de la classe supérieure. »

« C’est... Forte Safire en deuxième année... Son IS est le Sang d’Or... Après elle, Daryl Casey en troisième année et son Hellhound ver. 2.5... »

J’avais été un peu surpris par la facilité avec laquelle Kanzashi les avait énumérés. Elle était soudainement sans hésitation et précise.

« Et à l’arrière... C’est... »

« Argh... Cécilia... »

Cécilia, cadette nationale britannique, pilote des Larmes Bleues.

« En effet. J’aimerais augmenter la puissance de mon booster pour augmenter mes performances de virage. »

« Ça ne semble pas être une mauvaise idée... Mais ça ne va-t-il pas le rendre plus difficile à contrôler ? Tu perdras aussi la stabilité. »

« Je ne pourrais tout simplement pas m’en soucier. Les matchs à venir sont trop importants pour se préoccuper de choses aussi insignifiantes. »

« Tu devrais faire un essai avant de t’engager. N’oublie pas que tu peux toujours les atténuer si elles deviennent exubérantes. »

« Je suppose que oui. »

Un groupe de filles plus âgées, probablement des équipes au sol, conseillait Cécilia sur les changements prévus. Quand elle avait remarqué

que je la regardais, elle s'était retournée pour me regarder. Puis avec un « Hmph ! », elle s'était retournée.

Partie 3

Après que je l'ai refusée comme coéquipière, elle m'en voulait apparemment. *Écoute, je suis désolé, mais...* Mais elle n'avait pas besoin d'être aussi en colère. Et Rin m'avait frappé chaque fois que nos chemins s'étaient croisés. Laura m'ignorait. Et Charl... Charl était plus rigide et formelle que je ne l'avais jamais vue.

Vraiment, elles n'avaient pas besoin de s'énerver autant. Ça pique.

« ... Nous devrions aussi nous y mettre... »

« Oh, oui. Tu as raison. Faisons de notre mieux. » Quand j'avais hoché la tête, Kanzashi avait avancé sa main droite avec hésitation. Autour de son majeur se trouvait une bague sertie d'un cristal.

« Viens... Uchigane Nishiki... » Elle avait été baignée de lumière alors qu'elle flottait dans les airs et qu'une armure l'enveloppait.

« Wow. »

J'avais entendu dire que c'était un successeur amélioré de l'Uchigane, mais il avait l'air complètement différent. L'armure de la jupe avait été changée en ailes indépendantes pour une mobilité accrue, ce qui en faisait un chasseur plus agile que le tank qu'était l'Uchigane.

Son armure de bras avait également été réduite pour une meilleure mobilité en combat à mains nues. Le bouclier monté sur l'épaule avait été remplacé par un propulseur d'aile, et il y avait maintenant de petits propulseurs auxiliaires à l'avant et à l'arrière. De loin, il ressemblait plus au Byakushiki. Tout ce qu'il avait visiblement en commun avec son prédécesseur était la conception de son hypersenseur.

« Attends, je pensais que ce n'était pas encore terminé ? »

Kanzashi avait agenouillé son IS, puis l'avait dématérialisé, en secouant la tête et en répondant : « Les armes... Ne sont pas terminées... De plus... Sans métrique... Elles seront inutiles dans un vrai combat... »

« Oh. Bref, de quoi est-il censé être équipé ? »

« Des missiles guidés performants avec un système de verrouillage multiple... Le canon à particules n'est pas non plus encore terminé... »

« Un canon à particules ? Tu peux utiliser les données de Byakushiki pour ça ! »

La construction du canon était probablement différente, mais au moins les données de gestion et de contrôle de la sortie devraient être utiles. J'avais récupéré la console du Byakushiki et j'avais commencé à parcourir ses données.

« Hmm... Cette partie est pour l'Yukihira Nigata... »

« ... »

« Oh, c'est là. »

« ... ! »

En levant la tête, j'avais croisé le regard de Kanzashi pendant une seconde avant qu'elle ne se détourne.

« Allez, tu ne peux pas lire les données en regardant de cette façon. » Je lui avais pris la main et l'avais tirée vers l'écran de projection. « Alors ? Penses-tu que ça va aider ? »

« ... »

« Hm ? »

« Tu es... trop proche... Pourrais-tu reculer un peu ? »

« Ah, désolé, » avais-je dit en lâchant sa main.

Elle avait frotté silencieusement l'endroit où nous nous étions touchés en regardant à nouveau l'écran. Tout en regardant attentivement, elle avait passé un doigt le long des lignes concernées.

« Ce... Le rendement est trop élevé... Il consomme beaucoup d'énergie... »

« Oh, vraiment ? Je m'en doutais un peu, mais... »

« Tu devrais l'ajuster... Il y a trop de gaspillage comme ça... »

« Bien sûr. De toute façon, je vais jeter un coup d'œil à Byakushiki. Si tu as des questions, n'hésite pas à les poser. »

« Je pense que ça va aller, mais... »

« Hm. Merci encore ! »

Kanzashi s'était retourné vers son propre IS, et son visage habituellement sans émotion montrait une fixation intentionnelle.

« Bon, alors... »

« Orimu ! Kans ! »

Je pouvais entendre le bruit des pas qui couraient vers nous... Et ça ne pouvait être qu'une seule personne qui nous appelle comme ça.

« Honne... »

Mlle Décontractée, Nohotoke Honne. La secrétaire du conseil des élèves. Une de mes camarades de classe, issue d'une famille qui travaillait pour les Sarashikis. Elle était généralement reconnaissable à son expression endormie et à son rythme lent comme une molasse. *Huh. Kanzashi doit bien la connaître.*

« Je suis venue pour aider ! » Ses longues manches entouraient ses bras tandis qu'elle saluait. Un de ces manches lâches avait frappé une deuxième année, qui l'avait fixée d'un regard furieux. Mais c'était Mlle Décontractée. C'est comme ça qu'elle était.

« Kans ! Laisse-moi t'aider à mettre en place ton IS ! »

« Arrête... Ne joue pas avec ça... Ahh... »

On dirait que Kanzashi ne savait pas trop comment s'y prendre avec son amie d'enfance du même âge.

« Honne... Ma sœur a dû t'envoyer... »

« Quoi ? Pas du tout. Je suis ta femme de chambre, alors bien sûr que je veux t'aider. »

« ... »

« Nohotoke Honne, ici pour vous du lundi au jeudi ! » Ça ressemblait au genre d'accroche qu'on entend dans une vieille pub télé.

« Attends, et le vendredi, le samedi et le dimanche ? » avais-je demandé.

« Allez. J'ai aussi besoin d'un week-end. »

« Trois jours, c'est un week-end assez long. »

Apparemment, elle avait toujours été comme ça. Une femme de chambre devrait avoir un peu plus d'éthique de travail, à mon avis.

« Bref, que puis-je faire pour aider ? Une optimisation du système ? Ou peut-être de l'aide pour ton système de contrôle de tir ? »

« Je dois faire le système de contrôle du tir par moi-même... Pareil pour le contrôle de stabilité... Tu peux... »

« On modifie la sortie d'énergie du bouclier, c'est ça ? J'ai compris. »

« Écoute... Pourquoi ne vérifies-tu pas l'armure... ? »

« C'est bon, j'ai compris ! »

Défait par Miss Décontractée, Kanzashi avait soupiré et avait affaissé ses épaules.

« Qu'est-ce que tu regardes... ? »

« Oh, euh, rien. »

« Je n'aime pas quand les gars me fixent... »

« Oh, c'est vrai. Désolé. »

Nous avons fini par nous impliquer tellement dans le travail sur notre IS que nous avons perdu la notion du temps. J'avais passé la plupart du temps à chercher des informations dans le manuel, mais Kanzashi — avec quelques conseils de temps en temps — avait vraiment fait des bonds en avant, et avait fini par réduire sa consommation d'énergie de près de 15 % au cours de cette seule session. C'était incroyable.

« Franchement, c'est un travail difficile — Ouff ! »

Les ajustements généraux pouvaient être effectués à partir de la console, mais il fallait ouvrir l'armure et se salir les mains pour aller jusqu'au métal nu. Même en profitant des bras robotisés, c'était encore beaucoup d'efforts.

« Orimu, je sais que c'est quelque chose que Tabane a fait, mais tu te bases encore trop sur ça. L'IS a besoin d'être affiné. » Argh. Le jour était enfin venu où Mlle Décontractée allait droit au but. « Les IS ont une capacité étonnante à évoluer avec le pilote... Mais on ne peut pas se fier à ça. »

« Je le sais. »

« Enfin... Ah... » Kanzashi s'agita. Quelque chose n'allait pas ? « Euh... Hm... »

« Hm ? »

Ses doigts s'étaient noués, et elle vacillait tandis que son regard se promenait.

« As-tu besoin d'utiliser les toilettes ? »

« ... ! » Kanzashi était devenue rouge vif en levant les yeux vers moi. Clac !

« Aïe ! »

« Maîtresse, j'ai puni le grossier personnage. »

Allez, Miss Décontractée ! C'était un coup dur ! Ça fait mal !

« Orimu, tu n'as pas une once de délicatesse, n'est-ce pas ? »

« Argh... »

« Même si elle doit partir, il est de bon ton de ne pas le mentionner. » Je n'avais vraiment, vraiment pas envie d'entendre parler de manières de sa part. « J'ai entendu dire que les garçons avec des sœurs plus âgées ne savent pas vraiment comment se comporter avec d'autres femmes, mais tu vas trop loin. Taré. »

« C-Ce n'est pas vrai ! » Du moins, je pensais que ça ne l'était pas.

« Ça suffit, Honne... »

« Oui, maîtresse. »

« Arrête de m'appeler "maîtresse"... »

« Ok, Kans ! »

« Je n'aime pas non plus vraiment celle-là... »

« Vraiment ? »

Maintenant un peu plus calme, Kanzashi m'avait regardé à nouveau et m'avait demandé : « Pourrais-tu... ? Pourrais-tu m'aider avec mon test de vol ? »

« Attends, c'était juste ça ? Bien sûr. »

« Me... Merci... » Elle avait fait une révérence polie. J'étais un peu décontenancé, car je ne m'attendais même pas à ce qu'elle pense devoir le demander.

« Alors, euh. Quelle arène voulais-tu utiliser ? »

« Pour mon test de vol... La sixième arène. »

La sixième arène. L'endroit où nous avons fait l'entraînement à grande vitesse pour le Cannonball Fast. Ce qui la différencie des autres arènes, c'est son toit complètement ouvert, avec un accès direct à la tour centrale.

« Très bien, allons-y ! »

« Oui... »

« À bientôt ! Je m'occupe du scanner de données dans la salle de contrôle. » Miss Décontractée avait fait un signe de la main, ses manches tombantes flottant autour de ses bras. Elles avaient frappé une autre fille, ce qui lui avait valu, à nouveau, un regard furieux.



« Sortie du propulseur... Vérifié... »

Dans les stands de la sixième arène, Kanzashi avait ouvert la console de son Uchigane Nishiki et avait parcouru les jauges. Avec l'aide d'Honne aujourd'hui, elle avait fait beaucoup de progrès. Et Honne, tout comme sa sœur Utsuho, rejoindrait probablement les équipes au sol l'année prochaine. Elle avait beaucoup de talent.

Et... Les données du Byakushiki d'Ichika avaient également été d'une grande aide. Comme elles provenaient de la même équipe de développement que son Uchigane Nishiki, elles s'étaient avérées encore plus utiles que prévu.

Et peut-être, juste peut-être, qu'Ichika lui-même avait été le plus utile de tous. *Qu'est-ce... à quoi je pense...* Elle avait frotté ses joues pour cacher le rougissement qui se développait. Dans le même temps, elle avait ouvert un canal privé avec Ichika.

« Alors ? Te sens-tu prête à le faire ? »

« O-Oui... »

« Très bien, j'y vais en premier. Retrouve-moi au sommet de la tour. »

« Bon... »

Kanzashi s'était placée dans la catapulte d'antigravité, bloquant ses pieds dans les repose-pieds. Le mot « Prêt » avait été projeté devant elle. À l'instant où ça avait été changé en « Go », elle avait accéléré jusqu'à ses

limites, se propulsant dans le ciel de la sixième arène.

Avionique... Vert... Lien hypersensoriel... Activation... Avec une série de bips staccato, l'hypercapteur s'était verrouillé sur Byakushiki. En zoomant, elle pouvait voir le visage d'Ichika, et son cœur avait fait un bond.

Calme-toi... Concentre-toi... Concentration... Tout en gardant la sortie du propulseur sur son dos, elle accéléra encore. *Propulseurs de contrôle d'attitude... Tout vert... Déploiement de la barrière de protection sous accélération...* Kanzashi avait ouvert la console de l'Uchigane Nishiki tout en poursuivant son essai. Elle ne s'attendait pas à ce que le déploiement du bouclier pose des problèmes, mais lorsqu'il s'était formé autour d'elle, son IS s'était arrêté net.

Confuse, elle avait ouvert une série d'écrans et avait parcouru les affichages de son statut.

Interférence mutuelle pendant le déploiement... Réaction du PIC... Il semblerait qu'il y ait un problème dans les générateurs de bouclier montés sur son bras. Kanzashi avait donc arrêté le déploiement pendant un moment et avait tapoté sur une paire de claviers de projection tout en poursuivant son ascension.

Ajuster le point de déploiement... éloignement du chevauchement avec le PIC... Ajustement de la tête de gravité de six centimètres en avant... Ajustement également de l'équilibre du propulseur de jambe... Réamorçage à moins quatre...

Elle se fraya un chemin dans les méandres de la tour centrale de l'Académie IS grâce à de courtes poussées de ses propulseurs. En même temps, elle continua à utiliser un clavier de chaque main et réussit à activer complètement son système de vol avant d'arriver à Ichika.

« Yo. » Ichika leva la main. Ne sachant pas si c'était une bonne ou une

mauvaise réaction, Kanzashi avait dégluti tout en hochant la tête. « Comment ton IS tient-il le coup ? »

« Bien... »

« Oh ? C'est bien. »

Son sourire était si éclatant qu'elle avait essayé de trouver un autre endroit où regarder.

« D-Dans tous les cas... Revenons en arrière... »

Ne sachant pas ce qu'elle ferait si elle passait plus de temps ici, seule avec lui, Kanzashi avait commencé son plongeon vers la terre avant d'attendre une réponse.

« Wôw, tu es rapide. Je ne pense même pas que les Larmes Bleues de Cécilia puissent battre ça. »

« Je... Je suppose que... cela correspond aux données que j'ai sur elle..., » répondit Kanzashi, son pouls s'accélérait.

Elle avait accéléré, s'éloignant presque d'Ichika. *Hein ?* Ichika, qui la suivait, avait remarqué que quelque chose n'allait pas. Les boosters de son Uchigane Nishiki avaient toussé, laissant échapper des jets de flammes. *Ce n'est pas bon.* Au moment où il avait rouvert le canal vocal pour demander ce qui n'allait pas, le booster de la jambe gauche de l'Uchigane Nishiki avait explosé.

« ... !? » Avec une secousse soudaine et un booster en moins, Kanzashi se dirigea directement vers le mur de la tour.

« Kanzashi ! »

L'anti-gravité ne fonctionne pas !? Pourquoi !? Ses écrans étaient parcourus avec un seul mot, encore et encore : [ERREUR]. Avec toute

l'avionique hors service, l'Uchigane Nishiki s'était approché du mur.

« ... !! »

Par réflexe, elle avait fermé les yeux. Alors qu'elle le faisait, le son d'un cri la transperça : « KANZASHI ! »

Partie 4

Activant son booster, Ichika s'était intercalé entre elle et le mur. *Ah...* Tenant Kanzashi dans ses bras, Ichika avait réduit l'impact contre le mur en l'encaissant lui-même.

« Argh... ! »

Les systèmes de survie de son IS étaient actifs, et la collision n'avait pas été fatale, mais le visage d'Ichika s'était tout de même tordu de douleur.

« O-Orimura... »

« Eheheheh... Vas-tu bien ? Ça fait vraiment mal... » Tout en parlant, il réussit à faire un faible sourire — pour Kanzashi, le sourire d'un héros blessé. Ichika essayait seulement de détendre l'atmosphère, mais elle était éblouie.

« Je — Ah — Tu... »

« Vas-tu bien, Kanzashi ? »

« Eh ? Ah, oui... »

« Bien. C'est bon alors. » Ichika, toujours sous le coup de la douleur, s'était éloigné du mur les yeux fermés. Le cratère que leur impact avait laissé racontait toute l'histoire.

Toujours bercée par Ichika, Kanzashi avait réalisé que son cœur battait si

fort qu'il lui faisait mal. C'était la première fois qu'elle était si proche d'un garçon. Et ça ne la dérangeait même pas. C'est seulement à ce moment qu'elle s'était demandé si c'était parce que c'était Ichika.

« Vous êtes là ! Qu'est-ce qui vient de se passer ? Il y a un trou dans la tour ! » avait lancé quelqu'un via le canal vocal.

« Euh... Oui. C'était, euhh, un accident d'entraînement IS. Je suis Ichika Orimura, Classe 1-A. »

« Sarashiki Kanzashi... Classe 1-D... »

« Quoi ? Vous allez bien ? Vous n'êtes pas blessé, n'est-ce pas !? »

L'orateur enthousiaste était Etoise Franci, une professeur de mathématiques. Canadienne, d'ailleurs, et âgée de 25 ans. Célibataire et en recherche. Son hobby est de cultiver des bonsaïs.

« On dirait que nous allons bien. Nous nous dirigeons vers les stands, nous ferons un nouveau rapport quand nous y serons. »

« O-Okay. Faites attention dehors. »

Fermant la connexion, Ichika était lentement descendu avec Kanzashi toujours dans ses bras.

« Je ne veux pas que tu aies une autre erreur système. Je vais te faire atterrir. »

« O-Okay... » Avec une déglutition nerveuse et un petit signe de tête, Kanzashi s'était tue. La lumière rouge vif du soleil couchant cachait la couleur de ses joues.



« Ahh... Dois-je vraiment écrire cette histoire ? Je veux dire, bien sûr que

oui, mais..., » après être retourné au stand, après avoir expliqué au professeur ce qui s'était passé et avoir subi un rapide examen, on m'avait remis une dizaine de pages blanches pour remplir un rapport. « Ouf. Je ne suis même pas bon à ça... »

Kanzashi avait regardé tranquillement comme si elle avait quelque chose à dire à ce sujet.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Je... Je, hum, je suis désolée... »

« Allez, ne t'en fais pas. Une panne n'est pas de ta faute. »

« Hm... » Kanzashi s'était tordu les mains pendant que je parlais.

Bien. Ça a dû être un grand choc pour elle, de voir l'IS qu'elle a modifié elle-même tomber en panne comme ça. J'étais juste content qu'aucun de nous ne soit sérieusement blessé. Et apprendre ses limites aiderait vraiment le développement de Kanzashi dans le futur.

« Hey. »

« Q-Quoi ? »

« Je ne vais pas mentir. Tu devrais vraiment demander de l'aide aux équipes au sol. »

« ... »

« Il ne nous reste qu'une semaine. Je sais d'où tu viens, mais plus que tout, je veux que tu restes en sécurité. »

« Je... Hm... Je vais le faire... »

« Eh ? » J'avais été un peu surpris que Kanzashi soit d'accord avec ça. Je

m'attendais à ce qu'elle m'ignore silencieusement, ou qu'elle dise « Je ne veux pas... ».

« Eh bien... Je suis d'accord avec Miss Décontractée, donc... Peut-être que je vais aussi le demander à Mayuzumi. »

« La connais-tu ? »

« Oui, en quelque sorte. Je l'ai souvent rencontrée au club de journalisme. »

« Je... Je vois... »

Hm ? Est-ce que je me fais des idées, ou a-t-elle eu l'air un peu frustrée pendant un moment ?

« ... »

« ... »

Huh. Je n'avais même pas remarqué au début que nous étions devenus silencieux. Etoise était partie, son excitation partie avec elle, et nous étions laissés seuls dans la fosse.

« Hum... » Il n'y avait rien à dire.

« A-A-Ah... » Kanzashi avait serré ses mains en se tenant devant moi. « Me... Merci ! »

« ... Hein ? »

« Euh... M... Merci... De m'avoir sauvée... »

Elle devait être gênée d'avoir parlé si fort, car elle avait fait un pas en arrière et s'était détournée. En tenant ses mains jointes devant sa poitrine, elle avait remué ses doigts.

« Attends, c'est tout ? Je veux dire, pourquoi je ne te sauverais pas ? »

« ... »

Elle me fixait, intensément. Pourquoi ?

« Tu... Tu étais si cool... »

« Eh ? »

« N-Non... »

« Hm ? Ok. » J'avais jeté un coup d'œil dehors, et le crépuscule était déjà tombé. Il faisait nuit noire. J'avais dématérialisé mon IS il y a plus de dix minutes, et je commençais à avoir froid. « Rentrons. Nous risquons d'attraper froid si nous restons ici plus longtemps. »

« Ouais..., » Kanzashi acquiesça, mais continua à rester debout.

« Qu'y a-t-il, Kanzashi ? »

« Tu n'as pas à... »

« Hein ? »

Je pensais qu'elle était juste timide, mais en regardant de plus près, elle rougissait.

« Tu n'as pas besoin d'être si formel..., » après avoir murmuré cela, elle s'était retournée et était partie, presque comme si elle s'enfuyait. En la regardant disparaître par la fenêtre de la porte, je m'étais gratté la tête.

Pas si formel, hein. Alors on se rapproche un peu ?



Je... Je l'ai dit... Dans sa propre chambre des dortoirs de première année, le cœur de Kanzashi battait la chamade tandis qu'elle profitait d'une douche chaude. Même le simple fait d'être appelée par son prénom était une grande chose pour une Sarashiki. Elle avait passé un doigt le long de ses lèvres. Elles s'étaient alors séparées en une série de sons.

« I... Chi... Ka... »

Avec le visage rouge et le cœur battant à tout rompre, ses mains descendirent doucement vers sa poitrine. Elles ne trouvèrent rien de particulièrement gros, mais elles trouvèrent de la douceur, et l'amour commença à s'épanouir à l'intérieur.

« Honne a tellement de chance... »

Elles avaient le même âge, mais Honne avait deux tailles de bonnet en plus. Et bien sûr, sa grande sœur Utsuho était particulièrement chanceuse. Même la propre sœur de Kanzashi.

« ... ! »

Un frisson l'avait soudainement envahie quand elle avait pensé à Tatenashi. Même si l'amour l'encourageait, ses propres problèmes avec sa famille la faisaient reculer.

Tatenashi... Quelqu'un à admirer. Quelqu'un vers qui se tourner, même si elle ne pourra jamais atteindre ce but. Sarashiki Kanzashi. Une sœur aimable. Une personne douée. Une personne forte. Une personne charmante. Absolument parfaite, dans tous les domaines. *Je ne serai jamais capable de l'égaliser...* Quand est-ce que Kanzashi avait réalisé cela ?

Une personne qu'elle ne rattraperait jamais. Une personne qu'elle ne serait jamais capable de regarder dans les yeux. Une personne dont il était douloureux de partager le nom.

L'eau de la douche l'avait baignée. Alors qu'elle regardait en bas, les gouttes dégoulaient de son visage tel des larmes, mais ensuite... Mais ensuite, elle leva les yeux.

« Je vais bien... Tatenashi... Je vais bien, tant que... »

Tant qu'elle avait Ichika. Tant qu'elle avait Ichika, elle ne se laisserait pas abattre. Elle avait trouvé son héros, son homme au sourire éclatant.

« Orimura... Ichika... »

Encore une fois, elle avait prononcé son nom. Son cœur tremblant dans un mélange de joie et d'inquiétude, Kanzashi avait senti une forte volonté monter en elle. Peut-être, juste peut-être. Peut-être que c'était ce que les gens appellent le « courage ».





« Merci beaucoup ! »

Après l'entraînement, Houki avait conclu avec les mêmes mots qu'elle utilisait au club de kendo.

« Ah, c'est bon. Tu n'as pas besoin d'être si formel. »

L'entraîneur de Houki et partenaire de duo, Tatenashi, s'était lentement laissé tomber au sol, en faisant voltiger joyeusement ses mains comme d'habitude.

« Une épéiste doit conserver sa dignité à tout moment. »

« Une épéiste, hein. » La grimace tendue de Houki avait été accueillie par le sourire en coin de Tatenashi.

« Bref. Pourquoi ne pas dîner ensemble ce soir ? Je te ferai visiter les dortoirs des secondes années. »

« Hein ? Non, je... »

« D'accord, c'est un rendez-vous ! Allons-y ! »

« Hé ! Hé, attends ! J'allais — . »

« Oh, *allez*. »

« Bien... » Houki soupira quand Tatenashi lui fit un clin d'œil. Pour une raison inconnue, Houki ne pouvait pas lui dire non. Comme lorsqu'elle lui avait demandé de faire équipe avec elle. Houki avait toujours considéré Tatenashi comme quelqu'un qui n'avait pas peur de jouer la carte de l'ancienneté si on lui disait « non », mais plus elle y pensait, plus ça lui

semblait étrange. *Ah bon, ce n'est pas comme si ça me posait un problème...*

Tatenashi avait pris sa main et l'avait conduite vers les vestiaires. Houki n'avait pas eu de problème avec ça. Elle se souvenait, il y a longtemps, d'avoir eu une grande sœur qui la menait comme ça.

Shinonono Tabane... Quelqu'un à qui Houki n'avait jamais pu tenir tête, peu importe ses efforts. Quand elle était petite, elle s'était appuyée sur elle. Elle en était fière. Mais en grandissant, elle avait senti le fossé se creuser entre elles. Elle avait commencé à comprendre que Tabane n'était pas seulement une personne différente, mais une personne totalement éloignée. Une personne avec un potentiel complètement différent. Pourtant, son affection d'antan était toujours là. Jusqu'à ce que *cela* arrive.

« Houki. »

« O-Oui ? »

« Qu'est-ce qu'il y a ? Dépêche-toi de te changer. »

« Oh ! D'accord ! »

« Pensaistu à quelque chose ? Tu avais un froncement de sourcils vraiment effrayant. »

« Vraiment ? »

« Ouais. Allez, les filles ont besoin de sourire ! » Tatenashi avait soudainement bondi vers Houki, ses mains bougeant sauvagement. « Coochie-coochie-coo ! »

« Bwah ! A- Ahahahahah ! S-Stop ! Hahaha ! »

« Si tu continues à froncer les sourcils comme ça, ça va te donner des

rides ! Tu ne veux pas ressembler à une vieille dame, n'est-ce pas ? »

« Je — Ahahahaha ! Je sais ! Alors arrête... Hahahaha ! » Ce n'est qu'après deux autres minutes de rire forcé que les chatouilles avaient pris fin, et Houki s'était retrouvé à bout de souffle. « Ahh... Haa... Haa... »

« Laura et toi êtes si adorables quand vous vous faites chatouiller — Bref... »

« Quoi ? » Ayant enfin repris son souffle, Houki avait répondu en ouvrant son casier.

« Tu gardes tes distances avec ta sœur Tabane, n'est-ce pas ? »

« ... »

Eh bien, elle ne la détestait pas. Elle s'en était rendu compte dernièrement. Surtout depuis qu'elles s'étaient retrouvées. Depuis que tous ces souvenirs avaient refait surface. Depuis qu'elle avait été capable de laisser sortir tout ce qui la rongait. Et...

C'est moi qui l'ai blessée...

Houki avait réalisé que c'était sa propre faute. Pas celle de Tabane. La sienne. Ce qui s'était passé était dû à son propre manque de maîtrise de soi. Ne pas vouloir y penser l'avait poussée à garder Tabane à distance. Elle n'avait même pas voulu entrer à l'Académie IS, mais le gouvernement s'était appuyé sur elle jusqu'à ce que ce soit inévitable. Et la raison était, bien sûr, qu'elle était la petite sœur de Tabane.

« Je ne la déteste pas, c'est juste que... »

« Je vois. Eh bien, c'est une bonne chose. Tu dois pouvoir compter sur ta famille. » Son « Je ne suis pas du genre à parler... » murmuré doucement n'avait pas été entendu par Houki. « Quoi qu'il en soit, allons nous doucher. »

« Quoi ? Non, j'allais le faire en rentrant dans ma chambre. »

« Allez, un garçon ne va pas t'aimer si tu sens la sueur. » Houki avait rougi en réalisant de *quel* garçon il s'agissait. « Les douches devraient être vides maintenant, de toute façon. On va les avoir pour nous toutes seules ! »

« T-Tu n'as pas besoin de me traîner ! Je peux marcher toute seule ! » Houki avait protesté, mais Tatenashi avait simplement souri en retour et avait enroulé son bras autour de celui de Houki.

« Ahh, ça fait du bien. »

Partie 5

Tatenashi avait poussé un soupir de détente tandis que l'eau l'enveloppait. Houki et elle étaient dans des cabines voisines, sous la rangée de pommeaux de douche. Les cabines avaient des cloisons basses, ce qui permettait aux filles qui les utilisent d'avoir des conversations animées. Les cloisons, qui s'étendaient de la poitrine jusqu'aux cuisses, étaient en verre dépoli, laissant la silhouette de l'occupante bien visible. C'est pour cette raison, et à cause des taquineries des autres filles sur la taille de sa poitrine, que Houki préférait se doucher chez elle.

« Houki, préfères-tu les bains ? » demanda Tatenashi, rompant le silence.

« Euh... À propos de ce que tu disais avant... »

« Quoi ? Tu veux dire, à propos de ta sœur ? »

Houki avait dégluti nerveusement en hochant la tête et avait dit : « Je... Je ne la déteste pas. Et je lui suis reconnaissante de m'avoir donné mon IS. »

« Mm-hm. »

« Mais... Je ne suis pas vraiment sûre. »

« Que veux-tu dire par là ? »

« Ce que je devrais ressentir pour elle. »

« Eh bien... » Tatenashi était sortie de la douche et s'était appuyée contre la cloison, ses seins se gonflant contre elle. « Est-ce parce que tu as peur ? »

Houki n'avait pas répondu. Son silence aurait tout aussi bien pu être le mot « oui. » Tatenashi avait poursuivi : « Je suis pareille. »

« Eh ? »

« Et je suis sûr que Tabane l'est aussi. »

Elle ne comprenait pas. Et c'est pourquoi elle avait peur. Mais comprendre demande du courage. Le fait de demander ce qu'il faut demander et de dire ce qu'il faut dire pouvait vous blesser, ou blesser l'autre personne. Il fallait du courage pour surmonter cela.

« Ça va aller. »

« Q-Quoi ? »

« Ne t'inquiète pas. Je suis sûre que tu es aussi très importante pour elle. »

« ... »

« Alors, n'aie pas peur. »

Tatenashi lui avait prodigué ses conseils avec un sourire paisible.



Le jour suivant, dans le deuxième hangar.

« Oh, salut, Mayuzumi ! Merci d'être venue. »

« Je vous l'ai dit, je ne suis pas bon marché. Vous me devez un entretien exclusif — non, attendez, pourquoi pas un rendez-vous ? »

« Quoi ? »

« Un rendez-vous avec Orimura. C'est quelque chose dont on peut être fier. »

« Allez, laisse-toi aller... »

Pour compléter l'IS personnel de Kanzashi, nous allions devoir nous appuyer sur les talents de Kaoruko Mayuzumi, l'as de l'équipe au sol de deuxième année.

« Ooh, ooh, ooh, moi aussi ! Je veux aussi un rendez-vous avec Orimu. »

Mlle Décontractée, Nohotoke Honne. Elle était encore en première année, mais ses compétences étaient plus que suffisantes pour être un membre à part entière plutôt qu'un bizut.

« Et, hmm. Voyons ce qu'il faut faire pour que Kyouko et Fi s'impliquent. » Pendant qu'elle parlait, Kaoru avait sorti son téléphone et avait commencé à rassembler son équipe.

« Bien sûr. Je veux une photo avec Orimura. Et un rendez-vous dans l'enceinte de l'école, d'accord ? Ce sera ma récompense. »

Moi, bien sûr. Mais honnêtement, j'étais plutôt content d'être aussi nul.

« Sérieusement ? » J'avais entendu une voix à l'autre bout de la ligne. Ça devait être Kyouko.

« Je veux dire, je vais voir ce que je peux faire. »

« Très bien ! Ouais ! Je vais le faire ! Je vais vraiment le faire ! Mais tu ferais mieux d'apporter ton meilleur appareil photo, Zucchini ! »

Zucchini ? Ça doit être Kaoru...

« Oui, oui. Et Fi ? »

« Hmm-hm. Je voudrais un de ces, comment dit-on, “massages” dont j'ai tant entendu parler. »

« Ça vous convient, Orimura ? »

« Je suppose que oui. J'en ai donné beaucoup dans les clubs, ça devrait aller. »

« Très bien ! Alors c'est un marché ! Retrouvez-moi dans le deuxième hangar ! Le dernier arrivé doit payer les boissons ! »

Tout étant réglé, Kaoru avait raccroché. Moi, Kanzashi, Kaoru, et Miss Décontractée étions déjà là, donc cette dernière phrase devait être adressée à Kyoko et Fi.

« Très bien, allons-y ! » Elle avait souri. Une demi-heure plus tard, j'avais déjà envie d'abandonner.

« Orimura, peux-tu me passer ces câbles ? Tous les câbles. »

« Quand tu auras fini, je pourrais avoir la grande clé et le coupeur sonique ? »

« Hm. Nous n'avons pas assez d'écrans de projection. Apporte-moi des ell-say-day. Huit d'entre eux. Et un générateur. »

« O-Okay ! »

Elles m'épuisèrent. Remettre l'Uchigane Nishiki de Kanzashi en état de marche à temps demandait les efforts combinés de toute une équipe au sol de deuxième année. Au niveau matériel, cela concernait les boosters, les propulseurs, le blindage, l'armement, l'armement interne... Presque tout. Les données de tous ces éléments devaient être passées au peigne fin, et toutes les pièces manquantes devaient être modifiées ou construites sur mesure. Kanzashi avait dû garder l'IS déployé pendant tout ce temps pour que tout puisse être testé au fur et à mesure.

Et il y avait aussi une montagne de problèmes avec le logiciel. C'était un portage de l'Uchigane, mais nous devons encore configurer et installer le système de verrouillage multiple, optimiser le système de contrôle de l'unité de poussée, et tester le système d'exploitation de la dérivation d'énergie dans un bac à sable, sans oublier l'ajustement et le test du contrôle de la barrière du bouclier. Au centre de tout cela se trouvait le pilote, Kanzashi, qui, avec l'aide de Miss Décontractée, avait procédé à des tests de matériel et de logiciel, à la compilation de données et à l'ajustement de la rétroaction à un rythme presque inhumain.

La chose la plus choquante était l'interface de contrôle de l'Uchigane Nishiki. Bien sûr, il y avait la commande vocale, le suivi visuel et les gestes, mais en plus de cela, il y avait un ensemble de huit claviers de projection : un supérieur et un inférieur pour chaque main et chaque pied. Ils étaient configurés pour s'adapter à ses mains, lui permettant d'appuyer pour taper sur l'un ou de lever un doigt pour taper sur l'autre. Honnêtement, même avec l'IS qui la soutenait, pouvoir taper avec ses pieds était incroyable. Oh, et les claviers n'étaient pas une disposition normale QWERTY. Ils avaient été personnalisés par Kanzashi elle-même.

C'est presque comme ce que fait Tabane... Elle a dit « c'est trop long à taper avec une disposition normale ». Comment a-t-elle pu inventer ces trucs ? Franchement.

L'image de Kanzashi flottant dans les airs, ses mains et ses pieds enveloppés de boules de lumière, ressemblait presque à celle d'un sorcier

dans un jeu fantastique.

« C'est beau... »

« ... ? »

Kanzashi avait regardé, comme si elle se demandait de quoi je parlais.

« Oh, rien. » J'avais toussé de gêne, ne réalisant qu'ensuite que je l'avais dit à voix haute.

« Allez, Orimura ! Arrêtez de vous relâcher et donnez-moi ce bras laser ! »

« J'ai aussi besoin du scanner de données ! Chop chop ! »

« Hm. L'analyseur ultrasonique, si vous voulez bien. »

Je m'étais précipité vers la salle d'équipement, le matériel lourd derrière, transpirant comme un porc à cause du poids.

« Orimura, réparez mon serre-tête. »

« Orimura ! Des boissons ! J'ai besoin d'un verre ! »

« Hourra ! Les snacks aussi ! »

Hé, attendez... Je me faisais des idées, ou elles commençaient à me demander des choses qui n'avaient rien à voir avec l'IS ?

« Oh, c'est vrai, je n'ai plus de shampoing. Pouvez-vous m'en prendre ? Un parfum d'herbes, s'il vous plaît. »

« Orimura, pouvez-vous ramener ce livre à la bibliothèque pour moi ? »

« Ah, pourriez-vous voir ce qui est en spécial ce soir ? »

« GAH ! Tout cela n'a rien à voir avec l'IS ! C'est non ! »

« Oh, vous l'avez remarqué. »

« Vous êtes un malin, n'est-ce pas. »

« Oh ! C'est une blague ! »

C'était épuisant. Physiquement, et maintenant mentalement.

« Ouf... » J'avais laissé échapper un profond soupir. C'était comme si mon âme s'était envolée avec.

« Pff... »

En me regardant, Kanzashi avait fait de son mieux pour étouffer un rire. Son visage ne montrait qu'un faible sourire, mais pour moi, il brillait plus fort que n'importe quel diamant.



« Très bien, je pense que c'est le dernier des éléments de base. Sarashiki, tout semble correct, non ? »

« Je vais m'en sortir... »

Après 9 heures, la nuit avant le tournoi par équipe, la lumière au bout du tunnel était enfin apparue. Kaoruko avait hoché la tête avec joie à la réponse de Kanzashi.

« Comment est le contrôle du tir ? Est-ce qu'on fait une croix sur le système de verrouillage multiple ? »

« Oui... Je vais... Je vais utiliser le système de verrouillage standard... »

Kyouko, qui prévoyait de se spécialiser dans le développement d'armes

après l'obtention de son diplôme, était particulièrement concernée par cette question. L'Uchigane Nishiki était équipé de missiles guidés très performants. Six nacelles de micro-missiles, pour être précis, chacune équipée de huit tubes. Il était prévu qu'il puisse tirer les quarante-huit missiles en même temps, mais avec le système de verrouillage multiple encore incomplet, sa précision et sa puissance de feu ne seraient pas à la hauteur des spécifications. Néanmoins, l'amener là où il était en moins d'une semaine n'aurait pas été possible sans l'aide de Kaoruko, Kyouko, Fi et Miss Décontractée. Et...

Kanzashi avait jeté un coup d'œil furtif à Ichika. Il rangeait les outils électriques maintenant que le travail était terminé. Il avait passé toute la semaine à faire le gros du travail tout seul. *Orimura*... Ses yeux avaient commencé à s'illuminer alors qu'elle le regardait.

« Hm ? » Alors que Kaoruko regardait, une ampoule était allumée au-dessus de sa tête. « De toute façon ! On dirait que nous avons fini ici. »

« Hein ? Allez, Kaoru. Si on ne ramène pas les outils, ils vont être furieux. »

« C'est bon. Vous pouvez vous en occuper. »

« Juste moi ? Je veux dire, je peux, mais... »

« C'est un bon garçon. »

« Très bien. Faites de votre mieux, Orimu. »

Fi et Honne s'étaient donné la main.

« Hum —, » Kanzashi, même si elle ne savait pas trop quoi dire, avait pris la parole, essayant de remercier les autres. « Me... Merci... C'est... Je n'aurais jamais pu faire ça toute seule... Merci beaucoup... »

Elle s'était inclinée profondément. Les cinq autres avaient souri

gentiment.

« Ne t'inquiète pas pour ça. Nous sommes tous amis, non ? »

« Tu sais, c'était amusant. Je n'ai pas l'occasion de travailler sur les IS japonais assez souvent. »

« Mm-hm. Peut-être quelque chose de doux en retour. »

« Un gâteau pour moi ! »

Les voix joyeuses qui s'élevaient autour d'elle suffisaient à mettre Kanzashi au bord des larmes. Pourquoi s'était-elle battue toute seule, pendant si longtemps ? Pourquoi, alors que le monde était rempli d'une telle lumière ?

« Très bien, alors allons-y ! »

« C'est bon ! »

« Merci de terminer le reste, Orimura. »

« Oui, oui. »

« ... Fais de ton mieux, Sarashiki. » Kaoruko avait fait un clin d'œil à Kanzashi, et lui avait murmuré quelque chose à l'oreille. Peu importe ce que c'était, son visage était devenu rouge vif.

Kanzashi avait commencé à transpirer de nervosité. *Si... Si je fais ça bien...* Toujours en regardant par terre, elle avait levé les yeux, observant Ichika. Son souffle était rauque alors qu'il trimballait une pièce de machinerie. *Que dois-je faire ? Peut-être... Peut-être que je devrais proposer mon aide...* Elle abaissa son IS et sortit de son armure.

« Hum... »

« Hein ? Oh, ne t'inquiète pas pour ça. Range juste Uchigane Nishiki pour qu'il soit prêt pour demain. »

« M-Mais... »

« C'est bon. Quand tu auras fini, tu pourras rentrer. Il se fait tard, tu ne voudrais pas manquer les bains, non ? »

« A — Attends ! » Sa voix était sortie plus forte que ce à quoi Ichika s'attendait.

« Quoi ? »

Kanzashi, étant Kanzashi, était trop embarrassée par son propre emportement pour dire quoi que ce soit de plus, et avait plutôt commencé à travailler sur son IS. Pas un mot n'avait été prononcé alors que le tintement et le cliquetis de leur nettoyage final avaient rempli le hangar. Dans ce grand, grand espace, elle était seule avec Ichika.

Que dois-je faire ? Que dois-je faire... Complètement perdue, Kanzashi avait continué à travailler. Elle avait déconnecté l'appareil de maintenance, et remis l'Uchigane Nishiki en mode veille. Bien sûr, elle n'avait pas oublié d'activer d'abord ses routines d'optimisation automatique.

Elle jeta un rapide coup d'œil à Ichika. Les outils étaient lourds, mais il travaillait dur pour les ranger — trop dur pour remarquer qu'il était seul avec elle.

Je... Je suppose qu'il a l'habitude d'être entouré de filles... Elle n'était dans aucune des cliques, mais elle avait quand même entendu les rumeurs. Sur la façon dont il était amical avec chacune des premières années qui avaient leur propre IS.

Quelqu'un comme moi ne peut pas vraiment... Kanzashi avait imaginé les

visages des autres filles dans son esprit. Chacune d'entre elles était débordante de charme féminin. Déprimée, elle avait pressé une main sur sa poitrine pour retenir la douleur dans son cœur.

Elle pouvait sentir son cœur se serrer. Si elle pouvait être... Si elle pouvait être un peu plus mignonne qu'elle ne l'était...

« Kanzashi. »

« Quoi !? » Alors qu'elle s'affaissait, Ichika avait posé une main sur son épaule. Kanzashi, surprise, s'était redressée. « ... Q-Quoi ? »

« J'ai fini. Et toi ? »

« Uhh... Je suis toujours... »

L'amoncellement d'outils et d'équipements avait maintenant disparu. Elle avait dû être perdue dans ses pensées pendant un certain temps.

« Rentrons. »

« O-Okay... »

Toujours nerveuse, elle caressa la bague de sa main droite qui contenait l'Uchigane Nishiki alors qu'elle marchait à côté d'Ichika vers la porte. Son pouls battait la chamade. Il résonnait dans ses oreilles, assez fort pour lui donner mal à la tête.

Partie 6

« Allons nous changer. Je dois utiliser le vestiaire B dans la troisième arène. Et toi ? »

« Je, ah... 2-A... »

« Oh. Alors nous pouvons faire une partie du chemin ensemble. »

« O... Oui... »

Kanzashi et Ichika marchaient ensemble dans les couloirs. À l'extérieur des fenêtres, il faisait déjà nuit noire.

« On dirait qu'on a réussi à s'en sortir. »

« Oui... Merci pour toute l'aide que nous avons reçue... »

N'ayant plus rien à dire à ce sujet, ils s'étaient tus une fois de plus, Kanzashi étant si nerveuse qu'elle ne savait pas quoi dire et Ichika supposant qu'elle se réjouissait de ce répit.

« Très bien, je suis là. »

« Ouais... »

Ichika avait salué et était parti. Pendant un moment, elle le regarda partir, puis, un instant avant qu'il ne soit hors de vue, elle se retourna et s'enfuit vers son vestiaire comme si elle essayait d'échapper à quelque chose.

Je suis tellement bizarre... Plus Ichika se rapprochait, plus elle avait du mal à lui parler. Même si, lors de leur première rencontre, elle n'avait aucun problème à dire ce qu'elle voulait.

Je... Je...

Je l'aime bien... peut-être.

La seule pensée qui lui venait à l'esprit faisait bondir son cœur.

Je ne peux pas... Je ne peux pas continuer à penser à ça... Se retrouvant soudainement devant son casier, Kanzashi avait serré ses mains sur sa poitrine pour retenir sa douleur.



« Ouf... » Je venais de sortir de la douche, et j'étais allongé sur mon lit, me séchant les cheveux avec une serviette. « Je n'arrive pas à croire qu'on ait réussi à faire ça... »

Au début, je me demandais si nous avions la moindre chance, mais grâce à Mayuzumi et aux autres, nous avons réussi à nous en sortir. Et, bien sûr, grâce à une autre personne...

Toc, toc.

« Entrez. »

Je m'étais levé en entendant qu'on frappait à ma porte. Elle s'était ouverte en claquant, et cette personne avait fait son apparition.

« Ciao ! »

« Tatenashi. »

Ayant soudainement un mauvais pressentiment, j'avais scanné le couloir derrière elle. Bien. Personne ne l'avait vue venir ici.

« Puis-je entrer ? »

« Euh, ouais... »

« Très bien, alors. »

Elle avait marché avec sa démarche gracieuse habituelle jusqu'au milieu de ma chambre, puis elle avait plongé la tête la première dans mon lit. Mec. Elle était comme un petit enfantin parfois.

« Heyyyy, Ichika ! »

« Je sais, je sais. »

« Un massage ? »

Elle leva les jambes par anticipation. *Allez, je peux voir ta culotte quand tu fais ça...*

« Bon sang... »

Eh bien, c'était Sarashiki Tatenashi. Je ne pouvais pas discuter avec elle. Si j'essayais, elle voudrait quelque chose d'encore pire. *Comme un massage sous la douche...* Je ne plaisantais même pas. À contrecœur, et je le dis dans tous les sens du terme, j'avais posé mes mains sur Tatenashi.

« Au fait, Tatenashi, avec qui fais-tu équipe demain ? »

Pendant que mes mains se promenaient à la recherche de muscles tendus, j'avais posé une question que je me posais depuis un moment.

« Hein ? Je croyais qu'ils avaient annoncé les équipes. »

« J'ai été dans les hangars toute la semaine, donc je n'ai pas eu l'occasion de regarder. Hé, attends... Tes jambes sont si raides. As-tu couru un marathon ou autre ? »

« Allez, j'avais des choses très importantes à dire pendant l'assemblée. Ne m'as-tu pas écoutée ? »

« Ahahaha, ça ne peut pas être ça. »

« Ichika, tu ne devrais pas dire des mensonges dont tu n'as pas confiance. »

« Argh... »

« Bref, alors. Mon partenaire est Houki. »

« Houki, hein... Attends, Houki !? »

Ce n'était pas un nom auquel je m'attendais. Si c'était moi qui l'avais demandé, j'avais l'impression qu'elle aurait répondu « Je préfère entrer en solo, » mais je suppose que Tatenashi, c'est une autre histoire.

Ah oui, c'est vrai. Tatenashi avait dû s'inquiéter pour Houki. Et son éloignement de sa propre grande sœur. Cela avait peut-être rappelé à Tatenashi sa propre relation avec Kanzashi. Mais même si ce n'était pas le cas, elle ne pouvait pas vouloir que Houki soit exclue.

« Ichika, tu t'entends bien avec ta sœur, n'est-ce pas ? »

« D'où ça vient tout d'un coup ? »

« Elle est toujours si stricte avec toi. »

« Et est-ce censé vouloir dire qu'on s'entend bien ? »

« Tu ne comprends pas, hein ? Je suppose que non. C'est parce que tu es si important pour elle, parce que tu es si spécial pour elle, qu'elle est si stricte avec toi. Pour que tu ne meures pas. » Tatenashi l'avait dit d'un air détaché, mais cela m'avait frappé de nulle part, et il m'avait fallu une seconde pour m'en rendre compte.

Moi ? Me battre et mourir ? Les souvenirs s'étaient précipités. Madoka Orimura. La fille qui était identique à Chifuyu. Celle qui m'avait attaqué. L'arme qu'elle tenait dans sa main. La malice brute qu'elle dégageait.

Ma main droite avait commencé à trembler involontairement. Doucement, pour que Tatenashi ne le remarque pas, je l'avais stabilisée avec ma main gauche. J'avais essayé de la calmer. Comme si je la grondais. Comme si je priais pour que ça s'arrête. Je n'arrivais pas à me concentrer sur autre chose.

« Je veux dire, si une guerre commence ou autre chose. » Le sourire

normal de Tatenashi était revenu, et elle avait donné des coups de pied comme si elle nageait. Le charme de la peur qui m'avait envoûté avait fondu comme la brume dans le soleil du matin. « Ichika, masse mes fesses. »

« Allez, je te l'ai déjà dit ! Demande à Utsuho ou à Miss Décontractée de le faire ! »

Ses hanches, bien que larges, étaient magnifiquement sculptées. En enfonçant mes paumes dans leur douceur, j'avais senti un saignement de nez arriver.

« Non. Tu es meilleur que moi. »

« Ah, humm... »

J'étais un peu content de ces éloges.

« N'y pense même pas. Fais-le, c'est tout. » Tatenashi avait souri, heureuse comme un poisson dans l'eau. J'avais dégluti nerveusement. Parfois, un homme doit faire ce qu'il doit faire.

« Est-ce que ça arrive enfin ? »

Silencieusement, je m'étais dit « Franchement, ce n'est pas comme ça. »

« Ichika ? »

« Oui ? »

« Dois-je enlever ma culotte ? »

« ARGH ! P-Pourquoi !? »

« Je voulais voir l'expression de ton visage quand je t'ai demandé ça. »

Avec un sourire sur les lèvres, Tatenashi s'était jetée sur moi, me poussant sur les joues.



Kanzashi avait pris possession de la cuisine de son dortoir, et le four à gaz emplissait le lieu de rouge. Elle s'était assise sur une chaise devant le four, attendant nerveusement que son contenu finisse de cuire. *Je me demande si Orimura va les goûter...* Elle avait fait des petits gâteaux au thé vert, une des rares recettes qu'elle connaissait.

Elle regarda l'horloge sur le mur. Il était déjà dix heures passées. Ichika devait déjà être endormi. Cette inquiétude la tirant vers le bas, elle regarda à nouveau le four, espérant que les cupcakes étaient prêts. **Bip !**

« Ah... ! »

Ils avaient fini de cuire ! Son expression s'était soudainement illuminée, et elle avait mis des gants de cuisine sur ses mains, et les avait sortis. L'air était rempli de la douce odeur des produits de boulangerie et de la riche odeur du thé vert.



Hmm... On dirait qu'ils sont bien cuits... Alors qu'elle regardait la vapeur s'élever des cupcakes brûlants, sa bouche s'ouvrit d'impatience. Elle ouvrit un sac qu'elle avait préparé et les y plaça soigneusement avant de l'attacher avec un ruban.

Maintenant, si je pouvais juste lui en faire goûter un... Il serait heureux. Et s'il était heureux, son cœur ferait un bond. *Je dois me dépêcher, avant qu'ils ne refroidissent...* Serrant le sac de trois cupcakes dans sa main, elle quitta la cuisine.

« Ehehe... » Alors qu'elle marchait rapidement dans les couloirs, un sourire s'était dessiné sur son visage.

C'était amusant. Donner quelque chose à quelqu'un que tu aimes, c'était amusant. Un peu embarrassant, mais aussi quelque chose dont on peut être fier. *Je veux être avec lui...* C'est tout ce à quoi elle pouvait penser, et son rythme s'était accéléré pour devenir un jogging alors qu'elle marchait. Juste au coin de la rue, il y avait sa chambre.

« Ahh... Haa... »

Elle s'était arrêtée un moment, pour calmer son souffle. *Je devrais... marcher le reste du chemin...* Elle ne voulait pas qu'il la voie essoufflée. Prête, elle avait tourné au coin du couloir. **Clic.**

« Eh... ? »

La porte d'Ichika était ouverte. Rapidement, par réflexe, elle s'était cachée derrière le coin.

« Hmm, c'était amusant. »

« ... ! »

Cette voix était sans équivoque. C'était sa sœur Tatenashi. *Pourquoi... Pourquoi est-elle ici ?* Cachée derrière le mur, elle observait les échanges à la porte d'Ichika.

« Allez, laisse-toi aller... »

« Mais c'est amusant ! »

Tatenashi avait pris le bras d'Ichika. Alors que Kanzashi regardait, son souffle s'était arrêté. *Ils... Ils ont l'air si heureux ensemble...* Son cœur lui faisait mal comme si on y enfonçait un pic de chemin de fer. Inconsciemment, elle commença à presser les gâteaux.

« Bref, comment ça s'est passé ? As-tu réussi à finir l'IS de Kanzashi ? »

Quoi ?

« Oui, en quelque sorte. »

Qu'est-ce qui se passe ici ? Alors qu'elle tendait l'oreille pour entendre leur conversation, des signaux d'alarme s'étaient déclenchés dans le cœur de Kanzashi. Elle ne devrait pas entendre ça. Elle ne devrait absolument pas entendre ça.

« Alors, les données de mon IS ont-elles été utiles ? »

Huh !? Kanzashi s'était plaquée contre le mur, se bloquant les mains sur la bouche pour s'empêcher de crier, puis s'était effondrée sur le sol. *Le... L'échantillon de données qu'Orimura a apporté... Je pensais qu'il provenait du Byakushiki... Mais il provenait de l'IS de ma sœur !*

Le monde de Kanzashi s'était effondré autour d'elle. Ichika n'avait peut-être rien voulu dire de mal par là. Mais... Mais elle avait sa fierté. Je... *Je pensais que j'avais enfin réussi... Enfin terminé Uchigane Nishiki sur mes deux pieds... Mais...* Elle pensait qu'elle avait peut-être enfin rattrapé sa sœur.

« Ahh... Non... »

C'était un mensonge. Tout n'était que mensonge. La tendresse d'Ichika. La joie d'achever Uchigane Nishiki. Tout cela. Ce n'était qu'un jeu auquel jouait sa sœur.

Une vision de Tatenashi avait surgi dans son esprit.

« Ahh... ! »

Beauté classique. Génie hors du commun. Un physique surhumain. Un charisme envoûtant.

« Ahhhhh... »

C'était terrifiant.

Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant.

Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant.
Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant.
Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant.
Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant.
Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant. Terrifiant.

« N-Nooooo... »

« *Kanzashi.* »

La vision lui murmurait à l'oreille. Elle avait beau mettre ses mains sur ses oreilles et fermer les yeux, elle ne disparaissait pas, ne se taisait pas.

« *Tu n'as rien à faire. Je vais m'en occuper pour toi.* »

Un doux poison. Kanzashi pouvait le sentir se répandre dans ses veines. L'entraînant dans les ténèbres du désespoir.

« N-Non... Non... »

« *Donc tu peux juste rester...* »

Inutile.

« ... ! » Son cœur n'en pouvait plus. Son corps n'en pouvait plus. Kanzashi avait couru. Elle avait couru, couru, couru, aveuglément, jusqu'à ce qu'elle se retrouve dans sa propre chambre. Alors qu'elle haletait, une larme cristalline avait coulé sur sa joue et était tombée sur le sol.

« Ahh... » Elle se frotta les yeux, essayant de chasser ses larmes. Mais il y en avait de plus en plus qui remontaient, et désespérée, elle se glissa dans son lit et se cacha sous sa couverture.

« Je... Je peux... »

« *Tu peux rester gentille et inutile.* »

Les mots cruels de la vision lui transpercèrent la poitrine, et ses larmes jaillirent comme si un barrage avait éclaté.

« Waaaah... » Pleurant, sanglotant, son cœur tremblait. « Waaaaah... Waaaaaaah... »

Seule, assez malheureuse pour mourir, Kanzashi avait sangloté.

Chapitre 4 : Ce qu'il faut pour être un héros

Partie 1

C'est le matin... En frottant ses yeux rougis, Kanzashi était sortie du lit. Elle se sentait mal. Mais aujourd'hui, c'était le jour du tournoi par équipe. Elle ne pouvait plus s'enfuir.

Il faut que j'y aille... Titubant dans la salle de bain, elle se lava le visage à l'eau froide. Se sentant un peu plus elle-même, elle ajusta ses lunettes. Elle devait faire de son mieux aujourd'hui. Elle le savait. Même si le cœur n'y était pas.

Les brackets seront annoncés lors de la cérémonie d'ouverture... Alors je saurai qui... Mais si elle gagnait, et continuait à gagner, elle finirait par rencontrer Tatenashi.

Une douleur. Sa poitrine lui faisait mal.

Tatenashi, celle qui s'était tellement amusée avec Ichika hier. Elle savait qu'aucun d'eux n'avait fait ça pour la contrarier, mais ça faisait quand même mal. *Je ne serai jamais capable de l'égalier... Je n'ai aucune chance...* Kanzashi s'était mordu la lèvre inférieure, et des larmes avaient perlé dans ses yeux.

Si seulement elle avait un héros. Elle ne pouvait pas chasser cette pensée de son esprit. Un héros de conte de fées, comme dans son anime, faisant une entrée dramatique pour la sauver. Fort. Vaillant. Gentil. Inébranlable. Solide. Un vrai héros.

« Ah... »

Elle secoua la tête alors que son image de héros se transformait en Ichika.

Je dois me dépêcher... Kanzashi quitta sa chambre, souhaitant presque pouvoir partir et ne jamais revenir.



« Et maintenant, quelques mots de la présidente du conseil des élèves, Sarashiki Tatenashi. » Utsuho s'était éloignée du micro. Moi et Miss Décontractée, les autres membres du conseil des élèves, étions alignés

derrière elle.

« Bâillement... Je suis fatigué... »

« Ssh ! La directrice adjointe nous regarde ! »

« D'accord... » Mlle Décontractée avait fait un signe de tête qui aurait été presque imperceptible si je ne l'avais pas observée attentivement. Ce faisant, elle avait vacillé comme si elle venait de se lever. Et la directrice adjointe nous regardait à nouveau fixement. C'était une femme avec des lunettes à monture triangulaire, les cheveux relevés en chignon, un costume guindé et du rouge à lèvres foncé. Les filles l'appelaient « la sorcière », mais à mon avis, elle était un peu mignonne pour ça. Maintenant, si vous voulez parler de vrais démons, il y avait Chifuyu.

« Bonjour à tous ! Aujourd'hui, les élèves de l'IS personnel vont organiser un tournoi par équipe. Vous pourrez apprendre beaucoup de leurs tactiques et techniques, alors regardez bien. » La voix claire et l'énonciation précise de Tatenashi ressemblaient presque à une chanson. Sa présence n'était pas la seule raison pour laquelle elle était si populaire. « Et, à part ça... »

Elle avait ouvert son éventail. Il y avait écrit « bookmaker ».

« Le conseil des élèves a mis au point un plan pour rendre cet événement encore plus amusant pour tous ! Nous organisons un tournoi de billard, et les prix sont des tickets-repas ! » Une acclamation s'était élevée de la foule.

« Attendez, ce ne sont pas des jeux d'argent !? »

« Ne vous inquiétez pas, Vice-président Orimura. »

« Hein ? »

« J'ai déjà graissé les bonnes paumes. » Tatenashi avait souri. J'avais

observé les professeurs, mais aucun d'entre eux ne semblait réagir. Sauf Chifuyu... qui avait soudainement eu l'air d'avoir mal à la tête. « Et en plus, ce n'est pas un jeu d'argent. C'est juste pour soutenir tes favoris. Et tu peux faire ce que tu veux avec tes tickets-repas. Et puisque nous avons déjà rassemblé tous ces tickets, que pouvons-nous faire d'autre que de les donner à celui qui a bien choisi ? »

« Ouais, c'est juste du jeu ! »

Je voulais dire : « Tu ne m'as même pas demandé mon avis ! », mais Miss Décontractée avait tiré sur l'ourlet de ma chemise.

« Orimu, tu n'es même pas venue aux réunions du conseil des élèves. On a fait un vote et tout. »

« Argh... Je sais que j'ai passé tout mon temps dans les hangars, mais quand même... »

Quel gâchis ! Je n'arrivais pas à croire que nous parions ouvertement sur ça. Mais c'était le charisme de Tatenashi qui permet ça. Elle avait le conseil des élèves dans la paume de sa main. Ça ne m'avait pas empêché d'avoir le cafard.

« Et maintenant, le classement officiel ! » Tatenashi avait ouvert un grand écran de projection derrière elle. Sur celui-ci —

« Guh ! »

Le premier match : Ichika Orimura et Sarashiki Kanzashi contre Houki Shinonono et Sarashiki Tatenashi.

Bon sang, on s'attaque au dernier boss pour commencer la journée ? Ça va être dur... J'avais soupiré, me rappelant mon combat contre Laura. Est-ce que Kanzashi va s'en sortir ? Je m'inquiète de ce qu'elle va ressentir en affrontant Tatenashi sans préparation... Je ne pouvais pas la

voir parmi la foule de filles qui l'acclamaient. *Eh bien, nous travaillons dans la même fosse, donc je vais devoir la rattraper à ce moment-là.*



C'est bon ! J'ai Ichika ! Houki était folle de joie lorsque le tableau avait été dévoilé. C'est aujourd'hui que je vais lui montrer ce dont je suis capable ! L'entraînement de Houki par Tatenashi la semaine dernière avait porté ses fruits. Je ne laisserai pas les choses se passer comme avant ! Et l'Akatsubaki est aussi plus fort maintenant. Cette fois-ci... Cette fois-ci ! Cette fois, elle va gagner, Houki était déterminée, et elle leva le poing serré.

C'est ça. Je vais gagner. Je vais gagner... Et demain, au dîner qu'on a organisé pour cette interview, je lui dirai comment je... Je veux dire, je lui demanderai de sortir avec moi ! Je ne veux pas rater une autre chance ! Le souhait de Houki était plus que suffisant pour alimenter son esprit combatif.



« Oh, Orimura ! » Le bruit de pas qui s'approchent était celui de Mayuzumi Kaoruko.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Je dois mettre ma combinaison IS et aller à la quatrième arène. »

Le chemin était sinueux, donc la marche était assez longue. Celui qui avait choisi mon vestiaire devait vraiment avoir une dent contre moi, en construisant un parcours de cross avant même que mes combats ne commencent.

« Tiens, regarde la cote. »

« Ouf... » En regardant la feuille de papier, j'avais remarqué que Houki et

Tatenashi étaient en haut. Je suppose que c'était logique. Tatenashi était la seule pilote nationale de l'Académie IS. Elle était à un tout autre niveau que les cadettes nationales. « Et je suis... Argh, à la dernière place ? »

« Personne n'a d'informations sur Kanzashi, il fallait s'y attendre. »

Après un duo de deuxième et troisième années, il y avait eu Charl et Laura, puis Cécilia et Rin.

« Cinq équipes... Donc on est dix avec nos propres IS ? »

« Oui. Et sept sont des premières années. C'est une année vraiment étrange. Une troisième année, deux deuxième années, et puis vous êtes sept ? Et tous ces IS de troisième génération. »

« Plutôt impressionnant, hein. »

« Oh, bien sûr, essaie de faire comme si cela n'avait rien à avoir avec toi. On sait tous que c'est de ta faute ! » Elle m'avait montré du doigt. Eh bien, je suppose que c'était vrai. « Et Shinonono est plutôt de la quatrième génération, si tant est que ça existe. »

« Oui, ça en a tout l'air. »

« De toute façon ! Assez parlé de ça ! » Je voulais lui rappeler que c'est elle qui nous avait mis sur ce sujet pour commencer, mais je m'étais retenu. « Donne-moi un commentaire avant le combat ! Je dois en avoir un de tout le monde, alors je suis super occupée ! Fais-moi une pose ! »

Snap ! L'obturateur avait claqué avant qu'elle ait fini de parler. Elle était toujours une telle boule d'énergie.

« Très bien, c'est la photo ! Maintenant, Ichika, qu'est-ce que tu as à dire ? »

« Je, euh... Je ferai de mon mieux ! »

« J’espérais quelque chose comme “Je vise le sommet !”. »

« Et bien, hum... »

« Hmm. Oh, c’est vrai. » Elle s’était tapé le menton, et ses yeux avaient brillé. « Que dirais-tu de “Si je perds, je serai une esclave du harem” ? »

« D’où cela vient-il ? »

« C’est ma sœur qui l’a inventé. »

À quoi allait ressembler cette interview au moment où elle serait imprimée ? Et sérieusement ? Esclave du harem ?

« Ahahah. C’est tellement drôle de te taquiner, Orimura. Tacchan avait raison. »

« Allez, s’il te plaît. »

« Oh, mais tu l’es ! »

Au moment où Mayuzumi gesticulait, **BOOOOOOM !**

« **Huh !?** »

Le vestiaire avait soudainement basculé comme s’il y avait un tremblement de terre.

« EEK ! »

« Attention ! »

Mayuzumi avait perdu l’équilibre alors que la pièce continuait à trembler. Voyant qu’elle était sur le point de tomber dans le mur, j’avais attrapé

son bras et m'étais enroulé autour d'elle.

« Vas-tu bien ? »

« O-Ouais. Mais qu'est-ce qui vient de se passer ? »

Fshing ! L'éclairage du couloir était soudainement passé du blanc au rouge, et des écrans de projection indiquant « Alerte urgente » étaient apparus autour de nous.

« À tous les étudiants, évacuez dans les abris souterrains ! Je répète, tous les étudiants, évacuez vers — Eeeek ! »

La voix du professeur s'était soudainement interrompue lorsque l'école avait de nouveau tremblé.

« Mais qu'est-ce qui se passe ? »



« Mme Orimura ! » Maya, courant dans les couloirs, avait enfin trouvé Chifuyu.

« Rapport de situation, Mme Yamada ! Que vient-il de se passer ? »

« Nous sommes attaqués ! Regardez ça ! » À bout de souffle, Maya avait sorti son téléphone. S'affichait une capture des caméras de l'arène, quelques secondes auparavant, montrant l'ennemi.

« C'est... »

« Oui ! C'est encore les drones qui sont apparus avant — non, une version améliorée ! »

« Combien ? »

« Cinq ! Ils ont soudainement plongé depuis le dessus des fosses et ont attaqué les étudiants qui préparaient leur IS ! »

Alors que Maya parlait, le visage de Chifuyu s'était déformé.

« Bon sang... C'est trop tôt... Nous ne l'avons pas encore... »

« Eh ? »

Maya fut choquée par le murmure de Chifuyu, et Chifuyu, réalisant seulement maintenant qu'elle l'avait dit à haute voix, se taisait. Elle n'avait jamais vu une telle frustration nerveuse chez Chifuyu.

« Mme Orimura ! Qu'est-ce qu'on fait ? » Maya avait levé les yeux vers Chifuyu d'un air plaintif.

Chifuyu allait assumer le commandement absolu de l'Académie IS en cas d'urgence. Un privilège réservé à la femme couronnée sous le nom de Brynhildr.

« Statut de la section ? »

« Comme la dernière fois. Verrouillage de haut niveau. »

« Compris. Demandez aux professeurs de donner la priorité à l'évacuation des élèves. Accédez au système de contrôle, et libérez le verrouillage. Préparez les instructeurs de combat à se déployer, chargements de niveau III, et positions défensives ! »

« Roger ! »

Maya redressa l'échine en répondant, puis se précipita vers le hangar avec son propre IS. Alors que Chifuyu la regardait partir, elle frappa le mur.

« Vous êtes sûr de l'apporter... Mais nous avons de quoi répondre. »

Des flammes dansaient dans ses yeux tandis qu'elle marmonnait, doucement, mais fermement.

Partie 2

« Haaah ! »

Clang ! D'un coup du Souten Gagatsu et d'un puissant coup de pied, Rin envoya l'attaquant — l'IS noir — voler. Elle voulait sa vengeance. Elle pouvait la vaincre. Mais la réponse impassible et mécanique de son ennemi lui donnait envie de la refrapper.

L'IS noir avait maintenu son silence absolu. Ces drones noirs — ces Golem III. Bien plus forts que le Golem I, et dotés d'une nouvelle forme. Ce n'est plus un énorme géant de fer, mais une gracieuse jeune fille d'acier. Presque un mannequin noir de jais. Une armure plus sombre que la nuit, enveloppant une forme indéniablement féminine. Le réseau de lentilles et de capteurs de l'original avait été remplacé par une caméra linéaire en forme de visière, et un nouvel hypercapteur s'avavançait comme les cornes d'un bélier.

Et le plus grand changement était dans ses bras. De son coude droit, une lame puissante et lourde s'étendait. Dans son bras gauche se trouvait toujours la menaçante carcasse mécanique qui rappelait le Golem I. Mais dans sa paume se trouvaient quatre barils tirant des faisceaux de particules surchauffées, dansant avec des flammes comme les portes d'Hadès.

« Qu'est-ce qu'il faut pour vous abattre ? »

Sur les unités d'épaule de Rin, les couvercles de ses canons à impact avaient basculé. Dans des espaces confinés comme les fosses IS, une explosion à pleine puissance serait suffisante pour effacer le Golem III de l'existence. Ou plutôt, aurait dû l'être. Autour du drone, un orbe d'énergie flottant s'était formé, absorbant l'explosion comme si ce n'était

rien.

« Merde ! Est-ce un type de défense !? »

« Ling ! Recule ! »

Rin avait plongé pour se mettre à l'abri. Dans le ciel, Cécilia avait fait un tour et s'était arrêtée en plein vol, tirant une salve de son Starlight Mk. III vers le bas.

« Argh ! Un bouclier si puissant ! Mais je n'ai pas encore fini ! » Les unités mobiles qui flottaient autour d'elle crachaient à l'unisson, des traits de lumière retournant à leur foyer dans le soleil levant. « Je te tiens maintenant ! »

Les doigts de Cécilia avaient glissé dans l'air. Avec eux, les faisceaux s'étaient courbés en vol, frappant le drone de tous les côtés. C'était le mode de tir flexible contrôlé par la psychokinésie de l'armement BT.

Pourtant, le drone était resté silencieux. Comme s'il avait compris que son bouclier transformateur ne pourrait pas être déployé à temps, le Golem III avait dansé en plein vol.

« Qu — !? »

Son corps se tordait comme aucun pilote humain ne pourrait le faire. Avec des poussées incroyablement précises de ses propulseurs, il avait esquivé tous les tirs.

« C'est absurde ! Une défense aussi forte, et pourtant si mobile !? » Le Golem III avait poussé son bras gauche vers Rin et Cécilia. Elles pouvaient voir l'énergie qui se développait tourbillonner autour des barils dans sa paume.

« Et une grande puissance de feu... »

Boom ! L'explosion avait secoué les fosses.



« Mais qu'est-ce que vous êtes ? »

Le Golem III avait traversé le plafond, s'était abattu sur Laura et avait enveloppé sa tête dans son bras gauche. L'emprise de ses doigts puissants se resserrait. Son hyperviseur grinça sous le stress, tandis que les alarmes se succédèrent. Toujours prise par surprise, Laura sortit par réflexe sa dague à plasma pour se frayer un chemin.

Je vais te trancher le bras ! Elle frappa avec sa dague, rapide et précise, seulement pour la sentir arrêtée par la lame du Golem III.

« Quoi ? »



Au moment où elle ressentait de la terreur, la voix de sa partenaire avait retenti.

« Laura ! »

C'était Charlotte. Son lance-pieu de calibre 69 Écaille Grise dépassait du bouclier sur son bras gauche.

« Va te faire voir ! »

Blam ! Le métal se heurtant au métal, le Golem III était tombé en arrière. Mais alors qu'elle échappait à son emprise, Laura avait vu les barils dans sa paume s'enflammer.

« Charlotte ! »

« Baisse-toi ! » Se plaçant entre le Golem III et Laura, Charlotte avait déclenché trois boucliers avec Changement Rapide. « Argh... »

Même les épais boucliers du Revive n'avaient pas résisté à l'assaut. Un rayon avait traversé, brûlant le bras droit de Charlotte.

« Ch-Charlotte ! »

« Je... Je vais bien... Ça a juste fait perdre un peu d'énergie au bouclier... »

« Salope ! Tu vas payer pour ça ! »

Laura avait enlevé son cache-œil. Son hypersenseur amélioré par Wodan-Auge brillait d'une lueur dorée tandis qu'elle frappait le Golem III avec toute la force que son AIC pouvait rassembler. Le drone était resté silencieux, figé sur place.

« Je vais t'écraser ! » Le canon de Laura rugissait, le rythme de ses tirs répétés et des explosions du drone battant le tempo d'une valse. « AAARGH ! »

« Non, Laura ! Éloigne-toi de lui ! » La voix de Charlotte, si lointaine, ne parvient aux oreilles de Laura que lorsque le drone se libéra soudainement et s'élança vers l'avant.

« Booster !? Et si puissant — »

La lame du Golem III traversa son corps.

« LAURAAAA ! »



« Qu'est-ce qu'on va faire ? » La voix de Daryl Casey, troisième année, était plate. Son IS Hellhound ver. 2.5 était déployé, mais aucune arme n'était dans ses mains.

« Quoi qu'il en soit, tu es la première ! » Forte Safire, deuxième année, s'était efforcée d'éviter l'ennui dans sa voix en encourageant Daryl. Son IS Cold Blood était prêt, mais simplement étalé dans les airs.

« Merde, Forte. Est-ce comme ça qu'on parle à une femme de la haute société ? »

« Allez. N'es-tu pas censée montrer l'exemple ? »

Pendant qu'elles se chamaillaient, un Golem III avait commencé à tirer ses faisceaux de chaleur.

« Ils ont l'air plutôt chauds. Vérifie-les pour moi, tu veux ? »

« Non. Je pense que c'est une bonne occasion pour toi de travailler ton bronzage. »

Évasion. Défense. Repousser. Dévier. Parer. Bloquer. Sous leurs badinages, une défense à toute épreuve. Le nom de leur équipe était « Aegis », après tout. Elles s'étaient battues à l'unisson, utilisant leurs talents pour se couvrir mutuellement, sans laisser passer une seule attaque.

« C'est parti. »

« J'ai compris. »

Manqué. Manqué. Manqué. Même quand cela avait touché, il n'y avait pas eu une égratignure.

« Tu sais, Forte. »

« Oui, *ma'aaaaaam* ? »

« Si on ne l'attaque pas un jour, on va devoir continuer à faire ça. »

« Je sais, n'est-ce pas ? »

Le duo s'était séparé de gauche à droite, en utilisant les boosters et leurs yeux s'étaient rétrécis.

« Alors, faisons-le. »

« C'est l'heure de la contre-attaque. »

Swoosh ! Un double coup de pied tomahawk avait frappé le Golem III.



« Ah... Ahhhhhhh... »

Kanzashi était paralysée de peur par cette attaque soudaine, ne pouvant même pas déployer son IS. Ses dents avaient claqué alors qu'elle se

recroquevillait. *Que... Qu'est-ce qui se passe ?* La terreur. Une terreur abjecte avait envahi son esprit.

« Eek ! »

Poussée par le bruit des pas derrière elle, elle avait foncé dans un mur.

En tremblant, elle regarda le mur, puis se retourna et regarda en l'air. Silencieusement, un drone noir Golem III se rapprochait, et voyant son IS en mode veille sur sa main droite, la poursuivit.

Sauvez... Moi... Que quelqu'un me sauve ! En fermant les yeux, elle avait prié. S'il y avait vraiment un héros, il serait là pour elle. Un héros, son écharpe flottant au vent, tranchant dans l'obscurité. Mais personne n'était venu. La réalité n'était pas un rêve, pas un anime. Pas à pas, le Golem III s'était approché d'elle.

« Ri... Mu... Ra... »

Le bras gauche du Golem s'était étiré. Un instant avant qu'il ne la touche, elle avait crié.

« ORIMURA !! »

Crshoom. Elle avait senti le mur derrière elle s'effondrer, puis s'envoler.

« KANZASHI ! »

Orimura ! Il est arrivé ! Enveloppé dans un nuage de fumée, Ichika avait l'air d'un héros. Son propre héros.

« RAAH ! » Traversant le mur de la fosse, il avait étiré sa paume. Le canon à particules à l'intérieur avait fait des étincelles d'énergie et avait tiré. Au même moment, le Golem III avait tiré ses propres rayons de chaleur. Les deux rayons s'étaient percutés en plein vol et avaient explosé. « Kanzashi ! Rentre dans ton IS ! Tu vas être prise dans une

explosion ! »

« O-Oui ! »

Pendant qu'Ichika gagnait du temps, Kanzashi avait été enveloppée de lumière, et Uchigane Nishiki se forma autour d'elle.

« C'est difficile ! » Ichika avait paré avec Yukihiro Nigata alors qu'il attaquait avec Setsura en mode lame, mais chaque coup était à son tour retourné par la lame du Golem III. « Je ne peux pas le faire seul, Kanzashi ! »

« Quoi ? »

« Es-tu prête ? »

« O-Ouais ! » Kanzashi s'était précipitée dans ses vérifications prévol. Tous les modules semblaient prêts. Je... *Je... Je veux me battre à ses côtés !* Alors que l'espoir, la prière résonnait dans son esprit, Uchigane Nishiki débordait d'énergie. Comme si sa prière avait été exaucée. « Allons-y ! Uchigane Nishiki ! »

Clang ! Ichika avait paré un coup puis il avait été sur le côté. L'Uchigane Nishiki prit sa place, son canon à particules Shunrai dépassant de sous les bras de Kanzashi.

« À cette distance, je ne peux pas rater ! » Mais les unités de bouclier flottant autour du Golem avaient bloqué tous les tirs.

« Recule, Kanzashi ! »

« Qu'est-ce qu'on fait ? » Kanzashi avait demandé en se repliant sous le feu de couverture d'Ichika.

« L'Uchigane Nishiki ne peut pas donner le meilleur d'elle-même dans les zones rapprochées ! »

« Mais l'arène est fermée par un bouclier... Attends ! »

« C'est exact. Je peux couper le bouclier avec le Reiraku Byakuya. Sors dans l'arène, et attaque ! »

« J'ai compris... »

« Reteins-le pour moi ! »

Ichika avait préparé le Reiraku Byakuya pour l'activation, en tenant Yukihiro Nigata bas. Pendant ce temps, Kanzashi brandissait à deux mains son arme de corps à corps, la vibrolame Yumeuttsu.

« C'est parti ! »

« O-Okay ! »

Byakushiki et Uchigane Nishiki avaient déployé leurs propulseurs d'ailes, et Ichika et Kanzashi avaient pris leur envol.



« Haaaaa ! »

Clang ! Houki avait balancé ses deux lames, balayant le Golem III. Pendant un moment, le drone avait été déséquilibré. Il s'était rapidement redressé en utilisant son PIC, mais Tatenashi n'avait pas laissé passer cette ouverture.

« Je te tiens ! » La lance de Tatenashi, voilée dans une spirale d'eau infusée par les nanomachines, se dirigea vers le Golem III, mais avant qu'elle ne puisse trouver sa cible, la main gauche volumineuse du drone l'entoura. « Houki ! Active ton armure dorsale à balayage variable ! Je vais le retenir ! »

« Compris ! »

La main du Golem III avait grincé quand la lance de Tatenashi avait percé.

« Argh ! En quoi est faite leur armure ? »

« Tatenashi ! Je suis prête ! »

« C'est bon ! »

Propulsée par l'Akatsubaki de Houki, Tatenashi avait envoyé le Golem III dans les portes de l'arène. Le silence régnait dans l'air, rompu seulement par le rugissement des propulseurs de trois IS. Tatenashi et Houki avaient ignoré les signaux d'avertissement de la Dame Mystérieuse et de l'Akatsubaki qui les avertissaient qu'ils étaient sur le point de s'écraser contre la barrière de protection de l'arène.

« Mange ça ! »

Tatenashi avait saisi sa lance et avait tiré avec son autre arme, des mitrailleuses quadrilatères. Le Golem III balaya son bouclier en avant pour bloquer les tirs, mais s'écrasa contre la barrière. Le visage de Tatenashi se tordit de douleur alors qu'elle était coincée entre le choc de l'impact frontal et la poussée constante de l'arrière.

« Tatenashi ! »

« Je vais bien ! Écrasons cette chose ! »

« Mais... »

« Fais-le ! »

Houki avait été choquée par son insistance, mais avait tout de même augmenté la puissance de son armure à balayage variable.

« Argh... ! »

Tatenashi pouvait sentir son dos écrasé, mais elle continuait l'attaque. Sa lance à eau et ses mitrailleuses s'attaquaient à l'armure du Golem III et des étincelles jaillissaient.

« TATENASHI ! »

« Hahaha... J'ai encore un dernier tour. » Soutenant sa lance de la main gauche, Tatenashi avait levé la droite vers le ciel. « Prends tout ce que la Dame Mystérieuse a dans le ventre ! »

Des tourbillons d'eau avaient jailli de sa paume, enveloppant la Dame Mystérieuse.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Je concentre toutes les nanomachines qui recouvrent mon armure en un seul point, et je laisse tout voler en une attaque ultime. J'appelle ça —, »

Partie 3

Mistilteinn. Formée par une explosion en chaîne de toutes les nanomachines de Tatenashi, c'était une explosion qui pouvait transpercer n'importe quelle armure comme du papier. Mais elle pouvait aussi déchirer sa propre armure. S'exposer à la force de quatre petites bombes à air comprimé était certainement une attaque de dernier recours.

L'air dans l'arène était immobile. Sentant le flux d'énergie, le Golem III avait balancé sa lame vers Tatenashi. Concentrée sur le déclenchement de la réaction de Mistilteinn, Tatenashi ne pouvait ni esquiver, ni parer, ni rien faire d'autre qu'encaisser l'attaque.

« Ahh ! » La lame qui tombait avait tranché son armure, ses systèmes de survie, sa peau. Du sang cramoisi avait jailli, sortant d'un coup de Tatenashi. Mais son sourire était resté.

« Houki. »

« O-Oui ! »

« Passe ton armure à balayage variable en défense. Tu vas te faire toucher. »

« Attends ! Et toi alors !? » avait-elle protesté.

« Je suis immortelle, » sourit Tatenashi. Le sourire qu'elle arborait après avoir raconté une blague, le sourire qu'elle arborait en temps de paix, refusait de s'effacer. « C'est parti ! »

« Non ! Arrête ! Essaies-tu de te faire tuer !? »

Tatenashi n'avait pas répondu. Au lieu de cela, son rictus s'était élargi en un sourire.

Et, Mistilteinn avait été activée.





BOOOOOM !

« Qu'est-ce qui vient de se passer ? » Au moment où Kanzashi et moi nous échappions vers l'arène, une explosion soudaine avait enveloppé la porte qui la séparait de la suivante. « Était-ce Houki ? »

J'avais essayé d'ouvrir un canal privé, mais il n'y avait pas eu de réponse. Les drones avaient dû brouiller les communications.

« Orimura ! »

« Quoi !? » Attrapé par Kanzashi, j'avais culbuté en l'air, juste au moment où une explosion de rayons de chaleur avait traversé l'endroit où je me trouvais.

« Argh ! Ils n'abandonnent jamais ! »

« Je... ! »

« Kanzashi !? Ne te force pas trop ! »

« Orimura, vérifie de l'autre côté de la porte... »

« Compris ! »

Kanzashi s'était rapprochée pour se battre avec le drone. Pendant ce temps, j'avais foncé à toute vitesse sur le nuage de fumée qui enveloppait la porte. *Houki ! Tatenashi ! Soyez prudentes !* Alors que je me rapprochais, mon hypersenseur avait détecté les signes d'un IS.

« Vous allez bien ? » Mais ce qui était apparu devant moi était le bras gauche massif d'un drone. « Qu'est-ce que... »

Il s'était enroulé autour de ma cuisse gauche. J'avais tiré sur mes boosters pour m'échapper, mais au lieu de cela, il m'avait fait pivoter par la jambe et m'avait projeté contre un mur.

« Argh ! »

J'étais accablé par la douleur. Ce n'était pas normal. Il ne devrait pas être capable de briser le système de survie si facilement. *Attends, est-ce ça !?* J'avais ouvert un écran d'état.

*[ÉMISSION D'ÉNERGIE INCONNUE DU BRAS DE L'ENNEMI.
DYSFONCTIONNEMENT LORS DU DÉPLOIEMENT DE LA BARRIÈRE
DÉFENSIVE.]*

C'est quoi ce bordel... Ce sont des IS anti-IS ? L'armure d'un IS était raisonnablement robuste en soi. Mais le pilote lui-même... Eh bien, il ne faudrait pas beaucoup plus qu'un coup de poignet pour me tuer.

« Bon sang... ! »

Je m'étais redressé en actionnant le booster de ma jambe droite et j'avais porté un coup de l'Yukihira Nigata, mais le drone avait facilement paré mon coup avec sa propre lame. Se retournant pour me faire face, il m'avait projeté vers le mur de l'arène.

« GAH ! »

L'impact avait coupé mon souffle dans mes poumons. La douleur parcourant mon corps, je crachai un gémissement douloureux et du sang d'un seul coup. *Ce n'est pas vrai ! Si je me fais assommer, je suis fichu ! Il faut que je me remette sur pied et...* En serrant les dents si fort que j'avais cru qu'elles allaient craquer, j'avais grimpé sur les décombres et déployé mes propulseurs d'aile.

« Ah... »

Mais c'était seulement pour voir les rayons de chaleur s'abattre sur moi.



Je ne peux pas... Gagner seule ! Entre les coups de naginata et les rayons de particules, rien n'avait empêché le Golem III, puissant et rapide, de foncer sur Kanzashi.

Argh... ! Les canaux privés étaient toujours bloqués. Elle ne pouvait même pas savoir comment Ichika se débrouillait à la porte. Avec son esprit distrait, une pluie de rayons de chaleur s'était abattue sur Kanzashi. En activant ses boosters de jambe, elle avait évité de justesse.

« ... !? » En retombant, elle repéra une plaque d'armure bleu aqua familière dans les décombres où elle s'était mise à l'abri. Il n'y avait aucun doute. C'était l'IS Dame Mystérieuse de sa sœur Tatenashi. « ... ! »

L'estomac de Kanzashi s'était retourné quand elle avait mis son hypersenseur en mode reconnaissance. *Où ? Où est-elle ?* Elle ne pouvait pas arrêter les vagues d'anxiété qui l'envahissaient. De la sueur perlait sur son front tandis que son cœur battait la chamade.

Attends ! Tatenashi était là. Son armure était déchiquetée, presque entièrement détruite. Et Tatenashi gisait sans bouger, affalée sur le sol, enveloppée dans ce qui restait.

N-Non... Ça ne peut pas arriver... Kanzashi voulait crier, mais aucun son ne sortait. Elle voulait crier le nom de sa sœur, mais sa bouche ne pouvait former de mots.

Le monde s'était tordu autour d'elle.

Elle se sentait malade.

Malade. Malade. Malade. Malade. Malade. Malade. Malade. Malade. Malade. Malade. Malade. Malade. Malade. Malade. Malade.

Malade. Malade. Malade. Malade. Malade. Malade. Malade. Malade.
Malade. Malade. Malade. Malade. Malade.

Se sentant comme si elle était sur le point de vomir, elle fixa son regard sur le Golem III. Il était debout, silencieux. La visière sans bouche avec sa caméra linéaire. Le corps de jeune fille. Le bras gauche volumineux mal placé. Le bras droit élégant. Chaque atome de ce corps. Chaque atome de tout ça, elle le détestait.

« Je vais te détruire..., » avait-elle chuchoté. Presque silencieuse, mais pleine de détermination... et de soif de sang.

« GRRRAAAAAAAAAAAAAAAAAAH ! »

Déployant ses propulseurs d'aile, elle avait activé la poussée des boosters à pleine puissance. Devenant sa propre balle, elle avait poussé son naginata devant elle, visant le Golem III.

Clang ! Le son du métal qui claque résonna. Son naginata, séparé de sa lame, s'était envolé dans les airs. Mais quand même... Kanzashi n'avait pas pu retenir sa rage. Levant son canon à particules, elle avait tiré coup sur coup.

« RAAAAH ! »

Bang ! Bang ! Bang ! Alors que le Golem III était repoussé sous son feu, elle appuya sur la manette des gaz, ne relâchant pas un instant.

« Je ne te pardonnerai pas... »

Feu.

Feu. Feu. Feu.

Feu ! Feu ! Feu ! Feu ! Feu !

« Je ne te pardonnerai pas ! »

Ne lui laissant pas le temps d'activer son bouclier, elle tira coup sur coup sur le Golem III, jusqu'à ce que son armure soit percée et que son noyau soit exposé.

*Si je fais exploser ça — **Click**.* Au moment où Kanzashi exultait de sa victoire, ce son cruel l'avait ramenée sur terre. Son canon à particules avait épuisé son énergie.

« N-Non... » Elle avait appuyé sur la gâchette avec toute la force dont elle était capable, mais rien ne s'était produit. Seul le clic cruellement moqueur se fit entendre. Elle leva les yeux, les yeux dans les yeux avec le Golem III. Alors qu'elle tremblait, il l'avait frappée. « NOOOONNN ! »

Se jetant au sol, elle remonta une console. *Il doit bien y avoir quelque chose que je puisse utiliser... Quelque chose... N'importe quoi...* Le claquement terrifié de ses dents était une mélodie macabre. Incapable de se calmer, elle regarda l'état de son IS. *Les pods de missiles Yamashiro... Mais... avec le champ de brouillage des drones, un système de verrouillage standard ne serait pas en mesure de contrôler les missiles. Ogives explosives ou non, un tir qui ne touche pas ne signifie rien. Si Orimura était capable de le tenir tranquille, alors peut-être...* Juste à ce moment-là.

Boom ! Une explosion avait retenti.

« Eh... ? » Ichika fut projeté de l'arène voisine. Son armure était criblée de fissures, et ne pouvait pas en supporter beaucoup plus. Alors qu'il gisait inconscient, un autre Golem III l'avait soulevé par la tête.

« Non... Stop... »

Les mots s'échappèrent des lèvres de Kanzashi, alors qu'une larme coula sur ses joues. *Nous sommes faits pour... Je... Je ne peux pas le faire...* Elle

se détestait d'être impuissante à venger sa sœur. Mais elle ne pouvait pas rassembler le courage de se lever. Elle était si terrifiée qu'elle ne pouvait même pas lever les yeux.

Orimura... Je suis désolée...

Désolée de faire équipe avec lui.

Désolée de ne pas avoir pu le sauver.

Désolée d'être inutile.

Désolée... d'être née.

Kanzashi avait pleuré. Prise dans les profondeurs de l'angoisse, elle souhaitait pouvoir disparaître de ce monde. Alors qu'elle sombrait dans le désespoir, elle réalisa qu'il n'y avait pas de héros.

En silence. Lentement. Le Golem III s'approcha. Sa lame s'était levée — et commença à s'abaisser. Envoutée par ses mouvements méthodiques, Kanzashi ne pouvait même pas fermer les yeux.

« Ahh... »

Elle allait mourir. Plus rien n'avait d'importance. Une vie sans valeur. Une perte de temps. Bien assez tôt, ce serait fini. Pas de soulagement. Pas de terreur non plus. Seulement le vide. Et le sifflement d'une lame qui fendait l'air.

« ... Eh ? »

Mais elle n'avait jamais atteint Kanzashi. Une ombre s'était précipitée vers elle, l'enveloppant dans ses bras. Étroitement. L'enlaçant si fort.

« Est-ce que c'est... »

C'était Tatenashi. Avec ses dernières forces, elle avait bondi pour protéger sa sœur. Le sang coulait de son dos après le coup qu'elle avait pris à la place de Kanzashi.

« Tate — » Tatenashi s'était écroulée au sol. « Tatenashi ! Tatenashi ! »

Kanzashi avait soulevé Tatenashi, la berçant, la manche couvrant le bras qui la berçait étant teinté en rouge vif.

« Non... Non... Tatenashi... »

« Haha... Depuis combien d'années ne m'as-tu pas appelée comme ça ? »

« Tate... » Tatenashi avait souri. Comme si elle était ravie. Comme si elle était soulagée qu'au moins sa sœur soit en sécurité. « Pourquoi... Pourquoi ? »

« Est-ce que j'ai besoin d'une raison... Pour aider ma sœur ? »

« Mais ! Mais... C'est fini... »

« Ce n'est pas encore fini. »

« C'est vrai ! Aucun héros ne viendra nous sauver ! »

« Et ? » Le sourire de Tatenashi était plein de bonté.

« Mais... Mais ! » Kanzashi n'arrivait pas à s'arrêter de pleurer. Tatenashi, faiblement, dans un doux reproche, tendit une main pour essuyer ses larmes.

« ... Il n'y a pas..., » dit une voix calme.

« Eh... ? » C'était difficile à entendre, mais quand Kanzashi avait écouté attentivement, elle avait pu dire que c'était Ichika.

« Il n'y a pas de héros... » En s'éloignant du poing du Golem III, ses membres pendaient sans force. Mais à mesure qu'il parlait, sa voix gagnait en force. « Un vrai héros... ne pleure jamais... et il ne sourit jamais... »

Douloureusement, en grimaçant, il avait commencé à bouger. Il était meurtri, ensanglanté, pitoyable. Il avait l'air d'avoir vécu l'enfer. Mais... Mais il brillait comme le soleil. « C'est pour ça ! C'est pour ça que je... »

Vshoom ! Setsura s'anima en mode griffe, tranchant le bras du Golem III qui le tenait.

« Je suis humain. Je pleure. Je souris. Parfois, j'échoue. Mais... Je n'abandonnerai pas ! Se tenir debout et se battre ! C'est ça, être humain ! »

Le Golem III avait reculé en titubant.

« HOUKIIIII ! »

« JE M'EN OCCUPE ! » L'Akatsubaki, enfin remis de l'explosion, fendit le vent. « L'attaque de Tatenashi a dû détruire ses boucliers ! »

Réduisant la distance à pleine puissance, elle se laissa tomber en position accroupie et lui trancha la poitrine. Le drone était resté silencieux, pendant un moment, puis... **Schiing !** Le Golem III s'était séparé en deux avant de disparaître dans une explosion.

« Ichika ! Vas-tu bien ? »

« Derrière toi, Houki ! »

« Quoi !? » Le Golem III restant avait encore de l'énergie, et il s'était écrasé sur Houki, l'envoyant voler. « Argh ! »

Après s'être écrasée au sol, Houki s'était remis sur ses pieds et avait

exécuté un looping en plein vol pour s'éloigner du drone. Mais elle était suivie par des tirs.

« Merde ! Houki va... »

Déployant son propulseur d'aile en ruine, Ichika s'accroupit pour décoller, mais la voix de Kanzashi l'arrêta, « A — Attends... ! »

Partie 4

« Kanzashi ? »

« Attends... Ne pars pas... Ton IS n'en peut plus... »

« Je dois le faire. Je dois aider Houki. »

« Pourquoi ? N'as-tu pas peur de mourir ? »

Ichika avait répondu avec un sourire amer, « Bien sûr que oui. »

« Alors... Pourquoi ? »

« J'ai encore plus peur de m'enfuir. »

« Eh... »

« Si je m'enfuis, je ne serai plus jamais moi-même. »

Elle pouvait entendre la détermination dans ses mots. Kanzashi n'avait pas de réponse... Aucune idée pour répondre.

« Eh bien, c'est parti. » Appelant Yukihiro Nigata une fois de plus, Ichika s'était élevé dans le ciel à toute vitesse.

« Pourquoi... »

Fixant le dos d'Ichika alors qu'il partait, Kanzashi sanglota.

Si seulement elle pouvait être forte comme ça...

Si seulement elle avait le courage de se battre...

Si, si, si...

Si seulement, si seulement, si seulement...

« Je... » Ses larmes tombèrent sur le visage de Tatenashi. « Je suis une telle lâche... »

Kanzashi était restée bouche bée en contemplant ses fautes. Faible. Misérable. Lâche. Honteuse.

« Je... Je suis inutile... Tatenashi... » Elle sanglotait, immobile, se dégoûtant d'elle-même.

« Tu ne l'es pas. »

« Eh... ? »

Croyant avoir entendu la voix de Tatenashi, Kanzashi avait baissé les yeux vers elle. Mais Tatenashi était inconsciente, molle dans ses bras.

« C'est bon. Même si tu es faible. Même si tu es misérable. Même si tu es lâche. Même si tu as honte. C'est ça être humain. »

C'était assurément la voix de Tatenashi. Vient-elle de la vision de sa sœur qu'elle voit si souvent ? Non. La voix qui résonnait dans son cœur était pleine de compassion.

« Alors, Kanzashi. Comprends ta faiblesse. Comprends comment tu pourrais être meilleur. Et utilise ça pour te relever. C'est... »

« C'est... Qu'est-ce qui me rend humain ? »

« Oui. Et... C'est ce qui me fait t'aimer. »

Elle pouvait sentir un sourire bienveillant derrière ces mots. Après un moment de réflexion, Kanzashi déposa doucement sa sœur et se leva.

« Je vais... Tatenashi. »

Ses larmes avaient séché.



« Houki ! Vas-tu bien ? » J'avais crié en frappant le drone, essayant de me glisser entre lui et Houki.

« Ichika !? Es-tu devenu fou ? Tu ne peux pas te battre comme ça ! »

Elle avait raison. Byakushiki était un désastre. Et avec le brouillage des drones interférant avec le système de survie, chaque coup était comme si j'étais mis en pièces.

« Je ne peux pas te laisser ! »

« Q-Quoi ? »

« Houki. Je vais te protéger ! »

« ... !! »

Oui. Je la protégerais. Protéger Houki. Protéger Tatenashi. Protéger Kanzashi.

« À quoi sert un homme s'il ne peut pas protéger ses camarades ! »

Clang ! J'avais poussé ma lame vers le bas alors qu'elle se heurtait à

celle du Golem III, la faisant glisser le long de la lame du drone pour lui entailler le corps. *Trop près !* Je n'avais pas réussi à porter un coup fatal, et il s'était élancé pour attaquer.

« Ichika ! Attention ! » Houki avait éloigné le drone de moi et s'était pris un barrage de ses rayons thermiques à ma place. « Ahhhh ! »

« Houki ! »

« Hmph... Je... Je peux gérer... »

Comme pour abattre Houki avant qu'elle ne puisse se relever, le drone avait levé sa lame.

« Je ne te laisserai pas lui faire du mal ! » J'avais plongé vers le drone par le bas, laissant sa lame tomber sur moi. « Argh... »

C'était un coup violent. J'avais senti le choc, et l'énergie de mon propre IS s'était épuisée. Je... *Je ne laisserai pas ça se terminer ici... Pas comme ça, sans prévenir...* J'avais serré les dents. J'avais senti quelque chose céder, je ne savais plus si c'était l'armure de Byakushiki ou mes propres os. Mais... Mais je...

« Je... ne... perdrais pas ! » J'avais levé ma lame. Au moment où je l'avais fait, sa paume gauche s'était dirigée vers moi. « Putain... »

Je m'étais préparé. Mais alors que je le faisais, une explosion m'avait soudainement sauvé. Un tir depuis le côté avait fait reculer le Golem III, loin de moi.

« Qu'est-ce qui vient de se passer ? »

« Ichika ! Éloigne-toi de lui ! » J'avais reconnu cette voix. Mais pas la force derrière elle.

« Kanzashi... »

Elle doit avoir... Elle avait dû être capable de se relever. J'étais heureux, tellement heureux que je ne pouvais pas m'empêcher de sourire.

« Ne reste pas là à faire la grimace ! Dépêche-toi ! »

« J'ai compris ! »

En soulevant Houki, je m'étais échappé. Au même moment, une grêle de missiles d'Uchigane Nishiki s'était abattue sur le drone. Toujours silencieux, même si son bouclier avait absorbé les missiles, le drone avait été arrêté pour le moment. Je m'étais rendu auprès de Kanzashi avec Houki.

« Je le savais. Ça ne suffira pas. »

« Alors, que faisons-nous ? »

« Peut-être le Reiraku Byakuya ? »

« Je ne peux pas. Je n'ai plus assez d'énergie. »

Notre situation était désastreuse. Assez grave pour un sourire amer. Mais la détermination brillait encore fort, dans mes yeux et dans ceux de Kanzashi.

« Je peux le récupérer avec le Kenran Butou... »

« Tu peux ? Akatsubaki est une épave. »

« ... Je peux. Mais ça va prendre du temps. »

« Alors... je vais gagner du temps. Et vous deux... » Kanzashi avait pris la parole.

« Gagner du temps » semblait assez simple, mais cela signifiait qu'elle devait le distraire en attendant.

« Tu ne peux pas ! C'est trop dangereux ! » avais-je protesté.

« Nous n'avons pas le temps d'y réfléchir. C'est notre seule option. »

Elle avait raison. Les missiles d'Uchigane Nishiki retenaient le Golem III, mais cela ne durerait pas éternellement.

Donc, je dois... Croire. En Kanzashi. En Houki. En moi-même. En mes camarades. Tout ce que je pouvais faire, c'était de croire.

« Je les retiendrais pour ce qu'ils ont fait à Tatenashi. »

« Allez... Ne me laisse pas pour morte... » Tatenashi, lourdement blessée, s'était traînée jusqu'à ses pieds. Elle vacillait de manière instable, et je l'avais rattrapée pour l'empêcher de tomber.

« Tiens... »

« Le mystérieux cristal d'eau de la dame ? »

« Ceci te gardera en sécurité... »

Je l'avais pris dans ma paume et j'avais murmuré : « Merci pour le souvenir. »

« Ichika... Quand j'irai mieux... Je vais te gifler telle une idiote... » Son visage était pâle quand elle parlait. Mais elle avait quand même réussi à sourire. Doucement, mais avec force, elle avait souri.

« De toute façon. »

« Faisons cela. »

« Hm... »

Moi, Houki et Kanzashi, nous avons tous hoché la tête. Tatenashi avait

levé son index et avait dit une fois de plus : « Faites de votre mieux, les enfants. »

Avec l'approbation de la présidente du conseil des élèves, nous nous étions mis au travail.



Si j'avais le système de verrouillage multiple... Je pourrais créer une ouverture pour qu'Ichika puisse frapper... Mais l'Uchigane Nishiki de Kanzashi n'avait aucun des codes nécessaires pour guider ses missiles. Alors ! Fermant les yeux, elle se concentra intensément. Quand elle les rouvrit, ses mains et ses pieds étaient enveloppés de sphères de lumière.

Dix doigts et dix orteils s'étaient libérés. Elle les avait tendus, expérimentant quelque chose.

« Je peux le faire... Uchigane Nishiki, système de ciblage manuel... Activé. Tis des 48 tubes... »

Kanzashi flottait, soutenue par son PIC comme un saint crucifié. Elle avait à ses doigts des claviers de projection personnalisés. Deux pour chaque membre, au-dessus et en dessous. Deux claviers pour chaque ensemble de cinq doigts et orteils formaient des sphères autour de ses membres alors qu'elle commençait à cibler les tirs des huit modules de missiles.

« Portance... Performance du missile, décalage dans le temps... Ajustement du ciblage en fonction des turbulences dues aux explosions, puissance de feu disponible... »

Des dizaines de fenêtres s'étaient ouvertes sous ses yeux. L'esprit de Kanzashi s'emballait tandis qu'elle élaborait un ciblage manuel qui permettrait à chacun des 48 missiles de frapper juste. Elle haletait sous l'effort mental. Faisant le vide dans son esprit, elle s'était concentrée, et

— .

« Pouvez-vous résister à la tempête de la montagne ? »

Six couvercles coulissants sur son propulseur d'aile s'ouvrirent. À l'intérieur, des ogives à particules s'étaient activées dans les huit tubes de chaque lanceur, et 48 missiles avaient été lancés.

« Donne-moi ta force, Uchigane Nishiki ! »

Skreeeee ! Le bruit des missiles lancés déchira l'air.

« Établissement d'un lien direct ! Verrouillage manuel, activation ! »

Les missiles avaient volé comme un seul homme vers le Golem III, non pas en ligne droite, mais dans un nuage tourbillonnant complexe. Le drone avait observé tranquillement. Déployant son unité de bouclier, il avait commencé à tirer des rayons de chaleur sur le nuage.

Mais sous contrôle manuel, les missiles pouvaient se faufiler et esquiver pour répondre à son tir, avant de changer de direction et de faire sauter son bouclier. Sa défense étant compromise, le Golem III s'était retourné pour s'esquiver, reculant agilement, mais une deuxième salve l'avait poursuivi comme un coyote traquant sa proie. Partout sur le drone, ses jambes, ses bras, ses épaules, ses hanches, sa tête, son torse, les explosions se multiplièrent comme une tempête soudaine.

Toujours, silencieux, le Golem III avait concentré son énergie sur son bras gauche pour une ultime échappée. Avec son missile sous contrôle manuel, Kanzashi était sans défense, et il avait tiré un rayon de chaleur directement sur elle.

« Je ne laisserai pas cela se produire ! » Houki s'élança devant elle, enfonçant ses poings dans le passage tandis qu'elle libérait son armure à balayage variable. Un bouclier énergétique avait absorbé les tirs. Voyant cela, le Golem III passa en mode haute puissance, espérant percer à travers. « Tch ! Akatsubaki ! Montre-moi ce que tu sais faire ! »

Comme si elle répondait à ses mots, les épaules d'Akatsubaki s'ouvrirent, le métal glissant sur le métal, révélant des armes sous la forme d'une arbalète chargée d'un énorme carreau.

« Qu'est-ce que c'est que... ? »

En même temps que les panneaux s'ouvraient, une fenêtre s'était ouverte devant elle.

[OBJECTIF D'EXPÉRIENCE OPÉRATIONNELLE ATTEINT. SYNTHÈSE DE LA NOUVELLE ARME TERMINÉE. LE FUSIL BLASTER À SORTIE VARIABLE UGACHI EST UN ARMEMENT DE PRÉCISION À DISTANCE SPÉCIALISÉ DANS LES TIRS À LONGUE DISTANCE —]

« Argh ! Je n'ai pas besoin d'une explication que je ne comprends même pas ! »

En refermant la fenêtre, Houki s'était accroupie, la trappe de son blaster toujours ouvert. Une arme à distance très puissante... Mais si son PIC n'était pas entièrement consacré à la gestion du recul, elle ne pourrait pas tirer. Comprenant cela instantanément, Houki avait fait apparaître une lunette de visée devant son œil droit.

« J'ai ton bras gauche ! »

BWOOOM !

De courts faisceaux concentrés de la même énergie que celle qui émanait de l'armure à balayage variable de l'Akatsubaki jaillirent de ses épaules. Brûlant la terre dans leur sillage, ils volèrent vers le Golem III, lui arrachant le bras gauche.

Encore, toujours, un silence impassible. Le Golem III était un drone. Il ne ressentait aucune douleur. Il s'était immédiatement relevé du sol et s'était élancé vers Houki avec une poussée de son booster.

« Houki... Couvre-moi. »

« Roger ! »

Sautant par-dessus sa tête, Ichika avait activé son propre booster. L'Yukihira Nigata dans sa main droite avait brûlé avec l'énergie du Reiraku Byakuya.

« RAAAAAAAAAAAAARGH ! »

La lame du Golem III avait pivoté vers le haut, passant sur sa gauche. En réponse, Ichika avait levé sa propre épée au-dessus de sa tête, l'abattant de toutes ses forces. **Clang !**

Défiance silencieuse. Le Yukihira Nishiki d'Ichika traversa la lame du Golem III levée pour parer.

« C'est fini ! »

Un deuxième coup, d'un côté à l'autre. L'armure du drone avait été déchirée, et le noyau à l'intérieur avait été exposé. À l'intérieur se trouvait un cube doré brillant. Ichika l'avait frappé de toutes ses forces, et le Golem III avait volé.

Un dernier moment de silence. Le noyau d'un IS était construit à partir d'un métal rare particulier, et même un coup de poing assisté ne suffirait normalement pas à le briser. Mais...

« Ceci te gardera en sécurité... »

Coincée entre le noyau et le reste du drone, une lumière brillait clairement. Son nom était le Cristal Aqua. Capable de créer des nanomachines aquatiques. L'armement principal de la Dame Mystérieuse. Et le contrôler était...

Partie 5

« Ouf... »

Sarashiki Tatenashi. Toujours chancelante, à moitié consciente, à cause de la perte de sang. Mais elle tenait sa main en l'air comme si elle tenait un détonateur invisible.

« Clic. » Tatenashi avait fait glisser le bout de son doigt. Un instant plus tard, une explosion avait enveloppé le Golem III de l'intérieur. « Yaaaay... »

Avec ses dernières forces, Tatenashi avait levé le pouce. Ichika, Houki et Kanzashi, abasourdis, avaient tous répondu par le leur, puis ils avaient éclaté de rire.





« Hmm... »

À moitié consciente, Tatenashi avait lentement cligné des yeux une fois, puis deux fois. La lumière blanche du jour s'était transformée en rayons orange de coucher de soleil.

« Tatenashi... » En entendant son nom, elle avait tourné la tête. Là, Kanzashi s'était levée de la chaise dans laquelle elle avait patiemment attendu. « Es-tu réveillée maintenant ? »

« Ouais... Où suis-je ? » demanda lentement Tatenashi, qui n'était pas encore tout à fait consciente.

« L'hôpital scolaire. »

« Même pas le bureau de l'infirmière... Aïe ! »

Elle secoua la tête, essayant de reprendre ses esprits. Alors qu'elle le faisait, Kanzashi, inquiète, l'avait bloqué et lui avait dit : « Tu ne devrais pas bouger... Tu es stable maintenant, mais tu es encore gravement blessée. »

« Mmhm. »

Le temps passait silencieusement entre elles. Combien d'années s'étaient écoulées depuis qu'elles ne s'étaient pas parlées, de sœur à sœur ? Les deux se demandaient silencieusement à elles-mêmes. La grande sœur, toujours inquiète pour sa petite sœur. La petite sœur, toujours effrayée par sa grande sœur. Mais tout cela s'était envolé comme un mensonge, alors qu'elles étaient assises en silence.

C'est grâce à Ichika... Tatenashi avait repensé au moment où elle avait

demandé à Ichika de faire équipe avec Kanzashi. Plus elle y pensait, plus ça semblait étrange. *Pourquoi lui ai-je demandé ?* Elle n'était pas sûre à l'époque, mais d'une certaine manière, elle y croyait. Que tout irait bien si elle s'en remettait à lui.

Je... Ses joues avaient commencé à rougir. *Est-ce que j'étais en train de flirter avec lui ?* Réalisant qu'elle rougissait, elle s'était détournée de sa sœur, en direction de la fenêtre.

« Tatenashi... »

« Q-Quoi ? »

« Qu'est-ce qu'il y a ? Ton visage est rouge... »

Oups. On dirait qu'elle avait été prise la main dans le sac.

« C'est... C'est juste la lumière du soleil... »

« Je vois... »

Silence, encore. Dix minutes et de nombreux soupirs plus tard, Kanzashi avait soudainement pris la parole, « Euh... Tatenashi... »

« Hm ? »

« Je suis désolée... pour tout... »

« Ne t'inquiète pas pour ça. »

« Mais... » Elle s'était construit sa propre idée de Tatenashi, avait construit un mur autour d'elle, et s'était toujours enfuie. Elle ne pouvait pas supporter la gêne de son comportement. « Je... Je suis une petite sœur horrible... »

« Ce n'est pas vrai du tout. » Tatenashi s'était retournée, en supportant la

douleur, et avait enlacé Kanzashi, qui était sur le point de pleurer. « Tu es ma chère, chère petite sœur. Ma forte petite sœur. »

Alors que Tatenashi tapotait la tête de Kanzashi, celle-ci ne pouvait plus retenir ses larmes.

« Tatenashi... Ma sœur... »

« Hm. »

Seules, ensemble, à l'hôpital. Sous les doux rayons du soleil couchant. Elles avaient finalement fait la paix après de longues, longues années. Elles s'étaient enfin acceptées l'une et l'autre.



« Uhhhh... »

Pourquoi diable cela a-t-il fini comme ça ?

« Alors, à mon tour. Une paire de cinq. »

« J'ai une paire de sept. »

« Gah, j'allais jouer à ça ! »

« Je passe. »

« Suis-je le prochain ? Une paire d'as. »

Houki, Cécilia, Rin, Charl et Laura jouaient au président dans ma chambre. Elles étaient toutes arrivées en même temps, insistantes à l'unisson pour que je me rachète d'avoir refusé de faire équipe avec elles en faisant une chose qu'elles m'avaient dite. Lorsque j'avais essayé de me défilier en leur disant que je ne pouvais pas le faire pour les cinq, elles avaient décidé de s'affronter pour savoir qui aurait ce privilège, et

avaient choisi de jouer au Président.

« Écoutez, peut-on au moins remettre ça à demain ? Nous devons tous être assez épuisés après cette journée. Et certains d'entre nous le sont — Bwuh ! »

J'avais été frappé par un oreiller jeté. Ça venait de Rin. Probablement de son bras droit blessé, alors qu'elle gémissait et se recroquevillait sur son siège. *Qu'est-ce qu'elle fait, ici ?*

« Est-ce que ça compte comme une blessure ? »

« En effet ! Quelle honte pour une cadette nationale ! »

« Hm. Je ne sais pas, ça semble être une question de fierté. »

« Se faire passer pour une blessée, vraiment. Aucun membre de l'escadrille Schwarze Hase ne s'abaisserait à cela. »

« De toute façon ! Je pense vraiment que je suis blessée alors tu devrais être plus gentil ! Apporte-moi quelque chose à boire ! Apporte-moi une collation ! »

Yep, Rin était de retour à elle-même. Tout le monde l'était, vraiment. Même moi, bien que j'aie été plutôt mal en point.

« I-Ichika, si tu n'as rien de mieux à faire, tu devrais me masser les épaules. »

« Hein ? Oh, bien sûr, peu importe, Rin. » J'avais hoché la tête et m'étais placé derrière elle. « Tes épaules vont bien, non ? Comme, tu n'es pas blessée là ou autre chose ? Ouah... Tes cartes sont nulles. »

« Tais-toi ! Je vais revenir de l'arrière pour gagner ! Maintenant, tais-toi et commence à me masser ! »

« Bien, bien. »

Cette fille, parfois... Au moment où je commençais, j'avais entendu un cri perçant de Charl, « Ahhhhh ! Tu ne peux pas encore faire ça, Ichika ! Nous n'avons même pas encore de gagnante ! Ce n'est pas juste, Ling ! »

« Ouais ! Charlotte a raison ! C'est le genre de choses que la gagnante peut faire ! »

« Taisez-vous ! Arrêtez d'essayer de vous mettre entre Ichika et moi ! »

« Espèce d'idiot. Veux-tu que je te tranche la gorge ? »

Elles avaient gardé une conversation animée pendant qu'elles diminuaient leurs mains. Finalement, le jeu avait fait son chemin jusqu'à Charl.

« Bon... Voilà ! Quatre huit... Alors... »

« Une Révolution ! C'est la Révolution française ! »

« **ICHIKAAAAA !** »

Tout le monde était en colère contre moi, pour une raison inconnue ? La bataille de cartes chauffée à blanc avait continué jusque tard dans la nuit.



Au plus profond de l'Académie IS, dans une zone secrète inconnue même de la plupart des enseignants, Maya examinait les épaves de drone.

« On dirait que vous avez besoin d'une pause. »

« Oh, Mme Orimura ? » Chifuyu était entrée dans la pièce et lui avait lancé une boîte de thé au lait. Pendant qu'elle buvait, Maya regardait un écran montrant les résultats de l'analyse. « Jetez un coup d'œil à ça. Ils

doivent être des versions améliorées des drones d'avant. »

« Et les noyaux ? »

« Non enregistré. Encore. »

« ... Combien en avons-nous récupéré ? »

« Deux. Les autres ont été détruits dans la bataille. Que devons-nous faire d'eux ? »

Chifuyu avait réfléchi un moment, puis avait répondu brusquement : « Dites au gouvernement qu'ils ont tous été détruits. »

« M-Mais c'est... »

« Pensez-y. Tous les pays du monde bavent d'envie de mettre la main sur plus de cœurs. Si nous les remettons, cela va juste créer plus de conflits. »

Chifuyu avait raison, bien sûr. Mais garder les noyaux serait risqué pour l'Académie. Sentant la gêne de Maya, elle reprit sur un ton plus vif : « Allez, pour qui me prenez-vous ? Je suis Brynhildr. »

« Oui, madame... »

« Je peux assurer la sécurité d'une ou deux écoles. » Les lèvres de Chifuyu s'étaient retroussées. « Avec ma vie, si nécessaire. »



« Argh, je suis toujours épuisé... Elles n'ont même pas fini leur partie hier soir. La surveillante a fini par les virer pour avoir été trop bruyante. Oh bien. »

C'était le matin après l'attaque. Je me lavais le visage devant le lavabo de

ma chambre.

« Aïe... » Chaque fois que je bougeais mon corps, il me faisait mal. Selon l'examen que j'avais reçu après la bataille, j'avais dix-sept contusions, une clavicule droite fracturée et deux côtes cassées. *Ça fait mal, mais ce n'est pas assez grave pour aller à l'hôpital. Et puis, j'ai des choses à faire aujourd'hui.* D'abord la fête de l'école avec Ran à St Marianne, puis le dîner à l'hôtel avec Houki. *Je devrais vérifier où je vais devoir changer de train.*

Toc, toc.

« Hm ? » En entendant quelqu'un à la porte, j'avais appelé en continuant à me laver le visage. « Qui est-ce ? »

« C'est moi ! »

Oh, Mlle Yamada. On dirait qu'elle était de bonne humeur aujourd'hui. Elle avait dû prendre un bon petit-déjeuner. Le plat du jour était l'œuf avec du natto sur du riz, et c'était une bonne chose. Je ne pouvais pas vraiment comprendre pourquoi Cécilia l'avait tripoté comme si elle ne pouvait pas croire que c'était de la nourriture.

« Orimura ! »

« Oui ? »

« C'est bientôt l'heure de votre débriefing ! »

« ... Hein ? » Est-ce qu'elle vient de dire « débriefing » ?

« Il commence dans vingt minutes, alors venez dans le bureau du conseiller. »

« Umm... Je dois vraiment aller quelque part... »

« Quoi ? Non, ce n'est pas bon. Nous ne pouvons pas rédiger le rapport si nous ne savons pas ce qui s'est passé, donc nous allons avoir besoin que chacun ait son propre IS. »

« Uhh... Combien de temps ça va prendre ? »

« Oh, pas longtemps ! Seulement deux heures ! »

Attends, quoi. Deux heures entières ?

« Et que se passe-t-il si je me désinscris ? »

« Confinement. »

« Par qui ? »

« Par les services secrets. »

Bien.

« Et probablement quelques leçons personnelles de Mme Orimura après. »

Des leçons personnelles... Comme la « séance d'entraînement » qui laisse les étudiants assommés ? J'en avais entendu parler par quelqu'un qui avait été surpris en train de passer la nuit hors du campus, et qui l'avait décrit comme « l'enfer sur terre ». Je ne voulais surtout pas avoir l'occasion de savoir si c'était vrai.

« Donc, alors. Soyez sûr d'être à l'heure. »

« Bon... »

Après avoir terminé, Mme Yamada était partie à petits pas. Eh bien, c'était un désastre. *Je suppose que je devrais envoyer un message à Ran. Elle pourrait être en colère. Donc je ferais mieux de m'excuser.*

« Haaah... » Au moment où un soupir quittait mes lèvres, j'avais entendu un autre coup. « Mme Yamada ? »

« E-Euh... »

J'avais ouvert ma porte, révélant Kanzashi.

« Hé, quoi de neuf ? »

« Eh bien... Hum... »

« Oh, veux-tu aller au débriefing ensemble ? »

« O-Ouais... »

Alors que je regardais Kanzashi, me demandant ce qui la rendait si nerveuse, elle m'avait soudainement lancé un regard noir. Oh, c'est vrai, elle a dit qu'elle n'aimait vraiment pas quand les gars la fixaient.

« Attends, je prends mon blazer. »

« D'accord... » Kanzashi avait dégluti nerveusement et avait hoché la tête. Elle avait vraiment beaucoup changé depuis notre première rencontre. Pour le mieux, à mon avis.

« Désolé pour ça. Allons-y. »

« Hmm... »

En quittant ma chambre, nous avons marché côte à côte. Il était un peu plus de neuf heures du matin.

« Hier, c'était vraiment le bordel, n'est-ce pas ? Te sens-tu bien ? »

« En général. Et toi, I-Ichika ? » Pour une raison inconnue, elle avait du mal à m'appeler par mon prénom. Je ne comprenais pas vraiment, ce

n'est pas comme si c'était difficile à prononcer ou autre.

« Oui, en grande partie. » C'est... C'était assez proche. Je pouvais encore me déplacer, au moins. « Et pour Tatenashi ? »

Kanzashi avait refusé de quitter son chevet à l'hôpital, donc elle devait savoir.

« Ma sœur... Ils vont la garder en observation pendant un certain temps. »

Ce qui veut dire qu'elle est hospitalisée. Je devrais me souvenir de lui apporter quelque chose. Mais quoi ?

« A-t-elle des passe-temps ? »

« Hmm..., je suppose, le Shogi. »

« Wôw, c'est plutôt de la vieille école. »

Le problème, c'est que ce n'était pas vraiment quelque chose qu'elle pouvait faire seule. Et je ne ferais que la gêner si je traînais dans la pièce. Donc je devais penser à autre chose. Pendant que je réfléchissais, Kanzashi avait pris la parole, un peu plus forte que d'habitude, « Est-ce que..., es-tu inquiet pour ma sœur ? »

Partie 6

« Hein ? Je pensais juste lui apporter un cadeau de rétablissement. »

« Un cadeau de rétablissement ? »

« Elle doit s'ennuyer à mourir dans ce lit, non ? »

« Ah... C'est vrai, ça... » Kanzashi était visiblement soulagée. *Huh, qu'est-ce qui se passe avec elle ?*

« Kendama. »

« Eh ? »

« Un kendama serait bien. Elle a toujours aimé jouer avec ça... »

Hein. Ce n'est pas ce à quoi je me serais attendu.

« Ok, ça et... Peut-être des aiguilles à tricoter ? »

« Elle est nulle en tricot. »

« Wôw, je ne pensais pas qu'elle était mauvaise en quoi *que ce soit*. »

C'était la vraie surprise, cependant. Je pouvais à peine l'imaginer en train de rater un tricot.

« C'est comme tu l'as dit. Il n'y a pas de héros. Personne n'est parfait... »

« Oh, c'est vrai. C'est logique. »

Les gens ne sont pas parfaits. Ils ne peuvent pas tout faire. Ils sont faibles. Ils sont fragiles. Mais c'est pour cela qu'ils veulent devenir plus forts. Pour pouvoir sourire. Pour qu'ils puissent faire sourire quelqu'un d'autre.

« Je vais lui apporter un livre... »

« Oh, je vois. Alors je vais opter pour le kendama. Et puis, c'est peut-être une bonne occasion pour elle d'apprendre enfin à tricoter. »

Honnêtement, je voulais juste voir sa tête quand elle serait mise dans l'embarras comme ça.

« Ichika... »

« Hm ? »

« Espèce de méchant... »

« Oh, allez. Je voulais juste donner mon avis, pour une fois. Le retournement de situation est un jeu équitable. »

« Hahaha... » Elle avait souri, peut-être en imaginant que je me moque de Tatenashi pour une fois. En marchant avec elle, j'avais aussi souri. Les couloirs étaient presque vides. Ça commençait presque à ressembler à un film.

« Hum... »

« Hm ? »

« Voilà... » Kanzashi m'avait tendu un sac en papier qu'elle tenait depuis qu'elle était arrivée dans ma chambre.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« J-Jette un coup d'œil... »

« D'accord. » J'avais déplié le sac et regardé à l'intérieur. C'était une pile de DVD. Un anime de fille magique, un anime de mécha, un anime de romance, et... Un anime de héros. « Oh, hé, je crois que j'ai déjà vu celui-là. »

« Q-Quoi ? »

« Celui-là — wôw ! » Au moment où j'avais commencé à le sortir de là, Kanzashi s'était penchée plus près pour le regarder. Nos visages étaient presque assez proches pour se toucher, et le remarquant, je m'étais nerveusement écarté.

« D-Désolé ! »

« Tu n'as pas besoin de t'excuser. »

En la regardant de près, j'avais réalisé à quel point elle semblait plus douce et plus tendre maintenant. Honnêtement, elle était plutôt mignonne.

« Si ça ne te dérange pas... J'aimerais que tu les regardes... »

« Bien sûr. Ils ont l'air intéressants, je les regarderai plus tard. » Pendant que j'égalisais un peu la pile dans le sac, je lui avais demandé quelque chose qui m'intriguait depuis un moment : « Alors, c'est ce qu'il faut pour susciter ton intérêt ? »

« Eh... ? » Elle avait l'air choquée. Je regardais toujours dans le sac, donc je ne pouvais pas voir son visage. « O-Ouais... C'est... »

« Hein. »

« ... »

« D'accord, tout est réglé. De toute façon, c'est moi qui les ai mélangés pour commencer. »

« ... »

« Kanzashi ? Qu'est-ce qu'il y a ? » Son visage était rougeoyant, et elle fixait le sol, les plis de sa jupe serrés dans ses mains.

« Hum... »

« Oui ? »

Kanzashi avait pris une profonde inspiration et avait levé les yeux au ciel. Soudainement, elle avait crié, « Je... JE NE PEUX PAS M'EMPÊCHER DE PENSER À... »

Alors que ça résonnait dans les couloirs, des filles sortaient de leurs classes. Les remarquant, elle avait marmonné un rapide « P-Peu importe !

» et elle s'était enfuie avant d'attirer l'attention.

« Qu'est-ce que c'était ? »

Laissé pour compte, je m'étais dirigé moi-même vers le bureau du conseiller, toujours avec le sac.



Je... Je l'ai dit... Kanzashi courait dans les couloirs, le visage rouge jusqu'au bout des oreilles. Ichika, qui a changé ma vie. Ichika, qui m'a sauvée. Ichika, qui m'a rendue forte. Je ne peux pas m'empêcher de penser à lui. Pas après hier.

C'était la première fois qu'elle était amoureuse, et elle ne savait pas quoi faire. Sa tête tournait comme une toupie. *Je... Je ne suis pas bizarre, hein ? Je n'ai rien fait de bizarre, si ?* Elle avait parcouru ses souvenirs.

« ... Ah. »

Elle avait repensé à la deuxième fois qu'ils s'étaient rencontrés, quand elle l'avait giflé violemment. En y repensant, c'était une erreur fatale. *Je... J'ai besoin de m'excuser auprès de lui pour ça...*

Quand elle le ferait, il allait probablement juste dire : « Oh, pas de problème » ou quelque chose comme ça. Mais quand même. Quand même. Elle ne se sentirait pas bien si elle ne le faisait pas.

Mais je n'ai vraiment pas envie de retourner vers lui après ce que je viens de faire... C'était une confession d'amour qui n'arrive qu'une fois dans une vie. Elle ne pouvait absolument pas le regarder dans les yeux si tôt après. Et...

Elle n'avait pas vraiment dit qu'elle voulait sortir avec lui. Elle avait juste dit ce qu'elle pensait. Il n'y avait donc aucune raison pour qu'il y réponde. De plus, toutes les autres filles l'appelaient « la tête de granit, Ichika

Orimura ». *Mais... Je lui ai dit que je ne pouvais pas m'empêcher de penser à lui...* La lueur rouge de son visage ne faisait que s'intensifier alors que sa frustration envers elle-même grandissait.

« Attends... » Quelque chose n'allait pas. Elle s'était souvenue de leur conversation.

« Alors, c'est ce qu'il faut pour susciter ton intérêt ? »

« O-Ouais... C'est... »

« Hein. »

Elle s'était arrêtée net, réalisant soudain quelque chose. *Regardons ça une fois de plus, depuis le début.*

Nous parlions de l'anime.

↓

« Alors, c'est ce qu'il faut pour susciter ton intérêt ? »

↓

« O-Ouais... C'est... »

↓

« Huh. »

Waaaaaait. Aurait-il pu l'entendre davantage comme...

« O-Ouais... C'est le genre d'émissions qui m'intéresse... »

Il aurait pu. Il avait dû le faire. Kanzashi avait crié en silence. Elle voulait ramper dans un trou et mourir. Au lieu de cela, elle était repartie en

courant.



« Soupir... »

Pendant ce temps, dans la salle de réunion du conseil des élèves de l'Académie Junior pour filles de St. Marianne. Ran, vêtue d'un uniforme principalement noir, laissait échapper son dix-septième soupir de la journée. Elle était assise à la place de la présidente, mais au lieu de se tenir droite et impérieuse, elle était affaissée sur le bureau.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Prez ? »

« Pourquoi as-tu l'air si abattu ? Allez, c'est la fête de l'école aujourd'hui. »

Les autres membres, ses amis, étaient regroupés autour d'elle, inquiets, tandis qu'elle répondait en râlant comme si son âme s'était détachée de son corps.

« La personne que j'ai invitée... »

« Oh ! Qui est là ? Qui as-tu invité ? Ton petit ami !? »

« C'est compliqué... »

« Bref, que s'est-il passé ? »

« Il va être en retard... » Ran avait soupiré.

« Mais ce n'est pas grave. Ça veut juste dire que tu vas devoir attendre un peu plus longtemps. »

« Ce n'est pas comme s'il te posait un lapin ou autre. »

« Oui, mais... »

« À quelle heure, au fait ? »

« Deux heures... » Ce qui signifie qu'il n'y avait aucune chance qu'il puisse faire la session du matin.

« Il peut juste venir l'après-midi. Ça dure jusqu'à trois heures, c'est amplement suffisant. »

« C'est dommage que ça se termine si tôt. J'aimerais que ce soit plus long, on pourrait aller jusqu'au soir et faire un feu de joie et tout ça. »

« Il n'y a aucune chance qu'ils nous laissent faire ça. Les règles sont bien trop strictes ici. »

« Oui, tu as raison. » Ran avait encore soupiré. Déjà résignée, mais espérant toujours d'une certaine manière, Ran regarda de nouveau le texte d'Ichika.

[Soz. Je vais être un peu en retard, règlement de l'école. Je serai là vers midi, probablement.]

Je voulais lui faire visiter toute la matinée... D'un autre côté, midi avait son propre attrait. Tout le monde serait réuni sur la terrasse pour le déjeuner. Il n'y avait aucun doute qu'elle profiterait du repas baigné de regards envieux. Et juste comme ça, les rumeurs vont commencer à courir qu'il est mon petit ami... Au moment où elle exultait, son téléphone s'était remis à vibrer.

« Un texto — Ah ! » Elle se rattrapa de justesse avant de pouvoir crier « C'est de la part d'Ichika ! » Ran avait gardé le secret sur la personne qu'elle avait invitée, même pour ses amies. *Je me demande ce que c'est ? Va-t-il arriver tôt ?* Excitée, elle avait appuyé sur le bouton pour l'ouvrir.

[Soz encore. Le débriefing reprend après le déjeuner. Je vais encore avoir

deux heures de retard environ.]

« Eh... ? »

Ran s'était figée en état de choc pendant un moment. *Qu... C'est quoi un débriefing ? Et... Et il va être encore plus tard...* Le pire, c'était les « deux heures ». S'il avait prévu de venir à midi et qu'il allait arriver deux heures plus tard, elle n'aurait qu'une heure pour lui faire visiter les lieux. Et ce serait la dernière heure, celle où tout le monde serait plus concentré sur le nettoyage qu'autre chose.

Des larmes avaient commencé à perler dans les yeux de Ran alors qu'elle regardait son téléphone. *Ichika, tu... Tu...* Elle s'était redressée d'un coup et avait crié, « TU ES UN IDIOOOOOOT ! »



« Oh... Bon sang... »

J'avais sprinté de la gare jusqu'aux portes de St Marianne. Il était 2 heures pile. J'avais sorti mon téléphone et j'avais rapidement composé le numéro de Ran. **Sonnerie... Sonnerie...**

Hein ? Elle ne décroche pas... C'était bizarre. J'avais regardé en bas pour m'assurer que j'avais le bon numéro, et oui, c'était écrit Gotanda Ran juste là.

Ah. En franchissant le portail et en me dirigeant vers la statue de la sainte elle-même, j'avais vu Ran assise sur un banc.

« Hé, Ran ! Hey ! »

En m'entendant, elle avait levé les yeux —

— Et j'avais froncé les sourcils.

« Hein ? » Alors que je me dirigeais vers elle, elle s'était levée et s'était éloignée. « Attends, allez, Ran ! Qu'est-ce qu'il y a ? »

J'avais commencé à la suivre, mais j'avais été bloqué par une femme en habit de nonne.

« Avez-vous une invitation ? »

« Bien sûr. Hum... » J'avais fouillé dans mes poches. J'avais fait un sprint depuis l'Académie IS, donc il était assez froissé dans la poche de mon pantalon.

Elle avait jeté un regard suspicieux entre moi et l'invitation. Après deux minutes d'interrogation silencieuse, elle avait cédé : « Très bien. »

Reprenant mon invitation de la nonne, j'avais couru après Ran.

« Pas de course dans l'école ! »

« D-Désolé ! » La nonne m'avait répondu en criant et j'avais démarré en trombe. Je l'avais ralentie à une marche rapide qui était presque un jogging. « Bon sang... »

Mais à St Marianne, pendant la fête de l'école, c'était une mer de filles en blazers noirs. J'avais complètement perdu Ran de vue. *Elles me fixent toutes, n'est-ce pas...* Des groupes de trois ou quatre personnes avaient commencé à se regrouper autour de moi, en gardant leurs distances. *J'ai l'impression d'être un animal au zoo...*

Ça m'avait rappelé mes débuts à l'Académie IS. Des regards. Des regards. Une pluie de regards. *C'est donc ça que ça signifie d'être sur la sellette...* J'avais soupiré. Maintenant, qu'est-ce que je suis censé faire ?

« Hé, regardez-le ! »

« Wôw, ouais. Je me demande s'il est ici seul. »

« Il me semble familier pour une raison inconnue. »

« Ah ! C'est lui ! C'est Ichika Orimura ! Nous l'avons vu à la télé ! »

« Sérieusement ? Pas possible ! Qu'est-ce qu'il fait là !? »

« Quelqu'un a dû l'inviter. Mais il est seul maintenant. »

« Nous devrions aller lui parler. »

« Ahh ! Il vient par ici ! »

Partie 7

Les chuchotements des filles atteignaient un point culminant. Nerveux, je m'étais approché du groupe de filles le plus proche et j'avais demandé : « Euh, avez-vous une seconde ? »

« **Bien sûr ! Qu'est-ce que c'est !?** » Elles avaient répondu à l'unisson. Que diable se passe-t-il ici ?

« Hum... Connaissez-vous Gotanda Ran de l'école primaire ? Je crois qu'elle est la présidente du conseil des élèves. »

« Bien sûr ! Nous la connaissons ! »

« Savez-vous où je peux la trouver ? Elle ne répond pas à son téléphone. »

« Je ne sais pas. »

Eh bien, c'était attendu. À la place, je leur avais demandé de me conduire à la salle de réunion du conseil étudiant.

« Et si on vous faisait visiter les lieux à la place ? »

« Eh ? »

Je pouvais sentir un regard qui commençait à me transpercer. *Hein ? Est-ce que quelqu'un me regarde ?* Ça ne ressemblait pas à de la curiosité de jeune fille. J'avais l'impression que leurs yeux perçaient des trous à l'arrière de ma tête. *Est-ce que ça pourrait être...* J'avais une idée de qui ça pouvait être, et j'avais parlé fort pour être sûre qu'elles puissent entendre.

« Oh, c'est une bonne idée. Je n'arrive pas à trouver la personne qui m'a invité, alors je vais devoir passer l'après-midi avec vous à la place ! »

« Vraiment !? » Les sourires des trois filles s'étaient soudainement éclaircis. Argh... Je me sentais comme un vrai con.

« AHHHHH ! » J'avais entendu des bruits de pas derrière moi, une fille était arrivée en courant. C'était Ran. « I-Ichika ! Désolée de t'avoir fait attendre ! Allez, on y va ! Nous n'avons pas beaucoup de temps ! »

Elle avait attrapé mon bras et m'avait éloigné du trio. Ouai, c'était bien elle qui regardait. Non, du harcèlement, vraiment. J'avais mis mes mains ensemble, mimant des excuses aux autres filles.

Ran avait marché rapidement, m'entraînant au loin. Nous étions dans le bâtiment de l'école maintenant, mais je recevais toujours ce traitement silencieux.

« Hey, Ran. Heeeeey. »

« ... »

« Tu es en colère parce que j'étais en retard ? Je suis désolé. »

« Ce n'est pas ça, j'ai juste... » J'avais espéré qu'elle s'ouvrirait enfin, mais elle avait juste marmonné en se renfrognant.

Quant à la fête de l'école, eh bien, St. Marianne était une école de filles tout comme l'Académie IS, et les élèves faisaient beaucoup des mêmes

choses. *Mais comparée à l'Académie IS, qui est à la pointe de la technologie, cette école donne l'impression d'avoir une histoire.* Les fenêtres étaient hautes, comme celles d'une église, laissant entrer des rayons de soleil. Le sol et les murs étaient d'un beige calme et sans relief.

« Wôw, Gotanda a son petit ami avec elle. »

« Ça doit être bien. Je suis jalouse. »

« J'ai toujours pensé que c'était impossible pour elle. »

J'entendais des bribes de conversations lorsque nous passions devant les autres filles. Elles devaient vraiment aimer parler de ce genre de choses.

« Oh, il y a un stand de takoyaki. Tu en veux, Ran ? C'est moi qui régale. »

« ... Crêpes. »

« Eh ? »

« Je voudrais une crêpe. »

« Ohh. Alors, trouvons un endroit qui en a, » j'avais peut-être juste imaginé des choses, mais il semblait que l'humeur de Ran s'améliorait à mesure qu'elle attirait l'attention. « Au fait, tu peux lâcher ma main maintenant. »

« Non ! »

« Huh, pourquoi ? »

« Parce que tu n'as toujours pas montré de contrition pour ton retard ! »

« Écoute, je devais... »

« Les hommes ne devraient pas s'excuser ! » Argh, c'était assez dur. «

Alors ça, c'est pour te faire réfléchir à ce que tu as fait de mal. »

En parlant, elle avait lâché ma main, mais avait enroulé son bras autour du mien. Hein ? Pourquoi devais-je être contrit, de toute façon ? Je ne pouvais pas le comprendre.

« Bref, allons-y. »

Elle était soudainement raide et formelle, levant sa jambe à chaque pas comme un soldat de plomb en marche.

« Ran. »

« Y-Yeps !? »

« N'en fais-tu pas un peu trop ? »

« Pas du tout ! »

En es-tu vraiment sûre ?

« Ah bon. Allons chercher des crêpes. »

« O-Oui ! »

Elle était enfin redevenue elle-même, et son sourire brillait comme le soleil. Pendant l'heure suivante, jusqu'à la fin du festival, nous avons marché bras dessus, bras dessous.



« Je suis terriblement désolé, monsieur. Mais notre code vestimentaire interdit une telle... tenue. »

« ... Eh ? » Au dernier étage du Teresia, j'avais été repoussé par un maître d'hôtel d'âge moyen. « Uh, umm, alors qu'est-ce que je devrais

faire ? »

« Ah, oui. Vous pourriez revenir en portant un costume ou un smoking. »

« Je n'en possède même pas un... »

C'était... mauvais. Vraiment mauvais. Le ticket n'était pas suffisant pour me faire entrer. J'aurais aimé que les sœurs Mayuzumi m'en parlent.

« Vous pourriez peut-être en acheter un à la boutique de vêtements pour hommes au troisième étage. »

« Hum... Quel est le moins cher qu'ils aient ? »

« Je crois... Aux alentours de 100 000 yens. »

Gah. C'était vraiment hors du budget d'un lycéen. Je m'étais demandé ce qui allait se passer avec Houki. Les femmes avaient probablement aussi besoin de porter une robe de soirée pour entrer.

« Quel est le problème ? »

J'avais entendu une voix inattendue derrière moi. En me retournant pour voir qui c'était, j'avais trouvé une femme dans une robe aussi formelle.

« Ahh, Mlle Meusel. » Le serveur s'était tourné vers elle et s'était incliné.

Elle était assez grande, avec des cheveux blonds flottants. Une vraie beauté, avec une poitrine généreuse, une taille fine et des hanches séduisantes. Elle portait une robe violette comme si elle était née avec. L'image même du charme sophistiqué.

« Y a-t-il un problème ? »

« Je ne faisais qu'expliquer le code vestimentaire — et comment il ne le respecte pas — au jeune homme. »

« Oh, allez. Pourquoi ne pas laisser entrer cette pauvre chose ? »

« Je suis terriblement désolé, mais même à votre demande... »

« Bon, bon. Je suppose qu'il n'y a pas d'autre choix. » La femme, Meusel, s'était tapé un doigt sur le menton et s'était tournée vers moi. « Alors, allons-y. »

« Hein ? Aller où ? »

« Shopping. Je vais vous acheter une tenue. »

« Vraiment !? Je ne peux pas m'imposer comme ça ! »

« C'est bon, c'est bon. J'aime gâter les jeunes hommes. »

C'était, euh, vraiment un hobby intéressant. Alors que je réfléchissais, elle avait joint ses bras aux miens.

« À quel étage se trouve déjà le magasin de vêtements pour hommes ? »

« Le troisième étage. »

« Merci. »

Eh ? Est-ce que c'est la vraie vie ?

« Hum... »

Elle avait gloussé. Je voulais dire quelque chose, mais avant que je puisse le faire, elle avait commencé à marcher. C'était comme être pris dans une tempête soudaine.

« Pourquoi, il est parfait sur vous ! »

« M-Merci. »

J'étais nerveux d'essayer un vrai smoking pour la première fois dans un magasin plein de costumes chers. *Attends. N'est-ce pas follement cher ?* J'avais essayé de jeter un coup d'œil à l'étiquette du prix, mais Meusel m'en avait empêché. J'étais presque sûr d'avoir vu cinq zéros, cependant.

« Je... Je ne peux vraiment pas accepter ça, vous savez. »

« Vous vous inquiétez toujours du prix ? Comme c'est adorable. »

« Je veux dire, je suis sûr que vous essayez juste d'être gentille, mais... pourquoi ? »

« Oh ? Ai-je besoin d'une raison pour aider quelqu'un ? »

J'avais fondu devant son sourire ensorceleur.

« Umm... »

Argh. Mon cœur battait la chamade.

« Je suppose, si vous avez besoin d'une raison. Est-ce pour la satisfaction ? »

« Satisfaction ? »

« Oui. La satisfaction. Si j'aide un jeune homme qui n'a pas de chance, il me sera reconnaissant. C'est satisfaisant. Au moins, ça flatte ma vanité et mon ego. Vous comprenez ? » Elle avait fait un clin d'œil, et j'avais compris qu'elle plaisantait.

Elle devait vraiment vouloir m'aider. Je ne pouvais pas dire si j'étais plus impressionné par sa grâce ou son décolleté, mais quelque chose en elle m'avait vraiment fait l'aimer. *Ça doit être ça qu'on entend quand on appelle une femme un renard.* Plus j'y pensais, plus mon pouls s'accélérait.

« Oh là là. Votre cravate est de travers. »

Je m'étais baissé pour le corriger, mais avant que je puisse le faire, elle avait tendu sa propre main.

« M-Merci. »

« Vous voyez maintenant ? N'est-ce pas mieux ? Il ne vous reste plus qu'à... »

« Mlle Meusel. Votre commande. »

« Excellent timing. »

En y repensant, j'avais remarqué qu'elle était au téléphone en train de parler à quelqu'un avant que je n'entre dans la loge. Et maintenant, un fleuriste portant un tablier était arrivé dans la boutique. Je pouvais dire que c'était un fleuriste, car il avait un bouquet de roses dans les mains.

« Merci. Envoyez la facture à l'endroit habituel. »

« Bien sûr. Nous attendons votre prochaine commande avec impatience. »
La fleuriste s'était inclinée et était partie. Prenant le bouquet, Meusel l'avait reniflé et avait hoché la tête. « Elles sont parfaites. Voilà pour vous. »

« Eh ? »

Elle me l'avait tendu. Il devait y avoir au moins 20 roses, et c'était plus lourd que je ne le pensais.

« Votre rendez-vous doit vous attendre, non ? Soyez un gentleman. Apportez-lui des fleurs pour vous excuser. »

« Ahh... »

« De toute façon, vous devriez y aller. Ce n'est pas bien de faire attendre une fille. Le monde va deux fois plus vite pour les femmes, vous savez. »

« Euh, vous pouvez me donner votre numéro ou autre chose ? Pour que je puisse vous rembourser ? » Pour la cinquième fois, j'avais demandé, ne voulant pas prendre le smoking et les fleurs gratuitement. Mais elle avait simplement souri et m'avait fait signe de partir, comme si elle me disait de me dépêcher. *Que devrais-je...* J'avais regardé l'horloge en m'inquiétant. *Oh merde ! J'ai presque une heure de retard !* « Désolé ! Je vais y aller ! Merci beaucoup ! »

« Cependant, je vais accepter votre gratitude. »

« Je peux au moins avoir votre prénom ? »

Elle avait souri et avait répondu : « Squall. Squall Meusel. »

Squall, hein. Je devrais me souvenir de ce nom.

« Merci encore ! Au revoir ! »

« Oui. Peut-être nous reverrons-nous, Ichika Orimura. »

J'avais marché vers l'ascenseur aussi vite que j'avais pu sans froisser mon smoking. *Attendez...*

« Lui ai-je dit mon nom ? »

Alors que j'essayais de me souvenir, la sonnerie de l'ascenseur avait retenti alors que j'atteignais le dernier étage. Je devais me dépêcher de trouver Houki !

Partie 8

Houki était assise, nerveusement, à une fenêtre avec une vue panoramique sur le ciel nocturne. La raison de son anxiété était ses

vêtements.

« Je suis désolée, Mlle, mais notre code vestimentaire exige une robe de soirée. »

Avec cela, le maître d'hôtel en avait fourni une. C'est la réalité d'une société dominée par les femmes. Les hommes étaient simplement expulsés du hall, on leur dit de revenir après avoir fait leurs courses, mais pour les femmes, le restaurant fournissait quelque chose de correct.

Je me demande si je suis bien dedans... Elle était enveloppée dans une robe d'un blanc pur, élégante et raffinée. La dernière fois qu'elle avait porté quelque chose comme ça, c'était pendant la pièce de théâtre de *Cendrillon* au festival de l'école. À l'époque, elle était tellement concentrée sur le fait de gagner le droit de partager sa chambre avec Ichika qu'elle n'avait pas eu le temps de s'inquiéter de la légèreté et de la fragilité des tenues de soirée occidentales.

Pour moi, c'est le kimono qui l'emporte. Ils étaient simplement les vêtements les plus fonctionnels au monde. Du moins dans son esprit. Alors qu'elle était perdue dans ses pensées, une voix était venue de derrière elle : « Désolé, Houki. Je suis en retard. »

« Tu l'es vraiment, Ichika ! Qu'est-ce que tu as fait ? »

Houki avait besoin de laisser sortir sa frustration. Elle s'était levée pour aller le gronder, et le monde s'était figé autour d'elle.

« Yo. » Ichika, vêtu d'un smoking, était habillé de noir de la tête aux pieds. Il avait l'air à la mode. Suave, même.

Il est superbe... Les mots qu'elle avait choisis pour s'emporter étaient sortis de son esprit. Au lieu de cela, elle avait simplement regardé quand il lui avait tendu le bouquet.

« Tiens. Pour toi. »

« R-Roses ? Des roses rouges... ? »

Alors qu'elle prenait ses toutes premières fleurs rouges, oh combien romantiques, offertes par un homme, Houki ne savait pas si elle était réveillée ou si elle rêvait. *I-Ichika était en retard, j'étais en colère et je n'arrivais pas à me calmer, mais il est soudainement arrivé et m'a offert des roses...* Elle ne comprenait pas ce qui se passait. Elle était restée debout, perdue dans la confusion, jusqu'à ce qu'un serveur âgé et gentleman l'aide à s'asseoir.

« Bienvenue à notre table. » Il s'était incliné, et Houki et Ichika lui avaient rendu la pareille une demi-heure plus tard. « Ce soir, nous vous proposons un menu à prix fixe. Comme vous êtes mineurs, nous ne servirons pas de boissons. À la place, vous aurez de l'eau minérale en bouteille. »

Nerveux, ne comprenant pas vraiment ce qui se passe, les deux individus hochèrent la tête. Le serveur avait continué son explication, et finalement, quand c'était fini, ils avaient soupiré de soulagement.

« Ce... Ce n'est vraiment pas notre genre d'endroit. »

« Ouais. C'est comme si nous n'étions pas vraiment censés être ici. »

La clientèle environnante était composée d'adultes. Adultes, et manifestement issus de la haute société.

Pourtant... Houki avait regardé le bouquet posé sur la table, puis Ichika dans son smoking. Il avait l'air tellement plus mature que d'habitude. Il avait l'air... Si elle devait choisir un mot pour ça, « fabuleux ». *Ce n'est pas juste. Pourquoi est-il si bien habillé ?* Il l'avait aussi fait en tant que majordome pendant le festival de l'école. D'une certaine manière, il était juste très bon dans ce look. *Il doit avoir l'air totalement hors de ma*

portée. Houki avait baissé les yeux sur sa propre robe. Elle semblait aussi déplacée sur elle qu'elle l'était par rapport à un kimono. Elle s'était légèrement affaissée à cette idée.

« Houki. » Anxieuse, elle avait levé les yeux. « À propos de ta robe... »

« ... ! »

Elle avait reculé, sûre qu'il allait dire que ça lui allait mal. Qu'elle ne lui allait pas du tout. Son cœur battait la chamade alors qu'elle imaginait ce qu'il allait dire.

« Je l'aime bien. Elle te va bien. »

« Ah... »

Ba-dum. Son cœur avait fait un bond.

« O-Oh. C'est bien. » Elle s'était raclé la gorge, essayant de paraître nonchalante. Mais elle pouvait sentir son pouls battre, sa poitrine faire mal, et son visage devenir rouge.

J'ai de la chance que l'éclairage soit si faible... Elle ne pouvait même pas goûter la nourriture qui commençait à arriver, plat après plat. Rien qu'en regardant Ichika, son cœur battait si fort que c'était un miracle qu'elle puisse avaler.

« Je savais que cet endroit était chic, mais il est à la hauteur des attentes. Tout est si bon. »

« O-Oui, tu as raison. »

Je ne peux même pas le goûter ! C'est ta faute, Ichika ! Houki lui avait lancé un regard noir.

« Hm ? »

En voyant son inquiétude, Houki avait rougi. Il était si merveilleux, si étonnant, qu'elle ne pouvait pas supporter de le regarder en face. *Maintenant... Je dois le faire maintenant... Je dois lui dire ce que je ressens !* Elle avait la volonté, mais pas le courage. Nerveusement, elle avait pris son verre et l'avait bu d'un trait.

« I-I-Ichika ! »

« Quoi ? »

« JE... »

Le sang lui montait à la tête dans un élan d'exaltation et de tension. Son cœur s'emballait comme un moteur défectueux, et elle avait beau vouloir le ralentir, il ne le faisait pas.



Dis-le ! Dis-le ! Elle avait serré les poings assez fort pour être douloureux, mais elle ne l'avait pas remarqué.

« Ichika, je... » Au moment où les mots « comme toi » allaient sortir de sa bouche, la force avait quitté son corps. « ... Hwuh ? »

Le monde tournait autour d'elle. Elle se demandait pourquoi, comment, ce qui était arrivé. Le monde s'était rétréci, s'était estompé autour d'elle comme l'écran d'une télévision à tube qui avait été soudainement débranchée.

« Euh, Houki ? » Ichika avait crié, inquiet, alors qu'elle s'effondrait sur sa chaise. Incapable d'apaiser ses inquiétudes depuis l'autre côté de la table, il s'était levé et s'était dirigé vers Houki. « Houki, ça va ? Houki ? »

« Bwuh... Isshikuh... »

« Wôw, qu'est-ce qui se passe ? Je peux sentir l'alcool dans ton haleine. »

« Whaa ? C'est absurde... » Elle avait bredouillé en frappant Ichika. « Je vais, *hic*, je vais te montrer... »

« Wôw, stop ! Arrête de me frapper ! »

« Nyahahahaha... »

Se demandant ce qui se passait, le serveur se précipita et demanda immédiatement : « Quel est le problème ? »

« Je ne suis pas vraiment sûr non plus... Elle a bu un verre d'eau, puis elle est devenue soudainement comme ça. »

« De l'eau ? Excusez-moi un instant. » Le serveur avait soulevé son verre vide et avait reniflé. « Qui a servi de l'alcool à cette table ? »

« De l'alcool ? »

« Alcool fort... »

« C'était moi, monsieur ! »

« Encore vous ! Combien de fois dois-je vous dire de vous assurer que vous avez la bonne table ! » Le serveur râla, l'autre serveur baissa la tête en s'excusant. Houki avait vacillé, ivre, et Ichika avait soupiré.



Un rêve. Seul, j'attendais dans un champ de fleurs. Pour quelque chose. Quoi, je n'en étais pas sûr, mais quelque chose d'important. Non, je savais quoi... Mon prince.

« — »

J'avais entendu mon nom, et j'avais répondu.

« Monte. » Le prince avait tendu le bras et m'avait fait monter sur son cheval. Alors que j'enroulais mes bras autour de lui, mon cœur s'emballait. « Allons-y. »

Vers où ? Je n'avais pas demandé. N'importe où, c'était bien. N'importe où dans le monde. Tant que c'était toi. Je l'avais serré dans mes bras. Sa chaleur, la sensation de son pouls, m'avait rempli de joie.

« Houki... »

Le vent était passé près de nous.



« Hmmm... »

Je pouvais sentir quelque chose se resserrer autour de moi.

« Guh ! Arrête de me serrer le cou, Houki ! »

Houki était ivre, et je la portais sur mon dos jusqu'à l'Académie IS. J'avais réussi à convaincre le restaurant de me laisser rendre la robe demain, mais la marche était quand même très longue. *Je suis en smoking, et elle est en robe de soirée... C'était comme si nous revenions d'un bal.* Et les sourires qui naissaient sur son visage de temps en temps attiraient les regards des passants.

« Ouf... Je suis épuisé. Aujourd'hui, c'était vraiment trop. »

Pas vraiment dans le mauvais sens, cependant. *Elle était magnifique dans cette robe.* Je pensais à elle, alors qu'elle ronflait sur mon dos. Mettez-la dans une autre tenue, et mon amie d'enfance brillerait, même si j'étais un peu partial.

« Ichika... »

« Hmm ? Tu es réveillé maintenant ? »

« Ouïh. »

Argh. Elle était encore bourrée. Elle n'était probablement même pas vraiment consciente de ce qui se passait.

« C'maawwn. »

« Je ne peux même pas dire ce que tu dis. »

« Hmm... »

« Je t'apporte de l'eau ? »

« Mensonge... Queue... »

Hein ? Est-ce qu'elle rêvait de faire la queue ou quelque chose comme ça ?

« Houki ? »

« Zzzzzz... »

Eh bien, elle était de nouveau endormie. Bon sang.

« Très bien, Takatsuki. Le reste dépend de toi. »

J'étais enfin rentré aux dortoirs des premières années de l'Académie IS, et j'avais remis Houki à sa colocataire. J'étais sûr qu'il y aurait des rumeurs demain matin sur le fait que je l'avais ramenée chez elle — j'avais essayé de ne pas me faire repérer, mais quelques filles nous avaient quand même vus.

J'ai besoin d'une douche. Alors que je retournais dans ma chambre pour en prendre une, j'étais tombé sur Chifuyu.

« Qu'est-ce que c'est que cette tenue, Orimura ? »

« Ah, j'ai simplement apprécié une nuit à l'opéra. »

Smack. Un coup de karaté avait rebondi sur ma tête.

« Ça fait mal. »

« Vous le méritez pour avoir menti. »

Comment pourrait-elle le dire ? Attends, il y a quelque chose que je dois lui demander. Heureusement, la salle était vide. Je m'étais approché, et avec un air sérieux, j'avais lancé : « Chifuyu. »

« Appelez-moi Mme Orimura. »

« C'est... C'est à propos de notre famille. » C'était difficile de me résoudre à dire ça. Depuis que nos parents nous avaient abandonnés, la famille était un sujet tabou... Mais je devais quand même demander. « Est-ce que... Est-ce qu'il y a d'autres personnes dans la famille ? »

Son expression avait changé. Ma question avait été accueillie par une grimace silencieuse alors que la tension l'envahissait.

« Comme peut-être, une autre sœur... »

« Non. »

« Mais... »

Il y avait quelqu'un qui lui ressemblait.

« Tu es la seule famille que j'ai. »

« Chifu — »

Voyant que je n'allais pas reculer, elle s'était retournée et s'était éloignée, comme si son dos me disait que la conversation était terminée. Confus, j'étais resté figé sur place jusqu'à ce qu'elle disparaisse.